

## Projets de programmes pour l'école primaire et le palier 1 du collège

---

## Enseignement du créole

Ces projets de programmes seront présentés à la séance du conseil supérieur de l'éducation su 30 juin.

La mise en application est prévue à la rentrée de l'année scolaire 2011-2012.

14 juin 2011

# ENSEIGNEMENT DU CREOLE

## AVANT-PROPOS

---

La publication des programmes de créole pour le premier degré et pour le collège (palier 1) répond tout à la fois à une nécessité institutionnelle et à une demande du terrain, dans l'expectative depuis la publication des programmes pour les autres langues régionales en 2007.

Le créole connaît la particularité de se développer dans quatre aires géographiques bien individualisées. Elles sont insulaires pour trois d'entre elles, et très éloignées géographiquement pour certaines. La langue a évolué dans chaque aire en fonction des histoires et des idiosyncrasies différentes (substrats linguistiques, contacts de population et influences diverses). Ces différences sont plus ou moins grandes, mais touchent tous les domaines, tant phonétiques que lexicaux ou encore morphosyntaxiques.

Aussi, afin de donner des repères clairs aux enseignants et éviter un mélange préjudiciable tant à la langue elle-même qu'à son enseignement, il est important que les référentiels proposés présentent les quatre créoles dans leurs spécificités respectives. Il appartiendra à chaque enseignant, quel que soit le lieu où il exerce, de sensibiliser les élèves à l'existence et à la légitimité des quatre créoles, et de veiller à ce qu'ils fassent la différence et s'expriment dans la langue la plus harmonieuse possible, sans contamination ni interférences ni emprunts forcés.

Cet exercice ne pourra qu'être enrichissant linguistiquement et intellectuellement pour les élèves.

Pour ce qui est de l'école primaire, l'introduction commune aux programmes de langues régionales donne le cadre général (B0 Hors série N° 9 du 27 septembre 2007).

Au collège, le développement des compétences linguistiques, dans la continuité des capacités, des connaissances et des attitudes acquises à l'école primaire, s'appuie tout naturellement sur celui des compétences culturelles induites par le programme, sous le chapeau du thème « Modernité et tradition », dans une approche diachronique pour mieux connaître et comprendre la réalité et le cadre de vie dans lequel ils vivent. Cette approche sera enrichie par la comparaison avec l'état et le développement de la langue et de la culture créoles dans les autres aires créolophones françaises et donnera ainsi aux élèves un éventail de repères historiques, géographiques, anthropologiques et culturels très large. C'est également un enjeu important quand l'enseignement de la LVR – créole se déroule en dehors des aires créolophones.

Ce sera bien là une contribution active à « l'élargissement des repères culturels », au développement du « sens du relatif et de l'altérité » (BO HS N°9 du 27 septembre 2007) et à la formation du sens critique, de la tolérance et de l'ouverture au monde des enfants et des adolescents, ainsi que le recommande l'institution : « L'apprentissage des langues vivantes joue un rôle crucial dans l'enrichissement intellectuel et humain de l'élève en l'ouvrant à la diversité des langues mais aussi à la complémentarité des points de vue pour l'amener à la construction de valeurs universellement reconnues. » (Préambule commun – BO HS n°6 du 25 août 2005).

# ENSEIGNEMENT DU CREOLE ÉCOLE PRIMAIRE

## INTRODUCTION COMMUNE AUX PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT DE LANGUES REGIONALES

(B0 Hors série N° 9 du 27 septembre 2007)

### ✖ OBJECTIFS

Conformément à la loi L. n° 2005-380 du 23 avril 2005, et notamment à son article 20, un enseignement de langues et cultures régionales peut être dispensé tout au long de la scolarité selon des modalités définies par voie de convention entre l'Etat et les collectivités territoriales où ces langues sont en usage.

Par ailleurs, la loi L. n° 2002-92 du 22 janvier 2002 relative à la Corse mentionne que la langue corse est une matière enseignée dans le cadre de l'horaire normal des écoles maternelles et élémentaires de Corse.

L'enseignement de langues et cultures régionales peut prendre la forme, soit d'un enseignement de la langue, soit d'un enseignement bilingue à parité horaire dispensé pour moitié en langue régionale et pour moitié en français (article 2 de l'arrêté du 12 mai 2003).

Dans le premier cas, on vise l'acquisition du niveau A1, dans le second cas, l'acquisition du niveau A2 du *Cadre européen commun de référence pour les langues*.

Dès la maternelle commence un parcours linguistique qui continuera au-delà de l'école. L'élève développera ainsi sa sensibilité aux différences et à la diversité culturelle. Comme les langues étrangères, les langues régionales donnent à chacun les moyens de s'ouvrir sur le monde, de lui permettre de devenir citoyen d'un espace élargi à l'Europe ou au-delà.

Dans le premier degré, l'enseignement d'une langue vise prioritairement trois objectifs :

- - développer chez l'élève les comportements et attitudes indispensables pour l'apprentissage des langues vivantes (curiosité, écoute, attention, mémorisation, confiance en soi dans l'utilisation d'une autre langue) et faciliter ainsi la maîtrise du langage ;
- - éduquer son oreille aux réalités mélodiques et accentuelles de la langue régionale ;
- - lui faire acquérir dans cette langue des connaissances et des capacités, prioritairement à l'oral.

Cet enseignement tient compte dans ses objectifs, comme dans la méthodologie utilisée, de l'âge des élèves, de leurs capacités cognitives, de leurs centres d'intérêt, de leurs habitudes de travail et des difficultés de la langue étudiée.

Les activités proposées exploitent de façon systématique et méthodique les capacités d'écoute du jeune enfant ouvertes à des contrastes phonétiques nouveaux. Elles développent le plaisir qui accompagne la découverte d'une autre langue et valorisent les progrès. Elles favorisent une attitude active et confiante dans l'utilisation en situation de la langue.

Ces activités peuvent notamment être conçues en parallèle avec celles qui permettent à l'élève de prendre conscience des réalités sonores du français et de développer ses capacités de segmentation. Les séances courtes et fréquentes, sont liées le plus souvent à des activités de la vie de la classe qui se caractérisent par l'association du dire et du faire et non par une étude réflexive de la langue. La priorité est donnée à l'oral, à travers des tâches simples, en compréhension, reproduction et progressivement en production.

Cela implique une exposition régulière à la langue. Un premier contact avec l'écrit n'est cependant pas à exclure si la situation langagière l'appelle et le justifie. L'évaluation formative, effectuée par l'enseignant de la classe et à laquelle l'élève est associé, prend la forme d'une observation explicitée des attitudes, des réussites et des difficultés éventuelles de chaque élève. Formulée de façon résolument positive, elle porte exclusivement sur les capacités orales.

Au cycle 3, cet enseignement vise l'acquisition de compétences plus assurées permettant l'usage efficace d'une langue autre que la langue française dans diverses situations de communication adaptées au jeune élève. Il a également pour objectif la construction des connaissances linguistiques qui confortent cet usage. Il permet enfin l'acquisition de connaissances relatives aux modes de vie et à la culture des régions et pays où la langue est parlée.

A partir du CE1 et jusqu'au cycle 3, l'horaire hebdomadaire est établi dans le respect de l'article 5 de l'arrêté du 25 janvier 2002 modifié et en tenant compte des conventions entre l'Etat et les Collectivités territoriales. Il se décompose en séances équilibrées au cours de la semaine pendant lesquelles l'enseignement est conduit avec méthode. Au-delà de l'enseignement de la langue, la conduite de certaines activités en langues régionales peut être organisée, notamment au cycle 3, dans le cadre du suivi de l'enseignement dispensé aux cycles 1 et 2.

On prendra appui sur la sensibilisation à la langue qui peut exister soit dans le cadre social soit dans le cadre scolaire. En effet, une information-sensibilisation à la langue et à la culture régionale peut être offerte à tous les élèves, notamment par l'intégration dans divers champs disciplinaires d'éléments du patrimoine linguistique et culturel.

L'enseignement bilingue français-langue régionale qui fait l'objet d'une réglementation particulière, se fonde sur la présence de la langue dans l'environnement de l'élève. Cet enseignement, mis en place sous forme de filière bilingue qui commence en maternelle, aura pour objectif la parité horaire entre les enseignements dispensés en français et les enseignements dispensés en langue régionale.

## **✖ PROGRAMME**

A la fin du cycle 3, les élèves devront avoir acquis le niveau A1 de l'échelle de niveaux du Cadre Européen Commun de référence pour les langues élaboré par le Conseil de l'Europe et adapté à des enfants d'âge scolaire.

Pour les élèves des sections bilingues français-langue régionale, le niveau moyen attendu en fin de cycle 3 est le niveau A2.

### **1 - Capacités**

#### ***Un apprentissage centré sur les activités langagières de communication.***

Chaque séance de langue repose sur des situations et des activités ayant du sens pour les élèves, suscitant leur participation active, favorisant les interactions et l'entraide dans le groupe et développant l'écoute mutuelle.

Chaque fois que cela est possible, on utilise la langue à l'occasion d'activités ritualisées (salutations, contrôle des élèves présents etc), dans des activités simples relevant d'autres enseignements (mathématiques, sciences, littérature, éducation physique et sportive, etc) ou encore dans des activités ludiques pendant les heures de classe ou en dehors du temps scolaire (jeux de société, etc).

Les activités orales de compréhension, d'expression et d'interaction sont prioritaires. La recherche de la correction linguistique est permanente et s'exerce sans bloquer la volonté ou le plaisir de s'exprimer.

La programmation des activités de classe se fait sur la base des compétences de communication à acquérir en fin de cycle, en tenant compte des connaissances culturelles et lexicales, grammaticales et phonologiques qui sont déclinées pour chaque langue en regard des situations de communication entrant dans chaque activité langagière.

Ainsi, dans les cinq activités langagières, l'élève est progressivement conduit à communiquer en termes simples, suivant les situations décrites dans la colonne « capacités » (voir le tableau ci-après).

Comme dans les autres apprentissages, la pédagogie en langue vivante s'appuie sur l'expérience concrète de la classe ou de l'environnement immédiat de l'élève. C'est dans cet environnement familier qu'est ancrée la dimension fonctionnelle de la langue (exemple, se présenter, demander de l'information ou en donner, renseigner un questionnaire...). Cette proximité permet de développer la langue de communication immédiate. Mais on tire aussi parti de l'imaginaire auquel l'enfant adhère de manière naturelle, en communiquant sur des histoires ou des personnages de fiction. Ainsi, on aborde, même de manière modeste, les formes de discours qui ont un lien direct avec les objets de discours et les situations de communication : la description et la narration (exemple : décrire des activités ou sujets familiers, raconter une histoire courte et stéréotypée...)

Au niveau A1, on pose les bases d'une autonomie langagière qui se construira au fil du cursus scolaire. Le parcours d'apprentissage passe, à ce niveau, par des usages de la langue qui permettent de compenser la maîtrise encore relative des connaissances linguistiques :

- brièveté et simplicité des énoncés
- aide apportée par le maître dans la (re)construction du sens (reformulation, gestuelle, iconographie...)
- recours à la reproduction de modèles (blocs lexicalisés, schémas morpho-syntaxiques)
- copie de mots isolés ou de phrases.

Pour les élèves des filières bilingues, l'autonomie langagière se construira plus vite en raison de la plus forte exposition à la langue. Les compétences de compréhension se développeront particulièrement, par l'effet du transfert d'une langue à l'autre réalisé en permanence par l'apprenant.

## **2 - Connaissances**

### ***Un apprentissage rigoureux et progressif***

Par une pratique active de la langue qui sollicite la mémoire, l'élève est amené à acquérir les connaissances premières dans le cadre d'une progression définie par l'enseignant en référence à une logique d'apprentissage propre à chaque langue.

Cette progression prend en compte ce qu'on peut connaître de la difficulté relative de la maîtrise du vocabulaire, de la grammaire et de la phonologie, mais aussi la nécessité et la possibilité d'installer rapidement, notamment au CE1, les automatismes qui serviront de levier pour la suite des apprentissages, en référence aux obstacles les plus fréquemment constatés dans chaque langue.

Les capacités mises en œuvre pour communiquer nécessitent la mobilisation des connaissances linguistiques et culturelles dont l'acquisition en milieu scolaire ne peut se faire au seul hasard des textes ou des situations. C'est grâce à un apprentissage rigoureux et progressif que l'élève va peu à peu élargir et consolider son bagage linguistique et sa connaissance de la culture régionale. Cet apprentissage ne peut se faire qu'au prix d'une exposition suffisante à la langue et d'une pratique régulière de celle-ci. A l'oral notamment, où le discours est fugace, ces conditions sont essentielles pour familiariser l'oreille à des sonorités et des rythmes nouveaux.

En section bilingue, l'apprentissage de la langue seconde se bâtit en parallèle avec la maîtrise de la langue première. L'aptitude à une utilisation spontanée est favorisée par la vie de la classe, soutenue selon les situations par la présence de la langue dans la vie sociale ou familiale. Cette aptitude doit être progressivement enrichie par une progression linguistique et culturelle maîtrisée.

### **2.1. Culture et lexique**

L'élève découvre et acquiert les éléments de base des thèmes culturels et des champs lexicaux proposés au niveau A1 :

- la personne

- la vie quotidienne
- l'environnement géographique et culturel.

Il les découvre en contexte grâce aux possibilités offertes par la vie de la classe, les activités ritualisées, les centres d'intérêt des élèves, les divers événements qui rythment l'année scolaire et une ouverture sur l'environnement. Il repère alors des traits significatifs des modes de vie (habitat, codes vestimentaires, habitudes culinaires, célébration de fêtes...) ou de la communication non verbale.

Le caractère authentique des acquisitions culturelles visées est assuré par l'observation du patrimoine de proximité ou du patrimoine plus lointain, grâce à l'utilisation des nouvelles technologies d'information et de communication. Priorité est donnée aux réalités sonores par rapport à l'écrit.

L'élève va enrichir ses connaissances culturelles et développer son bagage lexical.

Les élèves des sections bilingues devront acquérir le lexique de base de plusieurs disciplines enseignées en langue régionale, comme les mathématiques, la géographie, l'éducation artistique, l'éducation physique et sportive...

## **2.2. Grammaire**

S'il n'est pas encore question, dans les premières années, d'une étude explicitée de la grammaire, l'élève acquiert toutefois progressivement le contrôle de quelques énoncés mémorisés permettant de communiquer et de s'exprimer à l'oral de manière simple sur des sujets qui le concernent et lui sont familiers. L'exposition régulière à la langue et son utilisation en situation donneront du sens aux acquisitions. Le programme de chaque langue fera apparaître les éléments fondamentaux à acquérir.

On poursuit au cycle 3, de façon méthodique, le travail de structuration des énoncés en situation dans le souci de toujours relier forme et sens. La maîtrise visée au niveau A1 est celle de la phrase simple sous ses différentes formes. Il n'est pas exclu cependant d'introduire quelques éléments de coordination (*et, ou*) utiles pour des activités de langue basées sur une addition d'éléments ou un choix. L'objectif est bien celui de l'utilisation pertinente des formes élémentaires en contexte, y compris sous forme d'éléments mémorisés.

En fin de cycle 3, néanmoins, la compétence grammaticale sera renforcée par un début de réflexion sur le fonctionnement de la langue à partir d'énoncés oraux ou écrits afin de faire prendre conscience aux élèves qu'une langue n'est pas le calque d'une autre et de les rendre capables d'un début d'autonomie dans la réception et la production. L'observation comparée de quelques phénomènes simples dans des langues différentes (dont la langue française) crée chez les élèves une distance qui leur permet d'être plus sensibles aux réalités grammaticales et renforce la maîtrise du langage.

En section bilingue, l'approche contrastive est systématisée et permet de façon très positive d'introduire dans le cursus, dès le cycle 2, une langue vivante étrangère.

## **2.3. Phonologie**

La composante phonologique de la langue vivante doit rester une priorité et une préoccupation constante chez le maître dès le début de l'apprentissage. On sensibilisera l'élève aux principaux rythmes, phonèmes et schémas intonatifs par des activités spécifiques et c'est par mimétisme, si l'imprégnation de l'oreille et les entraînements sont suffisants, que l'élève opérera des transferts en production. En outre, le choix des énoncés doit permettre d'introduire de manière insistante les composantes les plus délicates du système phonologique de la langue apprise.

Les activités les mieux adaptées à cet apprentissage sont :

- la mémorisation d'énoncés, de chants et de comptines
- l'imitation de rythmes différents
- la distinction entre divers types de phrases sur la base de leurs intonations caractéristiques (par exemple : déclaratives, interrogatives, exclamatives...)

- les jeux sur les sonorités de la langue. Une écoute active favorise la capacité de reproduction intelligible d'un modèle oral. Pour ce faire, on aura recours :
  - à l'audition de très brefs récits, enregistrés ou lus, dont la compréhension est facilitée par une structure répétitive et par des illustrations explicatives,
  - au repérage, au cours d'un récit entendu, de noms, de mots ou d'expressions connus de la langue avant l'audition.

Dans le domaine de la langue parlée, il est difficile de dissocier les composantes sonores de la langue et de les décliner dans le temps par priorité. Les schémas mélodiques, accentuels ou rythmiques se conjuguent pour véhiculer le sens du message. Néanmoins, le continuum sonore étant trop opaque pour l'élève qui débute, il convient de veiller à accompagner le message, en réception, d'auxiliaires visuels, que ces derniers relèvent de la situation de classe vécue, du geste ou de l'iconographie.

Par ailleurs, avec l'introduction progressive de la langue écrite, le lien phonie-graphie est à prendre en considération et doit faire aussi l'objet d'activités spécifiques visant à créer une prise de conscience des régularités ou particularités de la langue sous ses formes écrite et orale.

En section bilingue le lien graphie-phonie se fera parallèlement en langue française et en langue régionale.

### **3 - Attitudes**

Acquérir le sens du relatif et dépasser les stéréotypes

L'apprentissage d'une langue régionale concourt à la découverte d'espaces de plus en plus larges. L'élargissement des repères culturels favorise la prise de conscience de certaines différences et aiguise la curiosité et l'envie de communiquer.

L'élève développera ainsi le sens du relatif et de l'altérité. Sa vision du monde lui permettra de développer un esprit critique et de dépasser ainsi les stéréotypes.

**LES SUBSTRATS HISTORIQUES ET SOCIAUX DES LANGUES REGIONALES PERMETTENT A L'ÉLÈVE DE TROUVER SA PLACE DANS UN MONDE EN MUTATION ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ ET DE COMPRENDRE LES RICHESSES DONT IL EST PORTEUR.**

**A1 NIVEAU DE L'UTILISATEUR ÉLÉMENTAIRE (INTRODUCTIF OU DÉCOUVERTE)**

<b>Activités langagières</b>	Capacités  Si les termes sont simples et les expressions élémentaires, l'élève sera capable de :	Connaissances		
		Culture et lexique  <b>Posséder :</b> - un choix élémentaire de mots isolés et d'expressions simples pour des informations sur soi, les besoins quotidiens, son environnement - quelques éléments culturels	Grammaire  <b>- Avoir un contrôle limité de quelques structures et formes grammaticales simples appartenant à un répertoire mémorisé</b> - Reconnaître quelques faits de langue	Phonologie  Reconnaître et reproduire de manière intelligible les sons, l'accentuation, les rythmes, et les courbes intonatives propres à chaque langue
<b>Comprendre, réagir et parler en interaction orale</b>	- communiquer, au besoin avec des pauses pour chercher ses mots, si l'interlocuteur répète ou reformule ses phrases lentement et l'aide à formuler ce qu'il essaie de dire : • se présenter ; présenter quelqu'un ; demander à quelqu'un de ses nouvelles et y réagir en utilisant les formes de politesse les plus élémentaires : accueil et prise de congé • répondre à des questions et en poser (sujets familiers ou besoins immédiats.) • épeler des mots familiers	<b><u>Contenus culturels et lexicaux</u></b> par exemple :  La personne <b>Le corps humain, les vêtements</b> <b>Sensations, goûts et sentiments</b>	<b><u>Le groupe verbal</u></b> - le verbe : son accord avec le sujet - l'expression du temps : présent, passé, futur le complément  <b><u>Le groupe nominal</u></b> - le nom et le pronom - le genre et le nombre - les articles - les possessifs - les démonstratifs - les principales prépositions - l'adjectif qualificatif : sa place, son accord  <b><u>La phrase</u></b> Type et forme de phrase : déclarative interrogative exclamative impérative	<b><u>Phonèmes</u></b> - percevoir et reproduire les phonèmes spécifiques à chaque langue  <b><u>Accents et rythme</u></b> - percevoir et restituer le phrasé d'un énoncé familier  - repérer et respecter l'accent tonique  <b><u>Intonation</u></b> - percevoir et restituer les schémas intonatifs : l'intonation caractéristique des différents types d'énoncés
<b>Comprendre à l'oral</b>	- comprendre les consignes de classe - comprendre des mots familiers et des expressions très courantes le concernant, lui, sa famille, son environnement concret et immédiat, si les gens parlent lentement et distinctement - suivre des instructions courtes et simples - suivre le fil d'une histoire avec des aides appropriées	<b><u>La vie quotidienne</u></b> Les usages dans les relations entre personnes La maison Les animaux familiers Les habitudes alimentaires Les rythmes et les activités de la journée : famille, école, loisirs Quelques métiers Les couleurs et les nombres  L'environnement géographique et culturel Ville et campagne Quelques villes et pays : leur situation géographique		
<b>Parler en continu</b>	- reproduire un modèle oral - utiliser des expressions et des phrases proches des modèles rencontrés lors des apprentissages pour se décrire, décrire des activités ou sujets familiers en utilisant des connecteurs élémentaires - lire à haute voix et de manière expressive un texte bref après répétition - raconter une histoire courte et stéréotypée			
<b>Lire</b>	- comprendre des textes courts et simples en s'appuyant sur des éléments connus (indications, informations) - se faire une idée du contenu d'un texte informatif simple, accompagné éventuellement d'un document visuel			<b><u>Lien phonie/graphie</u></b> - l'alphabet (selon les langues)



<b>Ecrire</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- copier des mots isolés et des textes courts</li> <li>- écrire un message électronique simple ou une courte carte postale en référence à des modèles</li> <li>- renseigner un questionnaire</li> <li>- produire de manière autonome quelques phrases sur lui-même, sur des personnages réels ou imaginaires</li> <li>- écrire sous la dictée des expressions connues</li> </ul>	<b>Les drapeaux et monnaies</b> Les fêtes et coutumes Des personnages, monuments et oeuvres célèbres Chants et comptines <i><b>Contes et légendes : littérature enfantine</b></i>	affirmative négative  La syntaxe élémentaire de la phrase : ordre des mots, quelques mots de liaison (et, ou...)	
---------------	---	---	---	--

*En italiques figurent les formulations concernant plus particulièrement le cycle 3*

## ✘ PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT DU CREOLE

### I – L'activité de communication langagière

1. COMPRENDRE, REAGIR ET PARLER EN INTERACTION ORALE				
ETRE CAPABLE D'INTERAGIR DE FAÇON SIMPLE ET CLAIRE				
Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane <i>Les termes en gras sont des variantes libres</i>	La Réunion	Martinique
<b>Communiquer</b> L'élève sera capable de répéter ou reformuler ses phrases lentement pour :				
- se présenter	<p>- An sé on tigason, an ni twazan, an fèt lè 5 janvyé é an ka rété èvè manman mwen. An ni dé sè é on fwè ...</p> <p>- An sé timoun a Man Pòl, tit an mwen sé... ; tinon an mwen sé...é non savann an mwen sé...</p> <p>An ni uit lanné si tèt an mwen é an vwè jou lè 20 janvyé...</p> <p>- An sé sèl timoun a fanmi an mwen é an sé moun Lansbètran...</p>	<p>- Yé ka aplé mo Fédora. Mo sa Fédora. Mo sa roun <b>zélèv</b> / roun <b>timoun lékòl</b>. -Mo gen <b>witan</b> / <b>wit lannen asou mo tèt</b>.</p> <p>- Mo fèt Wanari. Mo sa roun <b>gwiyanè</b> / <b>moun Lagwiyan</b>. <b>Lagwiyan</b> a mo péyi.</p> <p>- Mo ka rété Senloran òbò roun <i>lapotikè</i>.</p> <p>- Mo sa moun Sirinanm. Mo fèt Sirinanm.</p> <p>- Mo gen roun ti frè. <i>Mo ké mo sò nou sa dé roro</i>.</p> <p>- Mo sa sèl pitit mo manman ké mo papa.</p> <p>- Niméro téléfòn mo kaz, a : 0594 23 91 58.</p>	<p>Pou di kisa mi lé : Moin lé in garson, moin lé in/inn fiy, mi apèl ..., mi port ...</p> <p>Pou di mon laj : Moin néna x an, moin néna x an si mon (ma) tèt, mon lanivèrsèr i tonm le ..., moin lé né le ...,</p> <p>Pou koz si mon (ma) famiy : Mon (ma) momon i apèl ..., mon papa sé ..., mon (ma) granmèr, mon mémé, mon (ma) gromèr, mon granpèr, mon pépé, mon gropèr, mon (ma) matante, mon ti pèr, moin néna x frèr, moin néna y ser,</p> <p>Pou di ousa mi rèst : Mi rèst Tampon, mon ladrès sé ..., mon (ma) kaz i tonm koté ...</p>	<p>Man sé an tifi, man sé an tibolonm.</p> <p>Mwen sé yich (gason, tifi) Man (Misié) Entel.</p> <p>Tit-mwen sé Entel (nom de famille).</p> <p>Non-mwen sé Entel (prénom).</p> <p>Tinon-mwen sé Entel (surnom).</p> <p>Mwen ni uit lanné.</p> <p>Mwen fet (mwen wè jou) lè 6 avril.</p> <p>Manman (papa, frè, sè)-mwen sé Entel</p> <p>Mwen sé sel yich manman-mwen. Man sé ti yich Man Entel ...</p> <p>Mwen ni an sè épi dé frè. Nou a kat adan fanmi-mwen.</p> <p>Granpapa-mwen koté manman/papa sé ...</p> <p>Mwen ka rété (<i>atè</i>) Maren. Man sé moun lisid. Mwen sé moun Matinik.</p>
- présenter quelqu'un	<p>Sé pap'an mwen... Li, sé frè an mwen.</p> <p><i>Sé on zélèv ki an lékòl an mwen, on bon kanmarad, i ka travay byen toubòlman.</i></p>	<p>- Sa madanm-an, a mo mètrèslékòl. So non a madanm Lézi.</p> <p>- Men mo granmanman, a roun bon moun.</p> <p>- Sa mouché-a, a roun enfirmyé/li sa roun enfirmyé.</p> <p>Li / I ka travay lopital.</p>	<p>Ala mon tonton, ma/mon matant, mi prezant azot tout mon (ma) famiy,</p>	<p>Madanm-tala sé manman-mwen ...</p> <p>Tigason-tala sé kanmarad lékol mwen ...</p> <p>Mi metlékol-mwen ...</p>

- demander des nouvelles	- Ka ou fè ? Ki nouvèl a'w ? Ki nouvèl a fanmi a'w ?  <i>- Kijan a'w? É kò-la? Ès ou ka kenbé ?</i>	- Bonjou, a kouman to fika ?  <i>- Ki nòv ?</i> Mo la. Mo byen mèrsi. Mo pa pi mal. Mo la pyanm-pyanm. <i>Kò-a pa vayan.</i> Mo las	Koman i lé ? Kosa ou rakont ? Apark sa ? Koman i lé depui le dénié kou nou la trouvé ?  Moin lé bien, mèrsi. Lé la. Lé bien. Lé inpe maf maf, inpe mavouz, santé gramoun/gramoun.ti lanp ti lanp	Sa ou fè ? Kouman ou yé ? Ki nouvel-ou ?  Ba mwen nouvel-ou.
- épeler des mots familiers	mawdi : m (èm) - a - w (doublevè) - d (dé) - i  mawdi : [m] – [a] – [w] – [d] – [i]	- Kouman yé ka ékri « katouri » ? Yé ka ékri « katouri » konran / konsa :  -k-a-t-o-u-r-i.	Koman i ékri mo la ? I ékri (ékri) ...	Mi konsa yo ka matjé « tablo » : T-A-B-L-O.

*En italiques figurent les formulations concernant plus particulièrement le cycle 3*

1. COMPRENDRE, REAGIR ET PARLER EN INTERACTION ORALE (SUITE)				
Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
Utiliser les formules de politesse simples pour :				
- remercier	Mèsi.  <i>- Mèsi onpil, granmèsi ... Mèsi bonté a'w...Mèsi bonkè a'w...</i>	- <b>Grémési//Mèrsi</b> bokou manmzèl.  Pa gadé pou sa ! A nou menm ké nou menm !	Mèrsi, mèrsi bokou, mi di pa aou mèrsi, mèrsi bien, gran mèrsi, mèrsi bonpé	Mèsi, mèsi anpil, bien mèsi.
- saluer	- Bonjou... Byenbonjou !  <i>- Kontan vwè zòt !</i>	- A kouman <b>to / ou</b> fika mouché Pòl?  - Mo byen mèrsi.  Mo la ka débat, madanm Liz !	Adie, bonjour, koman i lé ?	Bonjou ! Bien bonjou !
- féliciter, apprécier, exprimer des vœux	Woulo-bravo ! Kò a-w bon menm !...  Kò a y opa mové !... Ba yo on lanmen !...  Bon lanné 2010 !...	- Wè ! Ankò konsa !  Bravo ! Lanmizik-a chwit toubonman ! Bèt-a chwit solid ! To vayan! <i>Bay mo oun lanmen asou to! / Bat lanmen!</i>  -Kanmarad Emili, bon lannen !  -A kou nou di a !  -Bon lannen 2010! ...	Bravo pou out travay lékol.  Mi inm le liv ou la ékri/ékri! Kan mi ékout aou shanté frison i mont si moin !  Mi souèt aou èk tout famiy in bon lané 2010 !	Sa'w fè a bien. Sa'w fè a bon épisétout.  Woulo bravo  Man ka swété'w an bon Nwel ek an bon lanné.
- prendre congé	- Owwa! Bon, an pati !... An ka chapé !  - Apita  <i>- An chapé !... An alé... Adan on dôt solèy!</i>  <i>- A dimen/ dèmen</i>  <i>- A dèmen siplètadyé/ sipètadyé...</i>	- Mo ka alé / <i>Mo k'alé.</i>  <i>Nou a wè dimen bonmanten.</i> Mo ka lésé to.	Adie, tanto, nou (ni) artrouv, nou (ni) artrouv in proshin kou siplétadie, na artrouv	Owwa ! Mwen (ka) pati ! A dèmen ! A pli ta !  <i>An lot soley !</i>

<p>Répondre à des questions et en poser : - sur des sujets familiers</p>	<p>Lékòl an mwen apré twachimen-la, ola ta'w yé ?</p>	<p>-A kimoun sa mouché-a ? A roun / oun dòktèr. Yé ka aplé li mouché Jisten.</p>	<p>Sanm pou moin ...,amoin mi pans ..., mi diré ..., amoin mi di ... Kosa ou pans ..., dapré ou kosa ..., kosa ou diré si ...?</p>	<p>Ki laj-ou ? Ou ni ki laj ? Mwen ni uitan. Ki koté ou ka rété ? Man ka rété anvil.</p>
	<p>Kitan ou ka pati ? <i>An ka pati an bout a mwa-la, é vou ?</i></p>	<p>-A kisa? A roun chyen. I gro mé i pa ka modé. Kilès chyen ki modé timoun-an? A sala-a. (gro, lonng, plat...)</p>		<p>Ba mwen nouvel-ou. Man las. Ki tan ou ka vini ? Man ka vini lendi. Éti machann lédjim lan yé ? I bò lanméri-a, anfas lapos-la.</p>
	<p>Kijan tan-la yé ? <i>Solèy ka kléré, tan-la bèl, lapli pé ké tonbé.</i></p>	<p>- A kisa sa ? A roun liv lékòl. Kilakèl ki gen patché kart annan li? A liv / Jéyografi / Jyografi a.</p>		<p>Sa ou ka fè a ? Man ka kopié an poézi. Sa ou ka fè la douvan lékòl-la ? Man ka atann bis-la. Es Polet ja rivé ? An-an, I poko rivé. Konmen tifi ki ni an klas-la ? Ni dis tifi.</p>

*En italiques figurent les formulations concernant plus particulièrement le cycle 3*

1. COMPRENDRE, REAGIR ET PARLER EN INTERACTION ORALE (SUITE)

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
- pour demander une autorisation, participer à la vie de la classe, du groupe	- An pé palé ? - <i>Tanpisouplè, ès an pé palé ?</i>	- Es to pouvé prété mo to kréyon? - Es nou pwé kouri anan lakou-a ?	Mesie, mi gingnré siouplé ... ? Ou gingnré koz inpe plis for siouplé ? Mi pouré éfas tablo ? Mi pouré partaj bann kayé, bann liv ? Mi pe alé kabiné siouplé ?	Es man pé bay réponslan ? Es man pé suyé tablo-a ?
	- Ès ou pé woudi sa/ka pou fè ? - Ès an pé ay an lakou-la ?	- Koté mètrèslékòl-a fika? Mètrèslékòl-a dibout òbò biro-a.  - Kisa to lé ? Mo lé fè èspòr / - Es to kontan jwé balon ?	Madame siouplé, i fo kopié tèks la dan nout kayé ? Madame, lé ler pou alé la kaz la ? Madame, ou gingnré répét in kou siouplé ?	- Man la. Man paré. Es ou pé viré di sa ou di a, soulpé ? Man ni anlot bagay pou di
	- Nou pé ranjé sak an nou ? <i>An pé kopyé tèks-la si kayé-la ?</i>	Mo pa kontan jwé balon. Mo <b>simyé/miyò</b> fè karaté  - Kisa to lé? Mo lé fè èspòr / Mo lé alé jwé ké to ; soté kòrd. <b>Mo benzwen / bézwen</b> travay Mo anvi dansé.  - Mo gen roun gòm, Jozèf ganyen / gen roun osi. Es to pouvé prété Pòl topa ? (Mopa, topa, sopa, noupa zòtpa, yépa) - Ki lèr i fika? I ki lèr? I onzèr; midi édimi. A ki lèr lékòl ka <b>fini / bout?</b> A katrèr. - Konmyen soumaké liv-a ka kouté? - I ka fè frèt. I ka fè cho. Lapli ka tonbé. I ka <b>frifinen / frifinen / fifinen. Solé-a / Soléy-a</b> ka frapé.  (Sézon botan ; saison lapli ; frédi ; chalò)		

*En italiques figurent les formulations concernant plus particulièrement le cycle 3*

2. COMPRENDRE A L'ORAL

ÊTRE CAPABLE DE COMPRENDRE EN CONTEXTE ET EN SITUATION FAMILIÈRE UN ÉNONCÉ PRONONCÉ CLAIREMENT ET DISTINCTEMENT

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
Comprendre des consignes de classe	<p>- Chanté... Palé dousouman... Aligné zòt pa dé... Gadé byen...</p> <p>- Fè on désen pou montré... Mèt ansanm. Mèt bita-bità sa ki ka sanm.</p> <p>- Mété sé zimaj-la jan sa fèt é rakonté ...</p> <p>- Bay non a...</p>	<p>Ekri dat-a asou zòt kayé..</p> <p>Louvri zòt liv kréyòl.</p> <p>Kopyé dolo ki marké asou tablo-a.</p> <p>Souline tit-a. <i>Trasé roun trè anba tout non zòt kontré</i></p> <p>Tiré zòt trous asou tab-a.</p> <p>Krwaté bon répons-ya;</p> <p><i>Rasanblé tout non pròp-ya annan dézyèm kolòn tablo-a.</i></p>	<p>Travay an silans, koz plis dousman, mèt azot an ran</p> <p>Ekout bien sat mi sar dir, gard (regard) bien le tablo, mark le (la) leson dan zot kayié, li (lir) le tèks, trap zot stilo (léstilo) rouj, koz pli/plu for akòz mi antann pa, amont (mont) amoin out travay, koup sanm le sizo, kol, ékri (ékrir), li/lir, mèt an ord, tir sat lé pa bon, korij zot fot, pinn le désin, bar sat lé pa bon, souligne, entour, trouv sat i marsh ansanm</p>	<p>Palé, li, chanté pli fò (dousman).</p> <p>Kouté bien.</p> <p>Alé o tablo, matjé dat-la asou kayé-a.</p> <p>Pran liv-zot, lévé lardwaz-zot, pran tan bien matjé fraz-la.</p> <p>Montré mwen zwézo wouj la ki adan liv-la.</p> <p>Désinen, kwaré, baré, mété an lin anba.</p> <p>Koupé, kolé.</p>
	<p>- <i>Kouté pou byen konprann... Gadévwè - Li san palé... Li fò...</i></p> <p>Kopyé... - Aprann on ti tèks.</p>	<p>Kawka, pé la souplé!</p> <p>Kouté to Kanmarad.</p> <p>Pa gadé asou li! Travay to rounso. Byen anprann to léson; Palé pi fò/pi dousman.</p> <p>Mété teks-a an kréyòl.</p> <p><i>Travay ké zòt konpanyen.</i></p> <p><i>Sonjé poté zòt lenj èspòr aprèmidi-a.</i></p>	<p>Travay tousel, shakinn son shakinn, travay toulmoun ansanm,</p> <p>Aprann bien zot leson, oubli pa zot travay,</p>	<p>Touvé sa ki ka sanm, sa ki diféran.</p> <p>Rakonté sa ki fet.</p> <p>Aprann poézi-a pou lendi.</p> <p>Travay tousel (a dé, a twa, an group).</p>
	<p>- <i>Mèt sa ki ka manké.</i></p> <p>- <i>Travay tousèl, pa ti pilo, pou bokanté, pou maké on tèks...</i></p> <p>- Mofwazé on tèks kout an kréyòl.</p>			
Comprendre des mots familiers et des expressions très courantes concernant				
- l'élève et la classe	<p>- Zélèv, timoun, kanmarad, mèt-lékòl/ mètrès-lékòl.</p> <p>- Zanmi an mwen, bonmoun an mwen, bonzig an mwen...</p>	<p>- Nou ké fè matématik Annou palé anglé. Mo ka alé lapisin pou anprann najé. A roun bonzélèv. Nou mèt-lékòl/mètrèslékòl ka anprann byen. Mo ka manjé lakantin. Nou gen roun bon</p>	<p>Kisa ou koné dann domoun i travay dann lékol ?</p> <p>Le dirékter, le (la) diréktris, bann mèt lékol, le (la) mètrès lékol, bann madame la kantine, bann zélèv, mon bann dalon,</p>	<p>Kanmarad, direktè, direktris, met (lékol), mètrès (lékòl), gadien, sé madanm lakantin-lan.</p> <p>Tab, chez, tablo, lakré, léponj, trous, bik, ...</p>

	tab, chéz, ban, lakré, tablo, léponj, kréyon, rèjis, gòm, istilo...	dirèktèr/dirèktris - I névèr, i lèr pou pran dikté-a. A dizèr nou k'alé larékréasyon. - Annan klas-a I gen : tab, chéz, tablo, zéponj <b>lanmwè/lèrmwè</b> liv, ké kayé; Annan trous zélèv-ya nou ka trapé: kréyon, gonm, règ, èstilo, konpa, lakòl <b>ké ròt ankò/(kra.)</b>	kamarad, bann paran, le dokter, le linfirmièr, le linfirmié  Ou koné le nom bann zafèr pou lékol ?  Le bann tab, le bann shèz, le tablo, la kré, le kayié, le liv, bann diksionèr, le léstilo (le stilo), le bann kréyon kouler, le kréyon noir, la (le) gome, la règ, le sizo, la kol, le konpa, le léponj, le so (sé), bann matérièl pou fé (fér) le spor (léspor), le tériin	Sé lè larékréasion (lakantin).
--	---	---	---	--------------------------------

## 2. COMPRENDRE A L'ORAL (SUITE)

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
- sa famille	- Manman mwen/ anman ; pap'an mwen/  apa ; granfanmi an mwen ; tonton an mwen ; <i>matant/tantann an</i> <i>mwen ; kouzen,</i> <i>kouzin ; marenn an</i> <i>mwen/hennenn an</i> <i>mwen...</i>  - Frè... Sè an mwen...	- Mo ka viv ké mo manman, mo papa, mo frè, mo sò, mo granmanman ké mo granpapa.  Lédimanch lafanmi ka kontré ké tonton, tata, kouzen, kouzin, konpè, koumè, kanmara (kra.)  <i>Mo ka pasé vakans</i> <i>koté mo paren ké mo</i> <i>marenn.</i>	Kisa nana dan/dann out famiy ?  Mon papa, mon (ma) monmon (monman, maman), ma/mon matant, mon dada, mon (ma) néninn, gramoun, anin, groparin, gromarène, tipèr, timèr, tifami, mémé, pépé, tonton, marinn (marène), parin,  Kisa ou koné otour out famiy ?  Konpèr/komèr, dalon, zangoune, kamarad, gramoune, ...  Kèl travay (mètié) domoune i fé dan out famiy ?	Granmanmn, granpapa, manman, papa, frè, sè, kouzen, kouzin, matant, tonton, papa papa-mwen.
	<i>Agrikiltè, faktè,</i> <i>pwofésè, awtizan,</i> <i>enfiwmyèz, chofè,</i> <i>péchè, machann</i> <i>(pistach, sinobòl,</i> <i>sòwbé, bonbon,</i> <i>bokit...).</i>		Fonksionèr, dokter, linfirmié, i gingn salarié, i travay la boutik, patron, planter, koifer, i aranj loto (mékanisien), kuizinié, shofer, journalist, i travay dan in lantrepriz (lantropriz), boulanjé, boushé, patisié, sharkitié	
- son environnement concret et immédiat	- Riviyè, ma, ravin, savann, mòn...  - bòdlanmè, <i>fon-lanmè,</i> <i>létan, sodo...</i>  - Lakanpangn, <i>zayann,</i> <i>bwadoubout, tras,</i> <i>chimen-chyen, lizyè ...</i>  - Pyébwa a flè,	- Koté mo ka rété, i ganyen bokou pyébwa (flèr, boutché flèr...)  Mo lékòl annan roun lari tou pròch ké lakaz.  - Annan nou koté i gen plen larivyè, gran lanmè, pativyé, pripri,	Kosa ou gingn oir dan bann péizaj La Réunion ?  La savane, la montagn, bann piton, bann ravine, la plaj, la mèr, volkan, la foré, béton, kaz atér, kaz anlèr ( bann zimeb) la rivièr,	Lakou, lakantin, sal klas-la, biwo direktè-a ....  Anvil, lakanpay, kartié, lasité, légliz, boutik, lari, lanméri.

	<p>pyébwa a fwitaj, <i>rimèd-razyé...</i></p> <p>- Laplas-la, laplas-mawché, lari-la, totwa-la... <i>Nanbouk...</i></p>	<p>savann (kra.)</p> <p>Dèrò, annan, andidan, divan, dèyé, asou koté, òbò, tou pròch, pròch ké, ofon, dèrò, a drèt, a goch (kra.).</p>	<p>basin, la kaskad, karo kann</p>	<p>Lasal, latjuizin, chanm, kabann, véranda.</p> <p>Jaden, zeb, piébwa, flè.</p> <p>Lariviè, bodlanmè, mòn.</p>
	<p>Déwò, andidan, anmitan, adan (tab-la adan kaz-la) douvan, dèyé, owa, alantou ; <i>adwèt, agòch, pa owa</i> ; toupré lékòl-la, toupré kaz-la, toupré légliz-la...</p>			<p>Adwet, agoch, anwo, anba, anlè, asou, asou koté, an mitan, pa douvan, pa dèyé, pabò.</p>

*En italiques figurent les formulations concernant plus particulièrement le cycle 3*



## 2. COMPRENDRE A L'ORAL (SUITE)

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
Suivre des instructions courtes et simples	Koloré zimaj-la, dékoupé'y, é kolé'y anlè fèy-la	- Louvri liv lèktir a. Pran to bik pou ékri.  Roufè to dévwar. Koloryé zimaj-a an blé. Rèspekté pyébwa-ya !	Koz pli/plu dousman, mét azot an ran, rouv zot kayié, trap zot léstilo (stilo), kopié la date, mark zot leson, kalkil konbien i fé ...,	- Ki sa zot ka wè ? - Ki manniè ou pé di sa an lot manniè ? - Viré matjé prèmié lin teks-la. - Mété kòzot dé pa dé.
	<i>Wouvè kayé-la é kopyé dat-la asi prèmyé lign a paj-la...  Kalkilé adisyon-la èvè tèt...</i>	- I gen lontan di sa...annan nou danbwa lagwyann oun tifi bité ké Djab. I pran pè. So marenn rivé. I fè roun sign.		
Suivre le fil d'une histoire avec des aides appropriées	<i><u>Dabò pou yonn</u> Ti Pyè ranmasé on mòso bwa douvan kaz a Misyé Éjenn.</i>	<b>Dabòr/pou roun</b> , Djab-a rété èstébékwé. <b>Epi</b> Latranblad pran li. <b>Apré</b> i disparèt.  <b>Pou bout/pou fini</b> , timoun-an ké tchè kontan pati ké so marenn...	Ekout (akout) bien zistoir la, suiv sanm bann zimaj mi amont (mont) azot  Kisa i rakont le zistoir, kèl pèrsonaj lé inportan, ...	Dabò. Dabò pou yonn. <i>Dabou dabò</i> Apré sa. Rivé anlè. Pou bout.
	<i><u>Aprés</u>a, i vansé san fè dezòd koté Médò ki té ka dòmi an nich a-y.  <u>Lèw gadé</u>, chyen-la lévé é i té kay mòdé tigason-la. Men Misyé Éjenn hélé si Médò ki woutouné kouché.</i>			
	<i><u>Pou bout</u>, Ti Pyè té ni chans, men i trapé on bèl lafous. Sèten i pé ké woukoumansé.</i>			

*En italiques figurent les formulations concernant plus particulièrement le cycle 3*

### 3. PARLER EN CONTINU

#### ETRE CAPABLE D'UTILISER DES EXPRESSIONS ET DES PHRASES SIMPLES POUR DECRIRE SON LIEU D'HABITATION, LES GENS CONNUS ET RACONTER UNE COURTE SEQUENCE AU PASSE

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
Utiliser des expressions et des phrases proches des modèles rencontrés dans les apprentissages pour :				
- se décrire	<p><b>Bay détay si jan mwen yé (kò) :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- An sé on tifi/tigason... <i>An sé on gason, on fi...</i></li> <li>- <i>An sé on nèg, on blan on zendyen, on métis...</i></li> <li>- <i>Zyé an mwen mawon/klé, nwè/blé/vèw...</i></li> <li>- <i>Chivé an mwen long/kout/toupiti, grenné...</i></li> <li>- <i>An pennyé a nat ; chivé an mwen koupé...</i></li> <li>- <i>Chivé an mwen long/kout/toupiti, grenné...</i></li> <li>- <i>An pennyé a nat ; chivé an mwen trésé ; chivé an mwen koupé...</i></li> </ul>	<p>- Mo sa Jowana... Mo sa roun tifi. Mo sa roun bata kouli ; roun chinwa-nèg. Mo wéy gri / nwè / vèrt... Lò mo té piti, mo té ganyen roun gran nat chivé.</p> <p>Mo lenj toujou byen flaské/répasé.: mo chimiz, mo ròb, mo chòrt, mo korsaj, mo pantalon, mo jip, mo jipon.</p> <p><i>Mo toujou plwèlè/faro. Mo gen djèz.</i></p>	<p>Pou done bann détay si moïn :</p> <p>Moin lé in garson, inn/in fiy, moïn lé in yab, maoul, pat jone, kaf, kaf rouj, zarab, malbar, mélanzé, métisé</p> <p>mon zie lé maron, ble, vèr, mon sheve lé droit, kongné, trésé, bouklé, mon zie lé gansé, lé gran, lé ron</p> <p>Pou bann linj mi mèt :</p> <p>Pantalon, morès, kilot, kabay (shemiz), palto, savate de doi, soulié, soulié véni, soulié la mès, rob, jip (jup), korsaj, blouz, soutien gorj, sokèt, shosèt, moïn la kas larmoir</p>	<p>Man sé an tifi/tigason</p> <p>Mwen chaben, chivé-mwen grennen, zié-mwen mawon. Man tou kout. Man enmen kouri. Man ni an chot blé épi an chimiz blan.</p>
	<p><b>Jan mwen abiyé :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Wòb, pantalon, jip, kòsaj, riban an mwen blan, wòz, blé....</li> <li>- Soulyé an mwen, sandal an mwen, chosèt an mwen wouj, vèw, mawon...</li> <li>- <i>An sapé, mwen an dégenn...</i></li> </ul>			
- décrire ses activités et celles d'autres personnes	<p>- <b>Avan mwen ay lékòl</b>, an ka fè twalèt an mwen (bennyé, bwosé dan, suiyé mwen) ; mèt lenj an mwen, pengné tèt an mwen, pran sak an mwen, di owwa...</p> <p>- <b>Pou ti didiko an mwen</b>, an ka bwè lèt oben chokola, ji... An</p>	<p><i>Anvan mo pati lékòl, mo ka lavé, mo ka tchiré mo dan, mo ka penyen mo tèt, mo ka mété mo lenj ké mo soulyé. Mo ka pran mo tchenbé tchò: dipen, dibè, konfitir dilèt ké chocolat.</i></p> <p>A larékreyasyon, Mano ka jwé tik-tok ké ti ròch.</p>	<p>Avan mi sava lékol :</p> <p>Mi lèw, mi bingn, mi bros mon (mé) dan, mi lav mon (ma) figir, mi pingn mon (ma) tèt, mi mèt lésans/san-bon, mi mèt le far, mi mèt mon linj, mi gout, mi trap mon sak lékol</p> <p>Sat mi manj le matin :</p>	<p>Mwen ni labitid alé sinéma lé sanmdi. Man ka jwé stilpàn adan an ti group stilbann.</p> <p>Man ni an tonton ki péchè.</p> <p>Granmanman-mwen ka lèvé a sizè touléjou.</p>

	ka manjé pen é bè èvè konfiti...	Jili ka jwé lamarèl ké so kanmarad annan lakou- a.	Le matin mi manj ri shofé, dopin, depin (pin/dopin), séréal, konfitur	
			Sat demoune i fé dan la vi touléjour :  Pépé i songn zaimo, i done manjé bef, i arash zèrb dan la kour, i aroz fler,  Monmon i sar travay, i lèv gran matin, i travay ziska tar. Papa i dépoz anou lékol, apré li sar (sava) son travay.	

*En italiques figurent les formulations concernant plus particulièrement le cycle 3*

### 3. PARLER EN CONTINU (SUITE)

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
- décrire une personne	I gran, gwo/ mèg ... <i>Sé on bon timoun : i janti, dous é débouya</i> <i>Entèl sé on mové sijé : i fengnan é dézòdyèz.</i>	- Jili a roun bèl tifi. So tèt toujou maré a lapatabòl. I tou kourt . I gen roun gro nat chivé. I ka maché ké djèz. I djòk  Mo granpapa vyé, so chivé blan, so vizaj fatigé.  Fédora a roun mové tifi. So wéy koki, I fenyan, i toujou kòlè é I kontan troumanté so kanmarad.	Koman mesie la i lé ?  Li lé gran, in kas papay san golèt, pti, gro, mèg, ... Li lé jantiy, li lé in bon moun, li lé méshan, li lé in mové moune, li na kouraj, li lé kapon, li lé parès, li lé in gran travayer.	Papa-mwen enfirmié.  I ka pòté an blouz blan épi i toujou ni an pè gan an poch-li.  I enmen marinad titiri. I pa ka faché souvan.
			Madame la lé fité, fourné, travayez, i inm (ème) ladilafé, li lé an zobok, li lé malfondé, li lé an kaskasé	
- décrire son lieu d'habitation	<i>An ka rété adan on kaz an bwa a kat pyès. Sé on kaz kréyòl.</i>	- Mo ka rété annan roun gran kaz blan. I gen kat chanm, roun galri, patché lapòrt ké patché lafinèt ké pèrsyenn.	Koman i lé out kaz ?  Mon (ma) kaz lé inn kaz atèr, in laparteman, inn kaz an boi sou tol, inn kaz an dur. Dann mon (ma) kaz néna bak dolo, port èk baskil, port an zèd, la tèr damé, jérflèks, karo, béton siré, in devantir, in godon, in kabiné, in kuizine, in saldebin, kat shanb, in salon, in magazin, in farfar.	Man ka rété lasité Mòn Vant, batiman « Pipiri », twaziem étaj, liméwo 16.  Kay-la ni senk pies. Man ni an gran chanm penn an woz. Kabann-mwen toupré finet-la.
	<i>An ka rété adan on lotisman ki ni plizyè kalité kaz...</i>	Lasal-a gran. Lakwizin-an piti. I gen roun galta pou alé jwé pannan lapli.	Si (sur) mon (ma) kaz néna bardo, lanbrokin, inn varang	
	Andidan kaz an mwen tini mèb kréyòl kon ban, tab, chèz, bèwsèz, désèt, sofa ; yotout an mawogani.		Dan la kour néna in baro, in gran lantouraj, bonpé flér, piédboi, inn rosh a lavé, inn kuizine fe d'boi, bann park zaimo  Moin néna poin la kour.	

*En italiques figurent les formulations concernant plus particulièrement le cycle 3*

### 3. PARLER EN CONTINU (SUITE)

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
Dire à haute voix et de manière expressive un texte bref après répétition	<p>- « Timoun pa ti chodyè. »</p> <p>- « Pli ta, pli tris. »</p> <p>- « On pa douvan, on pa dèyè, on pa agòch, on pa adwèt... »</p>	<p><b>Powenm</b></p> <p><b>KREYOL</b></p> <p><i>Si yé benzwen savé</i></p> <p><i>Ki lanng to ka palé</i></p> <p><i>Menm si pou yé sa dròl</i></p> <p><i>Ké to séryé réponn « kréyòl »</i></p>	<p>Ou gingn dir :</p> <p>Inn kontine, bann jedmo, devinèt, sirandane, in fonker, in shanson, in romans, in zistoir kourt. Ou gingn rakont sanm out bann mo aou sat ou la antann.</p>	<p>Kontin, poézi, chanté, kont, zistwè.</p>
	<p><i>On ponmsité kontré on kowosòl é mandé'y : - Ka ou ni pikan konsa, ou té kouché anlè on chadwon ?</i></p> <p><i>Kowosòl-la réponn li :</i></p> <p><i>- Sé chadwon-la rantré pli fon an kò a'w ankò ; pikan an mwen déwò, men ta'w andidan. (S .Telchid)</i></p>	<p><i>E si yé gen lodas</i></p> <p><i>Doumandé to to ras</i></p> <p><i>Pa jen tronpé di ròl</i></p> <p><i>Ké to séryé réponn « kréyòl »</i></p>		
	<p>Touné sòwbé (bis), glas-la ja fonn, ou ja byen fwèt.</p> <p>Touné sòwbé (bis), bra an mwen las, ou poko fèt.</p>	<p><i>Si roun jou bonmanten</i></p> <p><i>To bité a chimen</i></p> <p><i>Ké to zanmi lékòl</i></p> <p><i>Dj l' bonjou an « kréyòl »</i></p> <p><i>E si roun ti malen</i></p> <p><i>Trouvé sa pa trè byen</i></p> <p><i>Yenk' rosé to zépòl</i></p> <p><i>E twazé l' kou « kréyòl »</i></p> <p>Annie ROBINSON</p>		
Racontre une courte séquence au passé	<p>Yè oswa an ay dòmi ta, an té ka gadé télé.</p>	<p>- Simenn pasé nou alé vizité mizé lokal a.</p>	<p>Ou gingn rakont sat la fine pasé é ou ansèrv konmkifo bann marker devan bann vérb pou le pasé konm par égzanp : moin té i manj, mi manjé, moin la manjé, moin té pou manjé, moin té antrinn manjé.</p>	<p>Latousen, anlè sé tonm-lan, nou té limen bouji.</p> <p>Lanné pasé, man trapé an bel krab bodlanmè.</p> <p>Man té lé fè an bel désen, men man pa té ni pies fey papié.</p>
	<p>Simenn pasé, nou ay vizité mizé « an tan lontan » o Kannal. A pa ti biten ki té ni a</p>	<p>Nou wè rounlo ké roun patché zannimo ké plen <b>kickoz / bagaj</b> asou lakiltir kréyòl</p>		

	<i>vwè si sa zendyen pòté adan lang é kilti kréyòl !</i>	Lagwiyann.		
	<i>- A pa jé ! Gran jou a Nwèl, yo té ka koulé béton a kaz a Entèl...</i>	Madanm-an èspliké nou poukisa tousa bagaj-ya té la.		

*En italiques figurent les formulations concernant plus particulièrement le cycle 3*

4. LIRE

ETRE CAPABLE DE LIRE DES PHRASES SIMPLES EVENTUELLEMENT ETAYEES PAR DES DOCUMENTS VISUELS

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
Comprendre un texte court en s'appuyant sur des éléments connus :				
- comprendre des mots et des phrases courtes sur une affiche ou dans un journal.	<p>Gran léwòz dèmen swa a Fouché Sentann.</p> <p>Si ou pran lagout, pa pran lawout.</p> <p><i>Ansanm-ansanm nous ké gangné, davwa nou ké pli fò.</i></p> <p><i>(Komité pou lité kont...)</i></p>	<p><i>Panga!</i></p> <p><i>Fimen ka tchwé. Mété to kas lò to ka pran to mobilèt.</i></p> <p>Mété to sentir sékirité. Pa fè sòt.</p>	<p>Di amoin kosa ou la konpri/konprann kan ou la lir lafish la, poshèt disk la, kart linvasion la, journal la, kart postal la.</p>	<p>Gran Karbé.</p> <p><b>Sanmdi 3 mé.</b></p> <p>Festival wot-tay.</p> <p>Dépi 6 zè aprémidi rivé uit è oswè</p> <p>10 €</p>
		<p><u>Bilten Lamétéyo :</u></p> <p>Lapli-a ké tonbé tout lasent journen. Dimen soléy-a ké fè roun ti kasé wèy.</p>	<p>Bultin météo :</p> <p>Demin nora solèy le matin partou dan lil, sof dan lést. Débu laprémidi nora la plui dan léo.</p>	<p>Lapech chadron ouvè.</p> <p>Mil joujou pres pou ayen.</p> <p>Vakans rivé.</p> <p>Léglon genyen Kleb Fransisken 2-0</p>
	<p><i>Politisyen sanblé pou bokanté é touvé on solisyon asi pwoblèm a transpò.</i></p>	<p><u>Espòr :</u></p> <p><i>Rasinklèb ka gadé pou so divan lèstonmak.</i></p> <p>Ayé Rasinklèb té ka jwé annan final koup Lagwiyann. I bat ékip Roura 2-0. Jouwèr Rasinklèb pa pédi tan. Kou souflèt-a souflé koumansman match-a, yé tout kontré lanmen pou alé marké pronmyen bi-a.</p>	<p>Bann tit lartik journal :</p> <p>Bishik la monté !</p> <p>Volkan la pété !</p> <p>Anfin la plui la arivé !</p> <p>La grèv la fini.</p> <p>Bann kandida pou bann zéléksion i doi dépoz zot list avan demin soir.</p>	
- comprendre des bulles de bande dessinée	<p><i>Bon, solèy ka chofé... Ni on bon ti van, an pé ay fè on ti lantou laplaj.</i></p>	<p><u>B.D.:</u></p> <p><i>Kra! Kra! Kra! To ka fè mo ari! Timoun-an fò menm! Fout sa fim-an drò!</i></p>	<p>Kosa ou la konpri kan ou la lir liv komik la (band désiné la) ? Kosa bann demoune lapou dir si désin la ?</p>	<p>Wap, blokoto, biwa, bim !</p> <p>Moun 1 : Aaaa ! Gadé, man touvé an bel réjim fig.</p>
	<p><i>Awa, pa ni ayen, sonjé an té ka sonjé on biten...</i></p> <p><b>Woyoyoy !!!</b></p> <p><i>Jiistèman, an té byen bizwen vwè'w !</i></p>	<p><i>Tchouboum ! Bip ! Bim! Flap! Kokiyoko!</i></p>	<p>Pésonaj 1: koman i lé dalon?! Néna lontan nou la pa trouvé!</p> <p>Pésonaj 2 : lé la ! Aou minm ? Depuis ou lé séléb ou téléphone pu lé ga koué ?</p>	<p>Moun 2 : Ében ! Fout ou ni chans, en !</p> <p>Moun 3 : Ou pé di sa ! ...</p>
Comprendre l'essentiel d'un texte informatif simple, accompagné				

éventuellement d'un document visuel :				
- lettres aux correspondants, courrier électronique	<p><i>Kanmarad chè, byenbonjou, nou ké rivé dèmen maten pa owa dizè. Nou ké pran didiko an nou ansanm an lakou-la.</i></p> <p>Klas kouwwayen Montébèlo.</p>	<p><u>Lèt :</u></p> <p><i>Nou zanmi yé,</i></p> <p><i>Nou byen rousouvvé zòt mèsaj simenn pasé. Grémési pou foto zòt klas zòt voyé pou nou.</i></p> <p><i>Atchwèlman, nou ka travay asou roun projè nou ké prezanté « au Parlement des enfants ». Nou sasé ka poté asou zannimo danbwa ké yé protèksyon.</i></p>	<p>Ala sat moin la konpri kan moin la lir le lèt moin la gingné, le limèl moin la gingné.</p> <p>In limèl :</p> <p>Dalon,</p> <p>Demin apré lékol mi gingn-arpa nir out kaz. Moin néna in léspozé pou préparé.</p> <p>Ti Pièr</p>	<p><b>Let :</b></p> <p>Bonjou Entel</p> <p>Man ka espéré ou bien. Mwen menm lan, man an vakans Sentàn pou an simenn...</p> <p>An bel bo, a an lot soley.</p>



**4. LIRE (SUITE)**

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
	<i>Gadévvè an pyès kòchté, foto a klas-la é ta lékòl an nou.</i>	<i>Nou larèl lidé a fè moun-yan konprann ki i gen zannimo ké disparèt si nou pa fè panga. Annan rounòt mésoj, nou ké bay zòt plis ésplyasyon asou sa gran zafè-a.</i>  <i>A kou nou di a.</i>  Zèlèv CE2 A		<b>Imel :</b>  Bien bonjou  Pasé wè mwen a katrè.  A plis, ...
	<i>Menné liv an mwen viré ban mwen dèmen, tanpisouplé.</i>	<u>Moso lékri kourilèt :</u>  Roun résèt pou zòt :		
- la recette de cuisine	<b>Piré foyapen :</b> <i>Koupé on bèl foyapen an môso, mété-y bouyi èvè tibwen sèl. Lè i kyuit, lésé-y fwadi tibwen é krazé-y adan on pas-piré. Ajouté tibwen lèt, fwonmaj (si ou vlé), miziré sèl-la é sèvi-y cho. Sé ké koupé dwèt !</i>	<u>Résèt gato kranmanyòk</u>  <i>Grajé roun kranmanyòk,</i>  <i>lésé li pozé. Grajé roun koko.</i>  <i>Jité dilo kranmanyòk-a. Mélanjé koko ké kranmanyòk-a.</i>  <i>Mété moso dibè, dilèt, souk, roun paké lévèr ké zépis.</i>	Lir bien resèt la apré aou minm i sar fé kui manjé la. Ala sat i fo pou fè cuir : zépis, lay, zonion, le tin, safran, piman, pérsil, dosèl (sèl), dosuk, ze (zef), farine, dober (ber) ...  Ala sat i fo fèr apré : mèt ankor (ajout), koup, shof, rousi, fé bouyir, gout, mezur.	Gato zannanna  500 g farin, 250 g sik, an ti tjuiyè bè, 20 cl let, ½ saché lèvi, 6 zé, an gwo zannanna.  Tan pou gato-a tjuit : 45 minit
	<b>Kilibibi a pistach :</b> <i>Pilé pistach griyé, mété tibwen sik adan é rimé'y.</i>	<i>Epi roumen yé tout ansanm.</i>  <i>Pasé dibè ofon roun mou.</i>  Vidé lapat gato-a annan mou-a. Fé gato-a tchwit annan roun four pa tro cho panna 40 minit.		Kouto, bol, kwi, lélé, tjuiyè, an batè élektirik, robo, mou.  Pézé, mélanjé, ajouté, rimen, tounen, pliché, koupé, bat zé, karamélisé, vidé, tjuit.
- l'encyclopédie, le dictionnaire, le lexique	<b>Zèb-chapantyé (justicia pectoralis) :</b> <i>Rimèd-razyé ki ka sèvi pou arété on émoraj, pou sikatrizé on koupé.</i>  <b>Gaba :</b> <i>pon, asi komin Bémawo, ki ka liyanné Granntè é Bastè.</i>	<b>Fannal :</b> <i>lalanp chis moun té ka sèvi tanlontan pou kléré yékò.</i>  <b>Kawka :</b> <i>mo pou di fè silans, pé la</i>  <b>Zakari :</b> <i>gro dipen kréyòl, rèktanng, lonng ké plat.</i>	Rod dann bann liv la kosa i lé ... Dann diksionèr, dann lansiklopédi, dann liv léksik la ala sat moin la trouvé.	<b>dou</b>  <i>sucré</i>  syn. <b>Sikré</b>  <b>ispò</b>  <i>sport</i>
	<b>Marinad :</b> <i>bennyé fèt èvè jiwomon é manlanga. Manjé</i>			<b>Chak simenn, yo ka alè fè ispò.</b>

	<i>tradisyonnèl</i> <i>a</i> <i>Vandredi Sen.</i>			Ils vont faire du sport chaque semaine.
	<i>Lenj : vêtements</i>			

*En italiques figurent les formulations concernant plus particulièrement le cycle 3*

#### 4. LIRE (SUITE)

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
Comprendre l'essentiel d'un texte narratif simple, accompagné éventuellement d'un document visuel :				
- albums, contes, nouvelles, bandes dessinées...	<i>Lannuit atè, pa ni on mouch ka volé adan vilaj-la...</i> <i>Astérix (Bò kannal-la)</i>	- <b>Pou louvri kont :</b> I gen lontan di sa, lò tout zannimo latè té ka palé...	Rakont anou kosa ou la konprann/konpri kan ou la lir bann liv la	<b>An tan tala,</b> Konpè Lapen té ka rété adan kay pay bò lizin sik la épi ich-li ek madanm-li
	<i>Yé krik, yé krak ! On jou bonmaten, solèy vin kyoké zyé a konpè Zanba...</i>	- <b>Pou bout kont :</b> Mo té la lò sa rivé, mo pété roun kout ari, Tig bay mo rounsèl koutpyé, mo rivé isi-a pou rakonté zòt sa kont-a.		
	<i>I té ja uitè pasé dis minit, anplwayé-la potoko la. An mandé on dòt si i té pé fè on jès ban mwen....</i> <i>(Wojé Valy- Plaisant).</i>  <i>Lafanmi pwason té ka viv adoumanman an lanmè Dézirad lèvvwè on péchè vwé yo...</i>	- Krik !... Krak ! Mésyékrik !... Mésyékrak ! Aboubou !... Bya !  Sa zandoli ka poté ?... Fokòl !...	Kriké ! ... Kraké! Kriké ! ... Shas ! Koton mayi i koul ... le rosh i flot !  In jour konpèr lapin té pou dormir desou in piéd d'létshi. Toudinkou li antann in moune lé antrinn fé dézord. Li lèvv vitman é li sa oir kisa la pou kas son somèy...	Mi sa teks-la ka di. I fet an tel lanné. Sé Entel ki matjé'y. Sé an fab/kont/listwè. I ka pasé tel koté.

*En italiques figurent les formulations concernant plus particulièrement le cycle 3*

5. ECRIRE

EN DES TERMES SIMPLES ET EN UTILISANT DES EXPRESSIONS ELEMENTAIRES

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
Copier des mots isolés ou des textes courts	lendi 5 òktòb 2009  Gran; piti ; tòti ; zozyo	Dat-a ; oun lis matéryèl lékòl ; roun dolo ; roun tit ; ranpli roun jwé ké mo. <i>Kopyé roun powenm ; lékri ; chanté...</i>	Mark dan zot kayié bann mo lé ékri si tablo. Kopyé bann fraz la.  Agard (gard) bien le modèl lé devan zot. Aster zot tour pou ékri inn ti mésaj konm le modèl.	Lendi 24 mé 2007  Liv, kayé, sak, lakré...  Man pè, Tòti pa ni dan.  Lé merkrèdi pa ni lékol. Dimanch nou kay lanmè. Chat pa la, rat ka bay bal.
Ecrire par dictée à l'adulte	<i>Lè an ké gran an ké ponpyé.</i>  <i>Jòdila tan-la masyé. Asiré-pa-pétèt, lapli ké tonbé.</i>	Nou alé vizité labaz èspasyal. Nou konprann kouman yé ka voyé fizé annan syèl-a.	Nou sar ékri nout tout ansanm in tèks. Azot i di amoin kosa mi mark si mon (ma) fey.	Nou vizité an gran jaden. Nou wè anlo model fwi.  Kowosol-la vet, lapo-y plen pitjan.  Bannann-lan jòn ek lis.
Ecrire en référence à des modèles :				
- un message électronique simple	<i>An byen wousouvwè dokiman a'w. Mèsi onpil.</i>	<i>Lafèt pou mo nèvan !  Dimanch mo ké gen nèf lannen asou mo tèt. Nou ké fè roun gran pentenng. Mo ka antann to annan mo bitasyon a midi pou nou fété sa. Vini vant vid, patché manjé ka anntann nou.  Viré réponn mo asou mo bwèt palò-marké : <a href="mailto:jisten@guyane.fr">jisten@guyane.fr</a>  Jisten</i>	Koman i lé zot tout ?  Mi ékri azot pou dir azot nout lékol i fé inn ti fèt le 12 mé. Vien azot ! Nous ra kontan retrouv zot klas é partaj sanm zot tout sat nou la fé sèt ané.  Nou anbras azot.  La klas CM2.	<b>Imel</b>  Anik bel bonjou,  man ka envité'w manjé an penwobè chokola, sanmdi a 4è lakay-mwen.  Jozet  <b>SMS :</b>  Atann mwen, man ka rivé.  <b>Atn mw man 1 rta.</b>
- une carte postale	<i>Bonjou Antwàn, ti vakans an mwen ka pasé byen toubòlman. An k'ay bennyé an lanmè touléjou. An ka sonjé'w onlo. Maks.</i>	<i>Mo fiyòl O,  A kouman to fika? Ayè, mo alé Makouya wè moun fè bèl katouri. Ké sa lapli-a, mo achté dé, roun pou to ké roun pou mo. Lò to ké vini pasé vakans ké nou, to ké trapé topa.  A kou nou di a !  To paren</i>	Lindi 21 févrié 2010.  Moman,  Sanm joli ti kart postal la mi done aou de-troi novèl. Nout voyaj i éspas konmkifo. Partou ousa nou sava demoun lé jantiy sanm nou.  Mi anbras aou for minm. Mi inm aou.  Out ti garson.	Anjel,  Lanmè a bel, men man tris pas ou pa la lanné-tala.  Mi twa bel bo.  Flo.  Bel bonjou,  Vakans o péyi sa dous menm : lanmè, solèy, lanmizik épi bon manjé. Sé zot sel ki mantjé.  Emil
Personnaliser un énoncé en introduisant de légers changements dans un texte bref	<i>- Jòdijou, moun k'ay dòmi ta. → An k'ay dòmi ta. → Jòdijou, dòmi ta vin lanmòd</i>	<i>- Obani té ka flaské lenj pou so manman.  - Obani té ka froubi kasròl pou so manman.</i>	Lir bien le tèks lé devan zot. Zot i doi ranplas bann mo lé soulinié par in not mo i koréson azot, i akord sanm zot.	Lanmè-a.  Lanmé-a blé.  Lanmé-a blé ek luil.  Lanmè-a blé, luil ek

				cho.
Ecrire des phrases d'après un modèle défini, en les modifiant	<i>I ka pati...</i> → <i>I ka pati avan jou wouvè...</i> → <i>I ka pati a senkè</i> → <i>I ka pati granbonnè maten...</i>	<i>Vini vandrédi kouté dokò-ya bat tanbou.</i>  <i>Vini kouté dokò-ya bat tanbou vandrédi.</i>  <i>Annou alé kouté dòkò-ya jwé roun kasékò.</i>	Agard (gard) bien bann fraz lé devan zot. Aster zot i doi fè bann fraz i akord sanm le modèl bann fraz la.	Lapli tonbé lasimenn pasé.  Lapli pa tonbé lasimenn pasé.  Lapli tonbé titak/tibren (anpil / anlo / anchay, ...) lasimenn pasé.  Fout lapli tonbé lasimenn pasé ! ...

*En italiques figurent les formulations concernant plus particulièrement le cycle 3*

5. ECRIRE (SUITE)				
Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
Complexifier un énoncé grâce à des connecteurs	<i>I mété linèt a'y...</i> → <i>I mété linèt a-y, konyéla i ka vvè byen.</i> → <i>Davwa I pa té ka vvè byen, I mété linèt a'y.</i>	I lavé so chivé.  I lavé so chivé anvan i alé lékòl,  bonmanten-an, i lavé so chivé anvan i alé lékòl  bonmanten-an i lavé so chivé anvan i alé lékòl épi i mété so riban.	Ansèrv bann mo pou dir:  - le tan (avan, dann tan lontan, dann tan ..., néna lontan minm, ièr, ... jordi, aster, koméla, ... demin, in jour, ...)  - léspas (devan, par devan, dérièr, par dérièr, si koté, koté, akoté, sou, desou, pardsou, anlèr, anba, anbalaba, dann fonn, a gosh, a droit, vizavi ...)  An minm tan, aprés, tèl la arivé, dèk la fini, ...  - bann mo pou gatur out kozé (daborinn, premié débu, pou komansé, aprés, épisa, finaldekont, pou fini, alors...)	<i>Chat-la bwè let-la.</i> <i>Chat-la bwè let-la <u>ki</u> té adan bol-la.</i>  <i>Chat-la bwè let-la ki té adan bol-la, <u>pas</u> i té swef.</i>  <i>Chat-la bwè let-la ki té adan bol-la, pas i té swef, ek apré sa, i alé dòmi.</i>
Produire de manière autonome quelques phrases pour :				
- décrire les activités de la classe	- <i>An ka maké dat-la si tablo-la, aprés, an ka woté liv an mwen an sak an mwen é an ka rété kouté sa mèt-la ka di.</i>  - <i>An ka li tout tèks an mwen san palé. An ka chèché tout mo ki ka montré ola istwa-la ka pasé.</i>	- <i>Mo ka ékri déztrwa fraz annan mo kayé</i>  - <i>Mo réponn asou kèksyon-yan...</i>  - <i>Mo ka désinen zannimo Lagwiyan.</i>  - <i>Mo ka viré li poenm.</i>  - <i>Nou ka révizé nou tab multiplikasyon.</i>	Nou la aprann i fo lir son bann leson la kaz, nou lapou mark le fonnkèr dan nout kayé, nou ( ni) travay bien an fransé é an kréol,  Mi mark la dat, mi kont konbien marmay lé la, mi fé la météo, mi aroz bann fler, mi apropt la tab tèl moin la fini, amoin i distripi matérièl,	An jéografi, nou desinen an kat Matinik  Nou réponn tout sé kèsion-an.  Nou konté : «Twa fwa dé ka bay sis »...

<p>- légènder une image, un dessin, une affiche, un schéma, une photo...</p>	<p>- <i>Foto a moniman a Mawsèl LOLLIA di Vélo (mèt-ka, 1931-1984) an lari pyètòn Lapwent.</i></p> <p>- <i>Dékatman a gran doukou a listwa a Lagwadloup, dèpi 1848 jous an 1946.</i></p>	<p>Désen roun timoun lékòl matèrnèl.</p> <p><b>Foto</b> palmyé Lagwiyann : wara, parépou, konmou, waséy, maripa, patawa.</p> <p><b>Foto</b> pon ka pasé asou larivyè Kayenn.</p> <p>Pòtré oun gran dòkò Lagwiyàn.</p> <p>Afich roun fim kobòy.</p>	<p>Mark sou bann zimaj, bann désin, bann lafish, bann shéma, bann foto inn ti fraz i esplik kosa le zimaj, le désin, le lafish, le shéma, le foto i ve dir. Par exanp bann léjann si in lespozision si kréol dann lékol : bann marmay i ékri bann fonnker toulmoun ansanm, an LCR i dékouv bann zékrivin i ékri an kréol, bann plastisien i vien tanzantan pou fé dékouv lar an kréol, dan inn klas CM2 bann marmay la aprann koman i fabrik bann zinstriman maloya, ...</p>	<p>Mòn, laplenn, ravin, lans.</p> <p>Photo Lamontay Pèlé.</p>
<p>- produire de brefs écrits spontanés et personnels</p>	<p>- Ispò préféré an mwen sé foutbòl.</p> <p>- <i>Adan tout fèt an lanné-la, an pisimyé Nwèl davwa tout fanmi an mwen ka sanblé é an ka trapé onlo kado.</i></p>	<p>Roun jou bonmanten, mo alé lachas ké mo papa.</p> <p><i>Mo trapé roun sak plen ké laklé annan lari-a.</i></p>	<p>Si in bout zot kayié zot na le droi mark si inn paj sat zot i majine, sat zot noré d'gou d'dir.</p> <p>Amoïn mi trouv sat nou fé lékol lé gayar.</p>	<p>Pou Lanwel, man lé an kanmiyon épi an élikoptè télékòmandé.</p>

*En italiques figurent les formulations concernant plus particulièrement le cycle 3*

## 5. ECRIRE (SUITE)

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
<p>Renseigner un questionnaire - sur soi</p>	<p>- Tit : NORBERT</p> <p>- Tinon : Édwa</p> <p>- Jou an fèt : 10 juiyé 2003</p> <p>- La an ka rété : 5, lari Baben, Senfanswa.</p>	<p><b><i>Oun fich ransèyman</i></b></p> <p>- <i>Kouman yé ka aplé to?</i></p> <p>- <i>Ki laj to gen?</i></p> <p>- <i>Koté to ka rété ?</i></p> <p>- <i>Marké niméro téléfòn to paran.</i></p> <p>- <i>Marké non to asirans léko.l</i></p> <p>- <i>Kouman yé ka aplé to papa?</i></p> <p>- <i>Kouman yé ka aplé to manman ?</i></p>	<p>Si le papié la done azot, zot i doi mark bann ransèyman i demann : zot nom, prénom, zot laj, zot dat nésans, zot ladrès, zot travay, zot niméro sékirité sosial, zot niméro téléphone,</p>	<p>Tit : DUBOID</p> <p>Non : POL</p> <p>Jou wè jou : <b>12 mé 2000</b></p> <p>Wotè : <b>1 m 55</b></p> <p>Pwa : <b>35 kg</b></p> <p>Ladres : <b>24 Lawout Chanflò – 97260 Mòn-Wouj</b></p>
<p>- sur des personnages réels ou imaginaires</p>	<p>-Tit : <i>TIROLIEN</i></p> <p>- Tinon : Gi</p> <p>- <i>1917 - 1988</i></p> <p>- Moun ki koté : Moun Mari-Galant</p> <p>- <i>Ka i fè : poèt, makè, nonm politik...</i></p> <p>- <i>On liv fondal a'y: « Balles d'or » en 1961.</i></p> <p>- <i>On poèm fondal: « Prière d'un petit enfant nègre ».</i></p> <p>- Tit : MANMANDLO</p> <p>- Ola i ka viv : an tout dlo (ma, lanmè, pi, rivyè...)</p> <p>- Kalité : bèl fanm a gran chivé é gran ké, chantèz.</p> <p>- <i>Wòl a'y : chawmé nonm èvè bèl chanté é fè yo pèd chimen é pèd lakat.</i></p>	<p><b><i>Oun fich ransèyman asou roun chantèr :</i></b></p> <p>- <i>Kouman yé k'aplé li ?</i></p> <p>- <i>Es to konnèt déztrwa tit chanté i ka chanté ?</i></p> <p><b><i>asou Maskilili :</i></b></p> <p>- <i>Kouman pyé Maskilili fika ?</i></p> <p>- <i>Koté i kontan alé lannwit ?</i></p> <p>- <i>Kisa i kontan fè ?</i></p> <p><b><i>asou roun mètlékri :</i></b></p> <p>- <i>Koté i fèt ?</i></p> <p>- <i>Marké tit kont li ékri ?</i></p>	<p>Kan zot sra fine antann le tèks mi sar lir, zot va réponn si inn fey le bann késtion la : kosa i lé dokiman la, kisa i lé bann pésonaj, koman le pésonaj prinsipal i lé, ...</p>	<p><i>Manman Dlo sé ki sa ?</i></p> <p>Adan kont, Manman Dlo sé an madanm, men katié-y sé an latjé pwéson. I ka rété an fondok lanmè. Tout moun ki tann li chanté ka plonjé dèyè'y, épi ka mò néyé. Sel monyen pou pa pri an lak-li, sé penyen bel chivé-y- la. Sé poutji jòdjou tout péchè toujou ni an pengn andidan kannot-yo.</p>

*En italiques figurent les formulations concernant plus particulièrement le cycle 3*

## II – Compétences culturelles et domaines lexicaux

### 1. Guadeloupe

#### La personne :

##### **Le corps humain. Bay dékatman si kò a moun-la :**

*Kontèl*, sa ki an tèt (kwenn-a-tèt, chivé, zyé, kal-a-zyé, pwèl-a-zyé, zorèy...), an men (zong, dwèt, pongné...), an bra (koud, zépòl, anbabwa, lèstonmak...), an vant (boyo, lonbrik, kè, zo, iskèlèt...), an janm (jounou, bòl-a-jounou...), an pyé (chivi, gwo-zòtèy, tizòtèy, plat-a-pyé...).

##### **Les sentiments, caractères, goûts (sensoriel) ; bay dékatman si fason a moun-la, kontèl :**

Gyaka, dégenn, véyatif, anfoutan, gyòk, malélivé, movésijé, fengnan, michèl-moren, sèviyab, malobljan, chich, voras, i ni bonkè, fouben ...) - *Santiman* (lapè, lawont, tristès...) - *gadé, santi, gouté, pèsivwè, véyé* - *Gou* (rak, anmè, dou, kou, kyòlòlò...) - *koulè* (kako, jòn-abriko, nwè - *Lodè* (choubichou, chawongn, fò, pit)

#### La vie quotidienne :

**La maison et le mobilier** : - *pyès kaz* é sa ki adan (lasal, salon, kuizin, koulwa, chanmn, kabiné/watè, galta, koridò, lakou, véranda - *Mèb* (tab, chéz, tiban, tab-dènu, sofa...) - *Vèsèl* (kannari, chodyè, récho, lantounwa, kafityè, kyoyè, fouchèt, vè, pòt-a-dlo) - *lenj* (zòyé, matla, wòb-a-kò, lavalyè, triko-d-po, konplé, soulyé...) - *aparèy é matéryèl* (frijidè, kawo, pengn, glas...).

**La famille** : - **nucléaire** (manma/anman, papa/apa, frè, sè, sésé, gason, fi, mari, granfrè) - **cellulaire** (tantant /tantann, gran-anman, gran-apa, kouzen, kouzin) – **proche** (mabo, marenn, nennenn, paren...).

**Le temps qui passe** : lè, jou, mwa, lanné ; **le temps qu'il fait** : bèl botan, lapli, niyaj, zéklè, loraj, siklòn, boulvès...

**L'école** : - *lèkòl mabo ; tilékòl* (koupréparatwa, kouélémantè, koumwayen ...) ; - *granlèkòl* (kolèj, lisé) ; - *linivèsitè* - **Domaines /champs disciplinaires** (fransé, kalkil, istwa, anglé, pangnòl, gramè, vokabilè, lèkti, lang é kilti kréyòl) - *dèvwà ; lèsòn ; matéryèl é zouti* (kayé, pwennbik, klasè, fèy, istilo, règ, défasè, kréyon, liv) ; **les nombres ; les animaux les plus familiers** : *An dlo é koté dlo* (diféran èspès é varyété - *pwason* : grangèl, sirijen, chat, dorad, pisyèt) - *les crustacés* (krab : touloulou, bòkò, sémafòt ; honma, kribich, wasou...) - *les oiseaux* (pipilit, sikriyé, fougou, mèl, zotolan, ranmyé – *les insectes et rampants* (milpat, kongolyo, vètè, krikèt, sotrèl, chofé-solèy...) - *les mammifères* (bèf, chouval, boukyèt...) - *la reproduction* (bèt ki ka pasé, plenn, mèlba) ; **les aliments** (rasin, pwa, légim, fwi, zépis, zengrédyan ; didiko ; soup ; salad ; bouden ; marinad ; matété ; bébélé ; kolonbo...).

#### L'environnement géographique et culturel :

La nature, la ville, la campagne (zayann, bòdlanmè, rivyè, kannal) - koté a laliwonnaj *Gwadeloup é tililèt a'y* fò sav pliplus plasé anlè on *kat jéografi* ; **l'architecture / l'habitat** (kaz, kaz aménajé...) ; **l'environnement économique et les métiers ; les périodes historiques** (doukou a Mérendyen, lèsklavaj, apré-lèsklavj, gran siklòn ki maké mémwa a popilasyon-la) ; **les loisirs et le calendrier des fêtes, ispò** (kous a bisiklèt, foutbòl, kous-a-pyé, kous alanaj...) ; **les jeux traditionnels** (sézòn a jé : mab, toup, sèvolan, jèspòm, pichin...) ; **les comptines, chants, contes et légendes ; les instruments, la musique** (*gwoka, bigin, kadri*...) ; **le chant, la danse** (léwòz, pagyenbèl, mayolè...) ; **les personnages artistiques, sportifs et historiques** (an Gwadeloup é lilèt a'y (mizisyen, chantè, maké a litérati, pent é skiltè)...).

### 2. Guyane

#### Conduire les élèves à :

**Comprendre, mémoriser et utiliser** un vocabulaire précis ; **découvrir** qu'il y a de nombreux mots qui se prononcent et s'écrivent de la même façon, mais qui n'ont pas le même sens, - c'est le contexte d'utilisation qui renseignera l'interlocuteur ou le lecteur sur leur sens - (les homonymes) ; **s'approprier** les expressions idiomatiques courantes ; **maîtriser** le lexique et **connaître** la culture de la région à travers les différents champs disciplinaires concernants : - *les individus* (le corps humain, les vêtements, la description, les couleurs, les sensations, sentiments, opinions, la volonté) - *l'environnement géographique, historique et culturel* : Géographie, Histoire, fêtes calendaires - *les activités quotidiennes* (la famille, la maison, l'école, les repas, les animaux, les sports et loisirs) - *l'environnement traditionnel urbain ou rural, les codes socio-culturels* (manière de se saluer, de s'adresser aux personnes...) - *La vie intellectuelle et artistique* (Oralité et Littérature, danses, musiques, chants...)

- **La découverte du Monde, les Sciences - Dékouvri Latè, Syans** : La flore - *Frwi, boutché flèr, pyébwa*... Les techniques de fabrication des produits artisanaux – *Manyen moun ka travay prodwi Lagwiyàn*. Les habitudes alimentaires – *Manyè manjé Lagwiyàn*. Le corps humain - *Nou kò : wéy, bouch, lanmen, pyé, janm*... Les animaux : les animaux domestiques (*zannimo lakaz*), les animaux de la ferme (*bèt bò kaz*), les animaux sauvages (*bèt*



*danbwa*), les animaux marins, ceux des rivières, des criques (*bèt annan dilo : poson savann, larivyè, lanmè ; chèvrèt, krab, chank...*)

- **La découverte du Monde, la Géographie - *Dékouvri Latè, Jyografi*** : la toponymie (*non koté*), utiliser la carte de la Guyane (*travay ké kart Lagwiyàn*) Les paysages géographiques spécifiques (*pripri, zilé, pativyé, montangn, lakanpagn...*), l'agriculture (*bati...*), la pêche (*sennen, kannon, lépèrvyé, ...*) L'habitat traditionnel (*kaz tanlontan*). L'école - *Lékòl*. La famille - *Fanmi (papa, manman, frè, sò...)*

- **La découverte du Monde, l'Histoire - *Dékouvri Latè, Listwè*** : Les grandes périodes (la période coloniale, la période départementale...) – *Gran tan Listwè Lagwiyann (tan kolonizasyon, tan départémantalizasyon...)* Le peuplement de la Guyane (Les Amérindiens, les Européens, les Africains, les Créoles...) : *Pèpman Lagwiyann : Endjen, Éropéyen / blannng Léròp, nèg Lafrik, Krèyòl, Siryen, Chinwa...* - Les grands hommes - *Gran dòkò* : grands écrivains, sportifs... Des sites et monuments - *Koté pou dékouvri ké moniman*. Des costumes et traditions - *Fason abiyé ké viv nou tradisyon (tanlontan ké jodla)*. Les accessoires - *Bagaj-ya (kanmza, lachat, katouri, koulè, manarè, panyen, batwèl, pagay, pilon, kwi, graj...)*

- **La découverte du Monde, les Mathématiques - *Dékouvri Latè, Matématik*** : couleurs, nombres, espace... (*koulè, nonb, lèspas...*)

- **Agir avec son corps, l'éducation physique et sportive - *Bay kò moso mouvman, Lédikasyon fizik ké èspòrtif*** : Les jeux traditionnels, les danses traditionnelles - *Jwé ké dansé nou tradisyon*. Loisirs : théâtre, cinéma... - *Distraksyon : téyat, sinéma, danses : dansé-ya (grajé, léròl, boulanjèr, kasékò, kamougé, moulala, béliya, labasyou, débòt, kaladja)*.

- **L'oraliture et la littérature - *Palò palé, palò marké*** : Les contes, les devinettes énigmes, les poèmes, les récits, histoires, les proverbes... *kont, masak, powenm, palò rakonté, istwè, dolo...*

- **Pratiques artistiques - *Lèspéryans artistik*** : Les musiques et les chants traditionnels, les instruments de musique - *Lanmizik ké chanté nou tradisyon, bagaj pou jwé lanmizik : tibwa, tanbou...* L'artisanat (les bijoux, la vannerie, la poterie), les costumes carnavalesques - *bagaj latradisyon, (bijou, vannri, potri, kostim kannaval : Bobi, Jwé/Jé Farin, Eskélèt, Lanmò, Grotèt, Ladjablès...)*

- **Education civique et morale - *Lédikasyon sivik ké moral*** : Les us et coutumes : notions d'entraide, de solidarité (*mayouri*), le respect, les règles de politesse et du comportement en société, l'estime de soi, les contraintes de la vie collective, l'importance des règles de droit, la démocratie, les traits constitutifs de la nation, l'union européenne et la francophonie, les aires créolophones.

### 3. La Réunion

- **Les jours de la semaine** : lindi, mardi, mérkredi, jedi, vandredi, samdi, dimansh

- **Les mois** : janvié, févrié, mars, avril, mé, juin, julié, oût, séptanm, oktob, novanm, désanm

- **La famille** : lexique lié à la famille (« mon matante, mon dada, mon néninn, gramoune, anin, groparin, gromarène, tipèr, timèr, tifami, mémé, pépé, tonton, konpèr/komèr, ... ) et au groupe de pair (*dalon, zangoune, kamarad, gramoune, ...*) ;

La vie familiale : la kaz, la kour, la riè/la ruèl, sat bann gramoune i aport anou (transmission orale, coutume, tradition, ...)

- **La littérature et la musique :**

Devinettes traditionnelles : je d'mo, sirandane

Poésie et chansons

- **Les loisirs/jeux :**

Lexique lié aux jeux (je loukashièt : bigobé, mi boush, paré pa paré mi déboush ; je kanèt : la buté ; le bann mo, le bann zèspresion si bann shif dan bann je domino oubiansa loto kine, ...)

Jeux traditionnels (kadok, lastik, kours goni, kapsul, kanèt, daydarion, toupie, batay kok sanm flanboyan, la rou, loukouri, loukashièt, Granmèrkal, le mèr, la marèl, tikaz, tilèkol, domino, ...)

- **Les religions :**

Lexique lié à la religion (le kor, la véyé/le vèy, zavan, mové zame, ...)

Les principaux faits religieux (Dipavali, La Toussaint, Ramadan, jour de l'an musulman (Moharram), Aïd fitr, Aïd kebir, Pâques, Noël, jour de l'an chinois, jour de l'an tamoul, Guan Di, Pongol, sérvis kabaré, Cavadee ...)

## - L'ethnoscience

Faune : espèces endémiques (papang, tuit-tuit, pétrèl baro, Fouké, lézard vèr, ...)

Espèces indigènes (tang, payanke, landormi, tourtrèl malgashe...)

Flore : espèces endémiques (tamarin léo, boi d'nat, boi d'pintad, boi d'rénèt, joli ker, bourbon pointu...)

### 4. Martinique

L'élève de l'école primaire est initié aux traits les plus marquants de l'environnement culturel et linguistique caraïbéen, en particulier dans l'articulation entre la langue créole et la culture dans son cadre historique et géographique. Cet ancrage, n'exclut pas une ouverture sur le reste de l'espace créolophone.

#### L'élève est capable de :

- **Se présenter : identité** (*non, tinon...*), **parenté** (*papa, manman, frè, sésé*), **liens familiaux ou sociaux** (*fanmi koté papa ek koté manman, matant, nivé, kouzen, paren, marenn*), **âge** (*laj*), **adresse** (*koté mwen ka rété*).

- **S'adresser à quelqu'un** (*souplé, man sé lé mandé'w...*) et **échanger des propos codifiés** (*mèsi, souplé, padon, bonjou, bonswè...*).

- **Exprimer des sensations** (*cho, fret, fen, swef...*), **des émotions et des sentiments** (*lajwa, lapenn, lapè, chimérik, ...*), **des besoins corporels** (*pisé, kaka...*), **des préférences** (*sa i enmen, sa i rayi, sa i simié*), **des goûts** (*sikré, dou, salé, rak, anmè*)

- **Se décrire : Parler du corps** (*kò, fidji, lestonmak, ponmfes, wotè, grosè...*), **de son état** (*santé, bienpòtan, maladi, malbouden, malgoj...*), **des manières de se soigner** (*doktè, rimed, pitji, rimed razié dité, ...*), **de se vêtir** (*tiré chimiz-mwen, mété chapo-mwen, maré soulièè-mwenw, ranjé rad-la anlè'w.*)

#### - Décrire son environnement proche : (bòkay)

**Les lieux : la maison** (*kay, chanm, lasal, meb, lapot, finet...*), **l'école** (*lékol, klas, tablo, léponj, lakré, gonm, dikté, adision, aprann, matjé, li, konté, koulè (wouj, vè, blé...), fom (won, triang, karé...), lalfabé (let, son..), chif épi nonb (yonn, venndé, mil...)*), **la ville, la campagne** (*lavil, komin, bour, lakanpann, kartié (lari (non, liméro...), katkwazé, wonpwen, laplas ...)*), **les repères spatiaux** (*douvan, dèyè, anwo, asou, ...*), **les édifices** (*batiman, kay, sité, bitasion, légliz, bibliyotek, lopital, marché...*),

**La flore (arbres, fruits, légumes, fleurs, ...)** : *piébwa (pié koko, pié prin sitè, ...), zeb, fwi (zannanna, ponm dlo, ... légumes (patat, yanm, dachin), fleurs (alamanda, woz poslenn, balizié, ...), la faune (bet anba bwa (sèpan, ...), zwézo /zibié (kolibri, mel, ...), tibet (ravet, papiyon, ...), bet lanmè (kouliwou, balawou, pwason rouj, ...), bet larivière (kribich, ...), bet lotbò (lous, jiraf, panda, ...)*

**La vie quotidienne : les gestes quotidiens** (*jes touléjou, lévé, benyen, tjiré dan, penyen, manjé, bwè, dòmi...*), **les métiers** (*travay, doktè, metlékol, farmasin, péchè, pent, mason, ...*), **les moments de la journée** (*douvanjou, anmidj, oswè...*), **les jours de la semaine** (*lendi, jédi...*), **les mois** (*mé, out, désanm*), **l'heure** (*inè, twazè...*), **les repères temporels** (*yé, dimen, avan, an tan lontan, apré, pandan...*), **les habitudes alimentaires** (plats traditionnels : *makadanm, chélou...*, repas de fête : *matoutou, graten lédjim, patanpo...*, repas classiques : *lédjim, zépis (kannel, miskad, bwadenn, ...), koubouyon pwason, poul, diri, lanmori*), pâtisserie : *paté kannel, pendou...*, confiserie : *filibo, tablet koko, douslet...*, boissons : *ji, dlo koko, madou, mabi, dité, tizann bwè...*)

#### L'élève connaît quelques éléments physiques et humains de l'espace caribéen :

**Le relief** (*tè plat, fon, mòn, volkan...*), **le climat** (*soley, lapli, van, sézon, livènaj, siklòn ...*), **les paysages** (*mang, savann, bodlanmè, bour, lizin, ...*), **les risques majeurs** (*tranblanntè, siklòn...*), **la population** (démographie, ...), ...

#### Les statuts politiques, emblèmes, drapeaux, noms des capitales, ...

L'élève est capable de :

- Repérer les caractéristiques spécifiques de l'esthétique créole à travers des œuvres à visée artistique : (la littérature créole, les arts visuels, le théâtre, le cinéma...).
- Reconnaître et décrire des œuvres visuelles ou musicales du monde créole préalablement étudiées.
- Dire de mémoire de façon expressive une dizaine de chants (des berceuses, de chants de la tradition et des chants modernes), de poèmes, de comptines, de titims créoles.
- Utiliser à bon escient quelques proverbes et onomatopées.
- Repérer les traits spécifiques de quelques coutumes et traditions créoles :
  - Fêtes et coutumes : *koudmen, vey, kont, Latousen, Kannaal (jou, mas, chanté...), kannaal, Pak, Lapannkot, fet lakomin...*
  - Jeux : *sèvolan, pichin, mab, ti loto, ...*
  - Danses et musiques : *bigin, bèlè, mazouka, kadriy, ...*
  - Artisanats : vannerie, poterie, bijoux créoles
  - Éléments de l'oraliture : titims, conte créole,...
- Citer des événements et des personnages-clés de la Martinique et de la Caraïbe.
  - (22 mé 1848 ; 8 mé 1902, Gilbert Gratiant, Thérèse Léotin, ...).

### III – Compétences linguistiques

#### 1. Guadeloupe

Les mots :

Le rythme : *wélélé... totoblo...* Les onomatopées : *kyouboum ! Bip ! Vèp ! Blow! Chwaa!...*

**Conscience phonologique** : - le découpage en syllabes. – les phonèmes : - distinguer les unités au sein du mot (combinaison Consonne-Voyelle ; combinaison Voyelle-Consonne). - utiliser les variations (*dibout/doubout ; chival/chouval/chèval/chuval*).

- Correspondance graphie-phonie [ble] → *blé* - observer la différence entre la graphie du créole et celle du français : (créole) *lapen* / français - Correspondance graphie-phonie [ble] → *blé* - observer la différence entre la graphie du créole et celle du français : (créole) *lapen* / français (*lapin*).

**Morphologie contrastive** :

- Transformation phonémique (supports possibles : images et référents...)
- En initial : b ≠ v → *zaboka* /avocat ; *zalizèt* / allumette
- En intermédiaire: è ≠ e → *mèlon* /melon ; *piti* /petit ; (transformation totale) *lari* / rue ...on ≠ ò → *ponmkannèl* / pomme-cannelle
- En final : *mango* /mangue ; concombre / *konkonm*.

**Les déterminants** :

- Article défini singulier / pluriel : *kaz-la* / sé *kaz-la*...
- Article indéfini singulier /pluriel : *on moun* / *moun* (marque zéro).
- Numéraux cardinaux : *on, dé, disèt, swasant-disèt*...
- Numéraux ordinaux : *prèmyé, dézyèm, dènyé*
- Déterminant démonstratif singulier / pluriel : *kaz-lasa* / sé *kaz-lasa*
- Déterminant possessif : *an mwen, a'w/a-w/ a vou, a'y/a-y/ a li, an nou, a zòt, a yo*...
- Déterminants indéfinis : *enpé, yonndé, détwà/déotwa*.

## Les pronoms personnels :

- Sujet (singulier/pluriel) : an/mwen ; ou ; i ; nou ; zò/zòt ; yo ...
- Complément → mwen ; vou (-w, 'w) ; li (-y, 'y) ; nou ; zòt / zò ; yo...
- Possessif : tan mwen ; ta vou /(ta-w, ta'w) ; ta li/(ta-y, ta'y) ; sa li /(sa-y, sa'y) ; tan nou ; ta zòt ; ta yo...
- Démonstratif : sila, sala, tala ; sila la, sala la, tala la / séla ; séla la...
- Indéfinis : enpé, yonndé, détwà/déotwa, ponmoun, ponyonn, ayen, (ahak, hak)
- cardinal : yonn...

## Le verbe : Se conjugue avec les modalités prédicatives :

**Té** : exprimant le temps passé (An té nétwayé kaz-la...) ; **marque zéro** (An nétwayé kaz-la...)

**Ké** : exprimant le futur (An ké vin...) / **Kay** : futur proche (par opposition à ké, futur lointain) → An kay vin...

**Ka** : mode aspectuel à valeur durative (An ka vin konyéla...) / fréquentative (An ka vin chak dimanch...)

**Té ka** : imparfait (I té ka vin...) / **Té ké** : conditionnel (An té ké vin...)

**Ja / té ja / Té ja ka** : modalité aspectuelle à valeur résultative (An ja vin / an té ja vin / An té ja ka vin...)

**La phrase simple** : l'accent de phrase. La structure de la phrase. - **Interrogative** : Ès sé timoun-la byen travay ?... -

**Exclamative** : Sé timoun-la byen travay ! Wi sé timoun-la byen travay !...- **affirmative** : Sé timoun-la byen travay... -

**négative** : Sé timoun-la pa byen travay...

## 2. Guyane

**Phonologie** : il s'agit, par un travail régulier, de **faire entendre** à l'élève et de **l'aider à reconnaître, reproduire et produire les sons**, le rythme et les intonations spécifiques à la langue créole, pour développer des compétences à l'oral. (Voir l'écriture du créole). - **Phonèmes** : **savoir distinguer et reproduire** les voyelles orales : exemple ô, comme dans sò, lò, òbò, gòm... / Les voyelles nasales : exemple en, comme dans endjen, tren, gen... / Les semi-voyelles : exemple w, comme dans kwak, wéy... / Les consonnes : exemple tch, comme dans tchenbétchò, tchoulé... / - **Rythme des énoncés, respect des groupes de sens et groupes de souffle**. Les accents : accent d'intensité qui porte sur la dernière syllabe articulée (ex : Mé chalò !) ou accent d'insistance qui frappe la première consonne d'un mot (ex : Vini !). / **L'intonation** : **les schémas intonatifs (éléments mélodiques ou prosodie)**. Le schéma descendant : utilisé pour les assertions, les injonctions (phrases déclaratives, impératives) et le schéma montant : utilisé pour les phrases interrogatives, exclamatives.

**Lexique** : - **Etude des onomatopées spécifiques** : ce sont les reproductions de sons (bruits, cris, gestes...) de façon conventionnelle. Les imitations des bruits : la chute d'une personne : Bip ! / Son comportement : Tchip ! / Le plongeur : Tchouboum ! / Les imitations des cris, des chants d'animaux : Kokiyoko, pour le coq... - **Les idéophones** : La symbolisation de qualités matérielles ou morales, de sentiments, d'actions ou d'états. Ex : mègzo, lèlè, wélélé... - **Etude des interjections spécifiques** : Réponse affirmative : enren / Après une interpellation : éti / Pour exprimer un doute : Oroyo !

**Syntaxe et morphosyntaxe** : (la réflexion sur le fonctionnement de la langue en situation sera introduite par une approche comparée : ressemblances et différences par rapport au français). On s'intéressera aux modalités prédicatives pour exprimer le passé : **té**, le futur : **ké**, le présent : **ka**... (Conjugaison) et à la formation des mots (Ex : dibè, ditè, tab, dipen, labank, lafinèt, laplaj...)

- **La phrase** : les types et formes de phrases (La phrase déclarative /affirmative ou négative. Ex : Lapli ka tonbé. / Lapli pa ka tonbé. / La phrase exclamative. Ex : Lapli ka tonbé ! La phrase impérative. Ex : Mété to manto ! La phrase interrogative. Ex : Es lapli ké tonbé jodla ?

-**Les mots interrogatifs et exclamatifs** : Kisa.Ki koté.Koté.Kilès.Kouman.Konmyen.Fout... - **Conjonctions de coordination** : ké, mé...

-**Le groupe nominal** : **les déterminants** – place (postposés : après le nom) – : l'article défini singulier/pluriel : kaz-a/kaz-ya- **moun-an/moun-yan** (- an avec les consonnes nasales) ; - l'article indéfini singulier/pluriel : **oun/roun timoun /moun** (absence de déterminant au pluriel. Ex : Mo achté ø **bannann**).

- le partitif à valeur générique : (Chyen pa ka fè chat.) - **le nom** : - **genre et nombre** (fanm-an/fanm-yan/wonm-an/wonm-yan - fimèl chyen an/mal chyen an/yan...) - **Le pronom** : les pronoms personnels (mo, to, li...), les **pronoms réfléchis** (mokò, tokò, ...). – Utiliser les **adjectifs possessifs** (mo, to, so, nou, zòt / (pluriel) mo...-ya / to...-ya (Mo valiz lou. Nou valiz-ya lou.) -**Pronoms possessifs** (mopa, topa...) / -**Pronoms réfléchis** (sokò, mokò...)/ - **Quantificateurs**

(déterminants numéraux cardinaux : *roun, dé, trwa...*) / (déterminants adjectifs indéfinis : *rounlo ké roun patché, chak, plizyèr, pyès, tout, bokou.../-* Pronoms démonstratifs (*sa/sala...-a ;sa-ya*) / Adjectifs démonstratifs (*sa...-a/sa...an/sa...-ya/sa...-yan*) (Ex : *Sa timoun-an kontan ékri.Sa timoun-yan...*)

- **Le noyau de la phrase** : le noyau est un verbe. Ex : *Manman poté liv-a.* (Sujet-Verbe-Objet) - **La phrase complexe** : utiliser le pronom relatif *ki...*

**L'écriture du créole** : - Il s'agit de **découvrir et de s'approprier la graphie du créole.**

**Pour écrire le créole, nous utilisons 24 lettres de l'alphabet.** Pour traduire les sons de la langue parlée, les lettres sont utilisées seules ou associées à d'autres, formant ainsi la graphie d'un son. **En créole, à un son correspond une seule graphie.** Ex : pour écrire le son [k], on utilise en créole seulement **k.** (Ex : *koton, kasé, makak...*) **Les règles de la graphie** : Le rôle du « y » du « w » entre deux voyelles ; l'accent ou pas sur le o ; pas de lettre muette ; pas de redoublement de consonnes.

### 3. La Réunion

**Remarque introductive** : comme toutes les langues vivantes, le créole réunionnais connaît de la variation linguistique, c'est-à-dire qu'une même unité peut apparaître selon des formes diverses. La variation n'est pas un frein à l'enseignement de la langue et l'enseignant veillera à intégrer la prise en compte de ce phénomène dans sa pratique de classe. En cours de LVR, toute la variation du créole est acceptée, tant qu'elle est conforme au fonctionnement syntaxique de la langue et tant qu'elle appartient à un registre de langue correcte pour la classe. La variation doit être présentée et expliquée aux élèves.

Les mots :

Les phonèmes : distinguer les unités au sein du mot, découpage en syllabe. Les unités minimales : combinaison consonne/voyelle ; combinaison voyelle/consonne. Utiliser les variations (*sheval/shéval, pointu/pointi, zimaz/zimaj, ...*) pour différencier les phonèmes.

Les déterminants :

- article défini singulier/pluriel : *kaz-la/bann kaz-la*
- article indéfini singulier/pluriel : *in moune/demoune, domoune*
- les numéraux cardinaux : *inn/in, de/dé, troi, kat, sink, sis, sèt, uit, nef/nèf, dis, onz, douz, trèz, katorz, kinz, sèz, disèt, dizuit, disnef/disnèf, vin, trant, karant, sinkant, soisant, soisantdis, katrevin, katrevindis, san, mil, milion, miliar, ...*

Liste des pronoms personnels sujets:

- singulier : 1<sup>ère</sup> personne (**moïn**,m'), 2<sup>ème</sup> personne (**ou**, *toué, vou, t', v'*), 3<sup>ème</sup> personne (**li, lu, èl**) ;
- pluriel : 1<sup>ère</sup> personne (**nou**, n'), 2<sup>ème</sup> personne (**zot**), 3<sup>ème</sup> personne (**banna**, *zot*).
- Remarque : **m'i, t'i, v'i**, n'i sont des contractions de **moïn, toué, vou, nou** (pronom personnel sujet) et de **i** indice préverbal. On écrit en général **mi, ti, vi, ni** ... mais il faut comprendre la valeur grammaticale de « i » et ne pas considérer *mi, ti, vi, ni* comme des pronoms personnels sujets pleins.

Pronoms personnels compléments : *amoin, aou, ali, aèl, anou, azot*

Liste des pronoms personnels possessifs : *lémienn/lamienn/sat-moïn/sèt-moïn, létienn/latienn/sat-ou/sèt-ou, lésienn/lasienn/sat-li (lu,èl)/sèt-li (lu, èl), lénot/lanot/sat-nou/sèt-nou, lévot/lavot/sat-zot/sèt-zot, sat-banna/sat-zot/sèt-banna/sèt-zot.*

Liste des pronoms démonstratifs : *sa, sat-la, sak-la, sèt-la, sad-la, sèd-la, sat, sèt, sak, sèk*

Le verbe : se conjugue avec les modalités prédicatives.

Passé inaccompli :

- forme 1 : *té, té i + verbe (banna té i rèst térla/ banna té rèst térla) ;*
- forme 2 : *i + verbe+é (banna i résté térla)*

Passé accompli : *la + verbe*

- forme courte si suivi d'un complément (banna la manj mang)
- forme longue si absence de complément (banna la manjé)

Présent : i + verbe (banna i travay, èl i dor)

Présent progressif : la apo/lapo/po, lapré/pré, lapou/pou/lé antrinn ... + verbe (banna lapo manjé, bann marmay lé antrinn ravajé)

Futur : va + verbe, contraction possible avec certains pronoms personnels sujets (moin va travay, ma travay/nou va travay, na travay)

Futur immédiat : i sar/sava/sa + verbe (zot i sar travay, zot i sava travay, zot i sa travay)

#### 4. Martinique

L'enseignement de la grammaire à l'école primaire n'est pas abstrait. L'élève la mettra en pratique par le biais des échanges langagiers développés avec l'enseignant. A la fin du cycle 3, l'élève sera capable d'utiliser à bon escient les formes personnelles (pronoms personnels et les noms). L'enseignant l'amènera progressivement à découvrir les éléments qui fondent la structure particulière de la phrase créole :

- groupe nominal
  - déterminants, adjectifs épithètes, adverbes,
- groupe prédicatif
  - éléments verbaux (mwèn ka **travay**), éléments non verbaux (mwèn **kontan**, mwèn **la**).

L'élève utilisera les marques de temps de mode et d'aspect pour rendre compte des actions qu'il rencontre ou envisage :

- **Temps** : les actions sont exprimées par rapport au moment de l'énonciation :
  - té : passé
  - ka : présent
  - ké et ses variantes (kay, kéy, key) : futur,
- Aspect : les actions sont envisagées dans le cadre de leur déroulement (inaccompli, événementiel, accompli) :
  - Ka
  - Ø,
- **Mode** : les actions estimées selon leur degré de réalité (souhait) :
  - Té ké, Té ké (ka)
  - Sé
  - Lé.

La parenté entre créole et français permettra à l'élève d'établir des relations entre les deux langues. Une approche contrastive est fortement recommandée.

# ENSEIGNEMENT DU CREOLE

## PALIER 1 DU COLLEGE

### **PREAMBULE COMMUN AUX PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT DE LANGUES REGIONALES**

---

(BO hors-série n° 10 du 4 octobre 2007)

#### **✘ LA PRATIQUE DES LANGUES VIVANTES**

Le nouveau contexte d'apprentissage des langues vivantes, avec l'adoption par décret en date du 22 août 2005 du *Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL)* élaboré par le Conseil de l'Europe, met en avant l'objectif de communication dans une variété de situations aussi proches que possible de celles de la vie réelle. C'est bien la pratique effective des langues qui est visée aujourd'hui, afin de doter chaque élève de la capacité à communiquer, tant dans le domaine personnel que professionnel le moment venu, dans un monde de plus en plus ouvert aux échanges et à la mobilité. Priorité est donnée à la pratique de la langue orale, dès les débuts de l'apprentissage, notamment pour familiariser le plus tôt possible l'oreille aux structures sonores d'une autre langue et assurer ainsi une aisance suffisante dans ce mode de communication naturellement premier.

Pour progresser dans l'apprentissage des langues vivantes au collège, il faut être régulièrement exposé à celles-ci mais aussi acquérir, y compris par l'effort de mémoire, les connaissances nécessaires à leur maîtrise.

#### **UN APPRENTISSAGE QUI MET L'ELEVE EN SITUATION**

***Une langue est un instrument qui intervient dans la réalisation de la plupart des tâches sociales : il s'agit, par exemple, de mener à bien un projet, d'atteindre un objectif, de résoudre un problème, etc. Selon la terminologie du Conseil de l'Europe, cette approche est qualifiée d' « actionnelle » dans la mesure où la langue est reliée à l'action. Les tâches exigent en général la mise en œuvre de diverses compétences : générales (dont culturelles), linguistiques, socio-linguistique et pragmatique.***

En termes d'apprentissage, ceci implique que les compétences linguistiques (grammaticales, lexicales, phonologiques) et culturelles soient mises en situation dans la réalisation de tâches et ne soient pas considérées comme des fins en elles-mêmes. (Les composantes sociolinguistiques et pragmatiques seront développées et illustrées dans les documents d'accompagnement.)

#### **✘ LES LANGUES VIVANTES, COMPOSANTES DE LA CULTURE COMMUNE AU COLLÈGE**

Il appartient au collège de former le sens critique des adolescents et de les éloigner des conceptions ou des représentations simplistes. L'apprentissage des langues vivantes joue un rôle crucial dans l'enrichissement intellectuel et humain de l'élève en l'ouvrant à la diversité des langues mais aussi à la complémentarité des points de vue pour l'amener à la construction de valeurs universellement reconnues.

Apprendre une langue vivante, c'est aller à la rencontre de modes d'appréhension du monde et des autres qui peuvent tout d'abord paraître déroutants. Il ne suffit pas de savoir prononcer quelques phrases pour être à l'aise dans une langue ; il est nécessaire d'en connaître non seulement les pratiques sociales, mais aussi l'arrière-plan culturel. A cet égard, si la vie courante peut servir à l'apprentissage dans une réalité quotidienne, elle ne saurait constituer l'unique point de référence. La réalité de l'aire culturelle concernée, tout autant que sa dimension imaginaire à travers littérature, arts, traditions et légendes, sont des domaines permettant d'ouvrir l'enfant et l'adolescent à des différences fécondes indispensables à la formation de citoyens responsables.

De plus, la réflexion sur les langues vivantes induit un retour sur le français et une prise de possession plus consciente des outils langagiers.



Comme les autres disciplines, l'enseignement des langues vivantes au collège intègre dans une progression globale les acquis de l'école élémentaire, étape primordiale du parcours linguistique des élèves. Il s'agit de développer, de consolider et d'enrichir les capacités des élèves selon un processus continu, que les acquis de l'école primaire soient directement réutilisés dans la même langue ou transférés dans une autre et ce dans tous les domaines de compétences. La classe de sixième constitue toutefois une classe de consolidation, accueillant des élèves issus d'écoles primaires différentes, dans lesquelles les conditions d'enseignement des langues vivantes peuvent être variables.

## **✘ UNE ORGANISATION EN DEUX PALIERS**

Le programme d'enseignement des langues vivantes est organisé en deux paliers successifs pour l'ensemble du collège. Chaque palier rend compte des compétences à acquérir pour atteindre des niveaux, tels qu'ils sont définis dans le *Cadre européen commun de référence pour les langues* (voir encadré).

### **Palier 1 :**

Le niveau à atteindre à l'issue du palier 1 est fixé à A2.

Ce palier s'adresse aux élèves qui poursuivent au collège une langue commencée à l'école élémentaire (censés avoir acquis le niveau A1). Il s'adresse également aux élèves qui débutent une deuxième langue vivante au collège. Pour faciliter la progression, et, le cas échéant la liaison avec l'école élémentaire, les annexes par langue de ce programme font apparaître les compétences propres au niveau A1.

### **Palier 2 :**

Le palier 2 fixe les niveaux attendus en fin de collège et décrit les compétences à acquérir pour y parvenir.

Les niveaux visés en fin de collège sont :

- - B1 pour la langue commencée à l'école élémentaire,
- - A2 pour la langue commencée au collège.

Le Cadre européen commun de référence pour les langues

Ce document a été publié en 2001 (éd. Didier pour l'édition française). On peut le trouver sur le site :

[http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework\\_FR.pdf](http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework_FR.pdf)

Il décrit ce que les apprenants d'une langue doivent maîtriser afin de l'utiliser dans le but de communiquer. Il définit également des niveaux de compétence qui permettent de mesurer les progrès à chaque étape de l'apprentissage. Pour la compétence langagière, six niveaux ont été identifiés (A1, A2, B1, B2, C1, C2) et constituent une série ascendante de niveaux de référence communs. Le niveau A constitue le niveau de l'utilisateur élémentaire, le niveau B celui de l'utilisateur indépendant et le niveau C celui de l'utilisateur expérimenté.

Les élèves sont censés atteindre :

- un niveau voisin de A1 à la fin du cycle des approfondissements de l'école primaire,
- respectivement B2 pour la LV1, B1-B2 pour la LV2 et A2-B1 pour la LV3 à la fin du lycée.

Les enseignants pourront trouver davantage d'informations sur ce cadre dans les documents d'accompagnement des programmes qui seront diffusés pour préparer leur mise en œuvre.

## **✘ LE PREMIER PALIER DE COMPÉTENCES ATTENDUES**

### **1. L'activité de communication langagière**

L'enseignement des langues vivantes, tout comme celui du français, vise à doter les élèves d'un instrument de communication. On aura garde de ne pas oublier qu'il s'agit d'une compétence en cours de construction.

L'affichage de l'activité de communication langagière par catégorie - en réception et production (orales et/ou écrites) - permet de mieux identifier les activités langagières auxquelles il faudra entraîner les élèves en vue de la réalisation de tâches spécifiques.

Comme à l'école primaire, les activités orales de compréhension et d'expression sont prioritaires. Elles s'inscrivent dans une démarche qui rend l'élève actif et lui permet de construire son apprentissage. Il s'agit de l'impliquer dans des situations de communication motivées et motivantes. L'accumulation passive ou mécanique de connaissances n'en garantit pas la disponibilité lorsqu'il s'agit de les utiliser dans des situations où l'expression personnelle est nécessaire.

La place respective qu'on assigne à chacune des activités de communication évolue de l'école primaire au collège. L'écrit notamment acquiert une place plus importante, sans toutefois prendre le pas sur les activités orales qui restent prioritaires dans les apprentissages.

Dans la continuité de l'école primaire, on apprend à communiquer de façon active en donnant sens aux activités proposées et en prenant en compte toutes les dimensions de la communication orale, notamment le corps ou encore les éléments sociolinguistiques et culturels. Dans le même esprit, on proposera à tous les niveaux une langue authentique (en évitant, dans la mesure du possible, la tentation d'écrit oralisé) par le biais de supports et de tâches judicieusement choisis, en fonction de l'âge, du degré de maturité des élèves et de leurs acquis linguistiques.

### **1.1. Compréhension de l'oral**

L'entraînement à la compréhension de l'oral garde au palier 1 sa place stratégique, d'autant qu'elle conditionne la prise de parole des élèves.

Cet entraînement rigoureux et progressif leur permet de développer et d'affiner leurs capacités de discrimination auditive (phonèmes, rythme, intonation) et de construire des stratégies d'accès au sens : anticiper, garder en mémoire, repérer les types d'énoncés, les mots porteurs de sens, inférer le sens à partir du contexte, etc.

On accordera une attention toute particulière à la variété des types de supports et de documents utilisés (enregistrements audio, vidéo, dialogues, comptines, chansons, etc.). Il importe que le message oral ne comporte aucune surcharge lexicale ou syntaxique et qu'il soit de courte durée.

La compréhension de l'oral - qu'elle soit globale, sélective ou détaillée - doit être régulièrement évaluée.

<b>COMPREHENSION DE L'ORAL</b> <b>ÊTRE CAPABLE DE COMPRENDRE UNE INTERVENTION BRÈVE SI ELLE EST CLAIRE ET SIMPLE</b>		
<b>Exemples d'interventions</b>	<b>Exemples supports / documents / situations</b>	<b>Stratégies</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- instructions et consignes</li> <li>- expressions familières de la vie quotidienne</li> <li>- présentations</li> <li>- indications chiffrées</li> <li>- récits</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- situation de classe</li> <li>- enregistrements audio-vidéo inférieurs à 1 minute (conversations, informations, publicités, fictions)</li> <li>- contes, anecdotes, proverbes choisis, chansons, poésies, comptines</li> </ul>	L'élève aura pris l'habitude de : <ul style="list-style-type: none"> <li>- utiliser les indices extralinguistiques (visuels et sonores)</li> <li>- s'appuyer sur la situation d'énonciation (qui parle, où, quand ?)</li> <li>- déduire un sentiment à partir d'une intonation</li> <li>- reconstruire du sens à partir d'éléments significatifs (selon les langues, accents de phrase, accents de mots, ordre des mots, mots-clés...)</li> <li>- s'appuyer sur des indices culturels</li> </ul>

### **1.2. Expression orale**

On dépasse, au palier 1, le stade des énoncés figés qui sont souvent ritualisés à l'école primaire, on les enrichit, on développe la capacité des élèves à construire des énoncés personnels.

Au terme du palier 1, les élèves doivent être en mesure de formuler un message simple dans une langue actuelle, telle qu'elle est pratiquée dans des situations courantes de communication et sur des sujets qui leur sont familiers (ceux de la vie quotidienne ou d'autres qui font appel à leur imaginaire). Les élèves doivent pouvoir, à ce stade, produire une suite d'énoncés modestes et ils commencent également à acquérir les moyens de nuancer leurs propos.

Il convient de distinguer et de développer au collège l'expression orale dans sa double dimension (expression orale en continu, interaction orale) chacune faisant appel à des situations d'énonciation et à des capacités qu'il convient de valoriser et d'évaluer pour elles-mêmes :

- - dans le cas d'une situation de dialogue, les énoncés sont brefs et improvisés, comportent des va-et-vient au fil de la pensée, des hésitations. L'expression peut être incomplète, ponctuée d'onomatopées, d'interjections. Ce type d'énoncé est tributaire des réactions d'un ou de plusieurs interlocuteurs. Dans la réalité de la classe, on encourage les tâches qui favorisent les activités de dialogue (l'élève s'adresse au professeur et à ses camarades, on organise des jeux de rôles, etc.). L'essentiel est ici que le message soit compris, le critère d'intelligibilité prenant le pas sur la correction formelle.
- - la prise de parole en continu, même de niveau modeste, suppose que l'élève soit capable de produire des énoncés plus complets et entraîné à les rendre plus complexes.

En situation d'entraînement, il faut dédramatiser la prise de parole et encourager la prise de risque tout en développant la notion de recevabilité du discours produit. En situation d'évaluation sommative, la correction formelle acquiert un autre statut.

<b>EXPRESSION ORALE EN CONTINU</b>		
<b>ÊTRE CAPABLE DE PRODUIRE EN TERMES SIMPLES DES ÉNONCÉS SUR LES GENS ET LES CHOSES</b>		
<b>Exemples d'énoncés</b>	<b>Exemples supports / documents / situations</b>	<b>Stratégies</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- présentations (soi-même, les autres)</li> <li>- descriptions (environnement quotidien, lieux, personnes...)</li> <li>- récits (présenter un projet / raconter un événement, une expérience)</li> <li>- explications (comparaisons, raisons d'un choix)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- situation de classe</li> <li>- photographies, images</li> <li>- bandes dessinées, caricatures</li> <li>- enregistrements vidéo ou audio</li> <li>- personnages et situations imaginaires</li> <li>- textes</li> <li>- objets</li> <li>- correspondance audio et vidéo</li> </ul>	L'élève aura pris l'habitude de : <ul style="list-style-type: none"> <li>- être audible</li> <li>- recourir à un schéma intonatif pour exprimer un sentiment</li> <li>- passer par les hésitations et les faux démarrages propres à l'oral</li> <li>- mobiliser ses connaissances phonologiques, grammaticales, lexicales et culturelles</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- récitation, lecture expressive</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- proverbes, poèmes, chansons, textes courts</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- reproduire et mémoriser des énoncés</li> <li>- moduler la voix, le débit</li> </ul>

<b>INTERACTION ORALE</b> <b>ÊTRE CAPABLE D'INTERAGIR DE FAÇON SIMPLE AVEC UN DÉBIT ADAPTE ET DES REFORMULATIONS</b>		
<b>Exemples d'interactions</b>	<b>Exemples supports / documents / situations</b>	<b>Stratégies</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- communications sociales (salutations, présentations, remerciements, félicitations, vœux, souhaits, excuses...)</li> <li>- recherche d'informations : itinéraire, horaires, prix...</li> <li>- dialogue sur des sujets familiers, des situations courantes, des faits, des personnages légendaires, historiques ou contemporains</li> <li>- réactions à des propositions dans des situations courantes (accepter, refuser)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- situation de classe</li> <li>- scènes de la vie courante</li> <li>- jeux</li> <li>- saynètes (dramatisation, jeux de rôles)</li> <li>- échanges téléphoniques</li> <li>- visioconférence</li> <li>- discussion autour d'une activité commune</li> </ul>	L'élève aura pris l'habitude de : <ul style="list-style-type: none"> <li>- utiliser des procédés simples pour commencer, poursuivre et terminer une conversation brève</li> <li>- utiliser quelques onomatopées (maintien du contact / réactions / marques d'hésitations / surprise / dégoût) et des expressions figées pour réagir ou relancer la conversation</li> <li>- indiquer que l'on a compris ou que l'on n'a pas compris</li> <li>- demander répétition ou reformulation</li> <li>- recourir à différents types de questions</li> <li>- adapter l'intonation aux types d'énoncés</li> <li>- solliciter l'avis de l'interlocuteur</li> <li>- exprimer une opinion, l'accord et le désaccord</li> <li>- utiliser une gestuelle adaptée (codes culturels)</li> </ul>

### 1.3. Place de l'écrit

Si l'écrit est à l'école primaire surtout un point d'appui des activités de communication orales, il devient au collège une capacité à construire pour permettre aux élèves d'élaborer des stratégies de lecture et d'écriture. L'objectif est de leur fournir les éléments d'une autonomie suffisante pour les faire accéder à terme au plaisir de lire et d'écrire dans une langue.

#### A. Compréhension de l'écrit

Les compétences requises pour la compréhension de l'oral sont, pour la plupart d'entre elles, également pertinentes pour l'écrit bien qu'à des degrés divers selon les langues. La possibilité qu'offre le texte écrit d'opérer des lectures successives et récurrentes permet d'aller plus loin dans le domaine de l'inférence et de la reconnaissance du sens à partir des structures formelles. On propose donc aux élèves des tâches qui leur permettront d'avancer dans l'exploration du sens et de l'implicite. La diversité des supports et des approches (lecture globale, lecture ciblée, « balayage » du texte, etc.) les aide à constituer un réseau d'indices pertinents leur permettant de reconstruire le sens. Les acquisitions du cours de français sont mises à profit, notamment ce qui concerne le domaine de l'énonciation, pour aider les élèves à construire des stratégies de lecture des textes.

<b>COMPREHENSION DE L'ECRIT</b> <b>ÊTRE CAPABLE DE COMPRENDRE DES TEXTES COURTS ET SIMPLES</b>		
<b>Exemples de textes</b>	<b>Exemples supports / documents / situations</b>	<b>Stratégies</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- instructions et consignes</li> <li>- correspondance</li> <li>- textes informatifs ou de fiction</li> <li>- littérature enfantine</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- énoncés d'exercices, recettes</li> <li>- cartes postales, messages électroniques, lettres</li> <li>- horaires, cartes, plans, signalétique urbaine</li> <li>- prospectus, programmes de télévision, menus</li> <li>- extraits de contes, poèmes</li> </ul>	L'élève aura pris l'habitude de : <ul style="list-style-type: none"> <li>- s'appuyer sur les indices para-textuels pour identifier la nature du document et formuler des hypothèses sur son contenu</li> <li>- repérer des éléments significatifs (graphiques syntaxiques, morphologiques, lexicaux et culturels) lui permettant de reconstruire le sens du texte</li> <li>- inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qu'il comprend</li> </ul>

## B. Expression écrite

On développe la pratique de l'écrit par des travaux courts et fréquents, tant en classe qu'en dehors de la classe. Les élèves doivent être entraînés à construire des énoncés simples, à enchaîner des énoncés organisés en ayant recours à quelques articulations logiques du discours. On leur fournira les moyens linguistiques pour qu'ils puissent s'exprimer correctement, en veillant à ne pas inhiber la créativité par un souci trop rigide de correction formelle.

Les diverses activités langagières font l'objet d'entraînements spécifiques et il y a lieu d'en effectuer des évaluations distinctes. On ne perdra pas de vue toutefois qu'elles inter-agissent constamment et on habituera progressivement les élèves à aborder des tâches complexes, bien ciblées, permettant de les croiser.

### EXPRESSION ECRITE

#### ÊTRE CAPABLE D'ÉCRIRE DES ÉNONCÉS SIMPLES ET BREFS

Exemples d'énoncés	Exemples supports / documents / situations	Stratégies
<ul style="list-style-type: none"><li>- correspondance</li><li>- portrait (de soi, des autres, de personnages imaginaires)</li><li>- description succincte de paysages ou d'objets, d'activités passées et d'expériences personnelles</li><li>- récits d'expériences vécues ou imaginées</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- carte postale, message électronique, lettre</li><li>- devinettes</li><li>- poèmes</li><li>- définitions de mots croisés</li><li>- bande dessinée</li><li>- courts récits</li></ul>	<p>L'élève aura pris l'habitude de :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- recopier pour mémoriser</li><li>- en s'appuyant sur une trame connue, mobiliser ses acquis langagiers et culturels pour produire un texte personnel (production semi-guidée)</li><li>- mettre ses acquis au service d'une écriture créative</li></ul>

### 2. La compétence culturelle

L'entrée par le *Cadre européen commun de référence pour les langues* met l'accent sur la communication, sachant qu'elle ne saurait être efficace sans l'intégration de la dimension culturelle. Les programmes pour le collège s'inscrivent dans la perspective de cette synergie communication – culture, amorcée à l'école élémentaire et développée au lycée. La place centrale assignée aux éléments culturels dans les tableaux synoptiques propres à chaque langue (voir infra) dit bien l'importance de cette dimension.

Les éléments culturels découverts à l'école primaire ont permis une première sensibilisation à une autre culture. Au collège on poursuit la construction de la compétence culturelle ainsi engagée. Il s'agit d'approfondir les éléments déjà abordés et d'en élargir le champ, de développer les moyens et de mettre en place les conditions d'une rencontre réussie. De l'environnement immédiat exploré à l'école primaire, on passe à un environnement élargi. L'objectif est autant que possible de donner accès à la réalité authentique d'un adolescent du même âge du ou des pays où la langue étudiée est en usage, afin d'offrir aux élèves la possibilité d'apprendre à connaître et à comprendre l'autre. La découverte et l'exploration de réalités principalement contemporaines s'accompagnent de l'acquisition de quelques repères spatio-temporels permettant une première mise en perspective développée ensuite au lycée.

La construction progressive de la compétence culturelle ne saurait toutefois se limiter à la transmission d'informations historiques, géographiques ou sociologiques sur le ou les pays de la langue cible. Il s'agit de sensibiliser les élèves à des spécificités culturelles, c'est-à-dire de les amener à prendre conscience des similitudes et des différences entre leur pays et les pays dont ils apprennent la langue. On encourage une démarche de réflexion, on commence à structurer et à mettre modestement en réseau quelques éléments pertinents, de façon à aider les élèves à se décentrer et à s'approprier quelques clés d'interprétation.

On prend en compte les différentes composantes de la dimension culturelle, qu'il s'agisse des domaines linguistique (sonorités, lexique), pragmatique (codes socioculturels, gestualité, adéquation entre acte de parole et contexte) ou encore des usages, modes de vie, traditions et de l'expression artistique. Les apports culturels sont puisés dans ces différents domaines avec un dénominateur commun : leur lien avec le vécu et l'imaginaire, l'environnement, le degré de maturité et les centres d'intérêt des élèves considérés. Les éléments proposés doivent leur permettre de percevoir les spécificités culturelles tout en dépassant la vision figée et schématique véhiculée par les stéréotypes et les clichés. Ils doivent aussi prendre en compte le caractère dynamique et varié de la réalité culturelle. Enfin, on veille à favoriser chaque fois que cela est possible les convergences avec les autres disciplines.

La découverte et l'exploration des réalités culturelles ciblées sont conduites dans le cadre de tâches permettant de conjuguer objectif linguistique et culturel. Elles font l'objet d'une programmation et prennent appui sur des documents authentiques ou des situations vécues par les élèves, notamment lors de contacts pris avec des établissements du ou des pays où la langue est parlée (correspondances, échanges, projets européens...) ou avec des locuteurs natifs. L'ouverture internationale contribue efficacement à faire vivre la langue et la culture qui la sous-tend.

### **3. Les compétences linguistiques**

L'apprentissage d'une langue vivante à l'école primaire privilégie une approche dynamique de cette langue, à l'oral notamment.

La mémoire auditive est ainsi sollicitée pour permettre aux élèves de reconnaître et de reproduire les phonèmes et les schémas intonatifs et, le cas échéant, accentuels de la langue étudiée. Pour comprendre et se faire comprendre, il est indispensable de prendre de bonnes habitudes grâce à un entraînement systématique à l'écoute et à une grande exigence en matière de prononciation. Au collège, on continuera à accorder la plus grande importance à la perception et à l'articulation correcte des sons, des rythmes, de l'accentuation et des courbes intonatives propres à chaque langue, toujours en relation avec le sens.

L'apprentissage à l'école primaire intègre aussi un début de réflexion sur la langue. Au collège, si la communication reste un objectif prioritaire, l'élève est en mesure de prendre davantage conscience du fonctionnement de la langue qu'il apprend.

Il s'agit, en faisant appel notamment aux capacités d'observation et de réflexion d'élèves plus âgés, de systématiser et d'ordonner les acquis du primaire pour les uns, et d'aborder, toujours dans l'esprit d'une démarche inductive, l'étude d'une langue pour ceux qui débutent. L'utilisation en contexte des faits de langue et la prise de conscience de leur valeur et de leur fonctionnement permettront d'améliorer la maîtrise de la langue et de favoriser l'autonomie de l'élève.

La grammaire ne doit cependant jamais être une fin en soi, mais rester un moyen au service de la communication et de l'enrichissement culturel. L'enseignant veillera à ne pas compromettre par des ambitions grammaticales excessives la mise en confiance par rapport à la langue qui est certainement un des points forts de l'école primaire.

Le lexique est abordé en contexte, à l'occasion des diverses activités en classe. L'appropriation et la mémorisation du lexique, éléments essentiels de l'apprentissage d'une langue, se feront de façon régulière et méthodique, y compris par le biais de la reproduction orale et de la fixation par écrit d'énoncés variés.

### **✂ LES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION**

L'utilisation des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) n'est pas une nouveauté, surtout dans l'enseignement des langues vivantes. En effet, bon nombre de ces technologies sont depuis longtemps présentes dans les établissements et utilisées par les enseignants : il s'agit du magnétophone, de la vidéo, du rétroprojecteur, de la radio ou de la télévision.

La nouveauté tient au fait que la plupart des documents sont désormais numérisés et qu'ils sont accessibles à partir d'un ordinateur (unité centrale et ses périphériques : lecteurs de CD audios, de cédéroms, de DVD, enceintes, casque, micro, écran, tableau interactif, vidéo-projecteur, imprimante, etc.). Il est désormais possible de travailler les différentes compétences linguistiques et culturelles avec cet outil, qu'il se trouve dans la classe, dans une salle multimédia, au CDI ou à l'extérieur de l'établissement scolaire. Par exemple, l'élève peut s'enregistrer et écrire dans le cadre d'activités concernant le groupe classe (salle multimédia) ou pour entrer en contact avec des élèves à distance (utilisation de la messagerie électronique, de la webcam). Le professeur peut exploiter toutes sortes de documents authentiques (son, images, vidéo) et actuels (notamment à travers internet : presse écrite, radiophonique et télévisée ; projets scolaires concernant la culture, l'environnement, etc.). Il peut proposer des activités qui favorisent l'appropriation par l'élève des différents produits multimédia (encyclopédies, dictionnaires, cédéroms culturels interactifs, jeux...). L'utilisation d'internet sera également encouragée pour des recherches précises et encadrées par le professeur ou le documentaliste. Ces activités auront leur prolongement en dehors de la classe, voire de l'école. C'est pourquoi l'utilisation des TIC n'est pas seulement un moyen de diversifier les activités et de

faire pratiquer la langue en classe. C'est un des moyens privilégiés pour accroître l'exposition à une langue authentique.

Par ailleurs, le maniement de l'outil informatique par les élèves en cours de langue contribue à l'acquisition de compétences validées dans le cadre du Brevet Informatique et Internet (B2i).

### **Quelques éléments-clés de la continuité école-collège**

La présentation des niveaux de compétence attendus à la fin du collège a régulièrement pris appui sur la situation d'apprentissage à l'école primaire. Néanmoins, il est utile de donner une vision plus globale des éléments-clés qui contribuent à bâtir cette continuité.

### **Le Cadre européen commun de référence pour les langues**

Nouvellement introduit dans les programmes de langue vivante, il se place dans une perspective actionnelle. Désormais, c'est à une échelle unique de compétences que se réfèrent les programmes de langue, de l'école au lycée, donnant ainsi à ces derniers un caractère homogène et évolutif.

### **Le contenu linguistique**

Le niveau A2 du palier 1 reprend le contenu linguistique de l'école et l'enrichit d'éléments empruntés aux anciens programmes de 6<sup>e</sup> et, pour partie, du cycle central. La progression n'étant pas purement linéaire en langue mais plutôt en spirale, il s'agira de prendre appui sur les acquis effectifs de l'école, ce qui permettra de les consolider, pour enrichir le bagage linguistique des élèves.

### **Le contenu culturel**

Il s'articule sur celui de l'école, essentiellement axé sur l'individu et son environnement immédiat et quotidien, et va s'élargissant dans une dynamique comparative dans l'espace et dans le temps.

### **Les pratiques de classe**

Le document authentique (chansons, comptines, récits...) est, à l'école, le support privilégié d'activités très variées où le sens passe beaucoup par le geste, l'iconographie et le faire. La classe de sixième doit relayer ces formes de travail (petits groupes, binômes, mise en autonomie). On veillera aussi à diversifier la nature des activités. L'hétérogénéité peut y être un moyen stimulant de progresser pour les élèves, qu'ils soient ou non parmi les plus avancés. Enfin, les différentes tâches proposées en classe doivent être conçues pour apprendre, s'entraîner, développer les compétences et les améliorer, et non d'abord dans un but d'évaluation. L'enseignant s'efforcera donc de donner à l'évaluation la juste place qui lui revient, dans des temps limités et bien identifiés.

L'évaluation visera à mettre en valeur ce que l'élève sait faire dans la langue étudiée plutôt que pointer ses lacunes.

### **L'entraînement de la mémoire**

A l'école élémentaire, les élèves ont pris l'habitude d'apprendre par cœur des poèmes, des comptines, des saynètes ou des chansons. Cette pratique sera continuée et encouragée en collège car elle permet aux élèves de mémoriser du lexique et des structures disponibles pour être utilisés dans d'autres contextes.

On continuera aussi les rituels de classe (date, temps, civilités, consignes...) et les activités de communication mettant en œuvre la réutilisation d'éléments déjà vus dans des cours précédents (réactivation).

La mémorisation sera également encouragée par des activités qui sollicitent une réflexion sur la langue (mots de la même famille, dérivation, etc.), sans toutefois transformer ces activités en cours de grammaire. L'utilisation rationnelle du cahier (ou classeur) de l'élève constitue également un élément important dans la fixation des acquis.

Toutes ces activités doivent engager les aspects cognitifs, affectifs et moteurs de l'élève. On gardera constamment à l'esprit qu'une langue s'acquiert par la mobilisation de tous les sens.

### **Un exemple de lien privilégié avec l'apprentissage du français : l'accès à la langue d'évocation**

Dès les premières années de l'école primaire, les jeunes élèves sont confrontés au récit en français (histoire lue à haute voix par le maître ou racontée). Cette exposition nourrit au fil des ans la mémoire, étend l'univers de référence des élèves et développe ainsi les capacités d'interprétation. Elle favorise l'amélioration de l'expression orale, des compétences de locuteur, voire de conteur. Au cycle III, la lecture de nombreuses œuvres de littérature de jeunesse vise à la fois à constituer une culture commune et à affermir la compréhension des textes complexes. En langue vivante, le recours à la littérature de jeunesse à l'école (albums illustrés, contes etc.) permet de familiariser les élèves avec le récit en langue, tout au moins en reconnaissance, même de manière modeste.

S'appuyant sur des compétences déjà installées dans la langue de scolarisation (en l'occurrence, le français), la pédagogie des langues vivantes a beaucoup à gagner, en efficacité et motivation, à ancrer l'apprentissage dans le récit d'événements réels ou imaginaires. En entraînant l'élève à raconter, on le fera passer de la langue de communication immédiate à la langue d'évocation, qui implique une prise de distance par rapport à l'événement. Elle peut prendre la forme de rappel, de reformulation, de récit. Ce travail de fond, qui relève de l'entraînement, n'est pas incompatible avec le niveau de maîtrise, en apparence modeste, des niveaux A1 et A2 du *Cadre européen commun de référence pour les langues*.



## ✘ I - L'ACTIVITE DE COMMUNICATION LANGAGIERE

1. COMPREHENSION DE L'ORAL				
L'ELEVE SERA CAPABLE DE COMPRENDRE UNE INTERVENTION BREVE				
Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane <i>Les énoncés en italiques enrichiront l'expression des élèves.</i>	La Réunion	Martinique
<b>Instructions et consignes</b> L'élève sera capable de comprendre ce qui est dit pour réaliser une tâche ou pour répondre à une demande :				
- à l'école	Yo sonnè, ranjé zòt é vansé. - Byenbonjou toutmoun, sizé é mète zéfè a zòt déwò. - Li san palé. - Zòt byen li. Konyéla, zòt ni pou bay twa ransèyman : - Di kimoun ki maké é pwodui dokiman-la. - É mèt dokiman-la déwò - Dat a piblikasyon a dokiman-la. - Kitan dokiman-la sòti. - Sa zòt konprann an tèks-la oben zimaj ki an liyannaj èvè'y.	- Dibout /Asiz ! Vini la ! Fronmen/ Louvri lafinèt-a / lapòt-a! Souplé limen / étènn limyèr-a ! Répété sa ba mo souplé ! Pran zòt liv / kayé ! Palé pi fò ! / Palé dousman ! Annou wè ! Lévé / Bésé lanmen ! Si nou té ka viré kouté sa ! Annou wè ! Ou pouvé fè pasé sa ! Annou viré fè sa ! Annou palé di sa nou fè ròt jou-a. Bay mo wè sa ou fè ! Es ou péb li san palé ?	- Bonzour zot toute - Mèt azot an ran. - Rant san fé dézord. - Zot i pé asiz - Trap zot zéfè - Kisa lé pa la? - Kisa i gingn di kosa la fé demié kou ? - Kisa i vé lir ? - Trouv dann dokiman-la toute lo bann mo i amont nou lé dan la kour inn kaz kréol.	Es ou pé li teks-la ba mwen, souplé ? Mète an won alantou, mète an lin anba, baré, lianné, kwaré, plen sé kaz vid la, mète sa ki mantjé a, li fò, viré di, palé akondi (konsidéré) ou sé, matjé, transbòdé (mète) an kréyol, annou dékatiyé teks-la, ...
- dans la rue	- Mète'w si koté. - Gadé pa anho, gadé pa anba, avan ou travèsé. - Toujou kenbé gòch a'w lè ou ka maché an chimen. - Mète'w si koté.	- Gadé adrèt ké agoch anvan zòt janbé lari-a. - Maché annan pasaj-a ! - Pa kouri ! Rété trankil ! / <i>Fika trankil !</i>	- Gèt dé koté avan koup somin - Siouplé ou i gingnré di amoin ousa le somin Lebon i lé ? - Kour pa dann somin - Travers si pasaz-piéton - Avans ankor inn ti pé, tourn a gos koté la boutik-an fas de ou dann lo tournan.	Travèsé, pasé, wondi, viré, tounen agoch, adwet, alé agoch, adwet, toudwet, asou lanmen goch, ..., mète kow asou koté, suiv lanmen goch la, suiv lanmen dwet la, prangad (pangad/pregad/pengad/penga) , bien gadé sé non lari a pou pa garé chimen, lonjé lari-a, ...
- à la maison	Sòti douvan télé-la. - Ay pran liv a'w. - Woté soulyé a'w. - Pa janbé balyé-la,	- Limen / étènn radyo-a / òrdinatèr-a / télé-a ! Pa jwé ké difé ! Také lapòt-a ! Pliché dachinyan ! Lévé ! Alé dronmi !	- Tir out soulié avan rant dan la kaz - Rouv partou - Tak la port, détak la	Gadé si manjé-a ja tjuit, chofé manjé-a, alé fè lavèsel-la, mète kouvè-a, suiyé sé zasiet-la, wosé anlé télé-a, bésé asou radio-a, limen

	<p>ranmasé'y !</p> <p>- Lapli ka vini, kouri rantré sé lenj-la é fèmé finèt-la a chanm-la.</p>	<p>Fè ou lit / <i>boukan</i> / <i>kabann</i> ! Alé lavé !</p> <p>Pròpté / Nétyé chanman !</p> <p>Ranjé komisyon-yan !</p> <p>- Kawka ! (se taire)</p>	<p>port</p> <p>- Oubli pa aroz mon dé piédboi</p> <p>- Alé trap tabouré sou la varang</p> <p>- Mèt la tab, pas balié, ranz out sanm</p> <p>- Ou la mazine mèt dori o fé kom moin la di aou</p>	<p>limiè chanm-lan, alé ranjé liv-ou, alé benyen, alé penyen, alé fè lisonw, fè kabann-ou, pwopté chanm-ou, tjiré atè-a, suiyé atè-a, balé (balié), étenn télé-a, limen radio-a, ranjé sé konmision-an, alé dòmi, alé fè an bastet (ti wouspel)...</p>
--	--	---	--	--

1. COMPREHENSION DE L'ORAL (SUITE)

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane.	La Réunion	Martinique
- au cours d'un jeu	- Vou, ou ka jwé si ladwat. - Sé vou pou ataké jé-la. - Mété'w an mitan téren-la.	- <i>Pa gen bank!</i> Pèrmant ! Nou ganyen ! / Yé pédi ! Nou divan ! Nou bay yé oun plich !	- Akout bien koman i zoué - Fé dé group/ lékip sakinn in koulèr - Kisa i vé koulèr zone, kisa i vé le blé ? - Trap lo bann boul - Ramas toute bann zafèr zot la zoué ansanm	Vréyé boul-la, fè boul-la tounen, fè an pas, fè an tet, kouri dèyè boul-la, tjenbé boul-la épi dé lanmen-w, soté, mété lanmen-w dèyè do-w, mété kow asou pwent pié-w, jwé, pozé kat-ou, ranmasé kat-ou, pran kat-ou, réponn, pé, séré, fè an tek,...
- à l'épicerie	- Rivé pran on bannton an boutik-la ban mwen. - Dépozé sak a konmisyon-la si kontwa-la. - Atann pou an pé sa woumèt vou monné a'w.	- Bonjou mouché ! Bay mo roun boutèy dilwil ké roun kilo douri souplé. Mo ka pran oun dipen osi. - Marké sa mo achté asou kont mo papa ké mo manman.	- Ou gingn di amoin ousa i trouv paké bonbon/ sisèt ? - Desèl na pi ? - Done amoin in pin zasar ansanm in limonad siouplé - Ou i pé trap boit zariko anlèr-la pou moin siouplé ?	
<b>Expressions familières de la vie quotidienne</b>  L'élève sera capable de comprendre des expressions relatives aux relations sociales courantes :				
- salutations	Bonjou. - Byenbonjou toutmoun. - Ka ou fè ? kijan a'w ? - Ki nouvèl a'w ? É kò-la ? - An ka kenbé - Mwen adoumanman. - Owva / An alé. - Adan on dèt solèy ! - Kon nou di !	- Bonjou ! Bonswè ! - Moun-yan, bonjou ! - Nou ké wè pita/dimen - A kouman ou / to / zòt fika ? A kouman ? <i>Ki nòv ?</i> - Ovwar / Mo ka lésé zòt.	- Bonzour - Koman i lé? Kosa i di? Kosa i rakont? Koué la fé? - Adié ! - Té ga/ tantine ! Tshek-la! - Ou lé bien?	<b>Salutations initiales</b> <u>Usages familiers :</u> Sa ou fè ? Sa zot fè ? Ki nov ? Sa ki ni ? Ki nouvel ? Ki nouvel-ou ? Yélé ! Yélélé ! Éti ! Sa i di a ! <u>Usages soutenus :</u> Bonjou, bien bonjou, Mésiédam, Mésiédam (mésiézédam) bonjou, bien bonjou tout moun, bien bonjou lasosiété, bien bonjou lakonpanni, ... Bonswè, bien bonswè, Mésiédam (mésiézédam) bonswè, bien bonswè tout moun, bien bonswè lasosiété, bien bonswè lakonpanni, ...

				<p><b>Salutations finales</b></p> <p>An lot soley, an lot lè, an lot dékou (doukou) a tanto, lè nou wè nou jwenn, yonn sé jou-a, ...</p> <p>A pli ta, a dèmen, a talè, ...</p>
- acceptation ou refus	<p>An-an / Anhan / Awa.</p> <p>- Fè kon ou vlé.</p> <p>- An (pa) adan.</p> <p>- Pa mélé mwen an zafè a'w.</p> <p>- Ou (pa) adan biten a moun-la.</p>	<p>- Enren / Wi, mo lé asiz. / Non / Awa, mo pa lé asiz.</p>	<p>- Ok, oui, on-on, lé bon, lé dos</p> <p>- Non, in-in, lé pa bon ditou, ditou</p>	<p>Wi, man lé. Man bien lé. Man sé moun-ou. Dakò.</p> <p>Non, pa mwen ! Non, pa mwen pies ! Pies pa !</p> <p>Man pa lé. Mwen pa paré pou sa. Tiré mwen an bagay-tala. Pa mété mwen an sa.</p>

## 1. COMPREHENSION DE L'ORAL (SUITE)

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
- accord / désaccord	- An (pa) dakò. - (An) pa ni konbin. - Dévwè mwen. - Nou annaks	- Mo dakò ! / Mo pa dakò ! / Mo pa dakò ké sa. - Ou gen rézon.	- Dakor, moin lé dakor, moin lé dakor sanm ou, ou néna rézon, mi pans/mi oi kom ou, moin osi mi di sa - Moin lé pa dakor, moin lé pa dakor sanm ou, mi oi pa komsa, moin lé pa dakor ditou ek ou	Man dakò (épi'w), man pou sa, annou bay, nou anlè menm larel-la, man ka wè sa kon'w / Man pa dakò (épi'w), man pa pou sa, nou pa anlè menm larel-la, man pa ka wè sa kon'w ...
- remerciements	Mèsi. - Granmèsi. - Byenmèsi. - Mèsi onpil.	- Grémèsi ! Mèrsi bokou.	- Gran mersi, mersi bien, mersi gran kèr, mersi-merci	Mèsi, bien mèsi, mèsi anpil (anchay, anlo, ...), an bel mèsi, an gran mèsi, grémèsi,...
- excuse / demande	- Padon. - Zingchap. - Ban mwen on (ti) favè. - An ka mandé'w tanpisoùplè.	- Eskizé! Pardon / Padon ! Ago!  Souplé.../ San koumandé'w... Antann ! Mo ka vin / vini.	- Eskiz amoin siouplé, eskiz, eskizé, pardon, eskiz mon pardon - Mi pé - Ou pouré	Padon, eskizé mwen, man ka mandé'w padon, ...  Es ou pé fè sa ba mwen souplé ? Es man pé... ? Es sa ka (té ké) déranjé'w si man ... ? ...
- souhait	- An té'é/ An té ké... - Si an té pé - An té ké voudré	- Mo té ké lé ... A kou nou di a ! Bon nwèl ! Bòn Pak ! A to fèt ! Bòn fèt ! Mo ka swété to... Mo anvì.	- Mi voudré/mi inmré/ mi souèt/ moin noré d'gou/sré gayar, sré bèl	Man té ké lé..., man té ké voudré..., man sé ..., man sé lé..., man sé voudré, man anvì, ...  Osidié nou genyen match-la.
- félicitations	Byen jouwa. - I bon menm. - Woulo-bravo.	- Félisitasyon ! Enren ! A sa menm ! Mé li ! Joli ! Ou vayan !	- Bravo, félisitasyon, moin lé kontan pou ou, tan mié pou ou, ipipip pou...	Woulo ! Woulo bravo ! Bravo ! Sa bon menm ! Mi bel zafè ! Bel pasaj ! An bel lanmen ba ..., Ou an zafè-w ! ...
- critique	- Ban mwen on favè a'w. - Ou pa an sa. - I pèd fil a'y. - A pa sa menm.	- A pa anyen ! - Pa gadé pou sa ! - To pa annan sa. I pa bon. - A pa konsa/konran yé ka fè sa. Fo ou sé konsa / you entèl... <i>Simyé to.../ Miyò to... pasé to...</i>	- I vo pa rien - Lé nil - Lé pa bon - Lé pa bien sat ou i fé/di - Moin mi fré pa komsa...	Sa pa bon, sa pa vo ayen, Ou ka fè sa lidé-w di'w, men ..., Ou pa ka kouté, Ou two + adjectif, ou ni twop +nom, ou pa asé + adjectif, ...  A bien gadé, ou té pou ...  Si man té wou, man (pa) té ké, ...  Simen (simié, votanmié, poféré) ou ... pasé ou ...
<b>Présentations</b>  L'élève sera capable de comprendre des questions et des informations sur lui-même ou sur autrui,				

relatives à :				
- son identité	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ki tit a'w ?</li> <li>- Ki tinon a'w ?</li> <li>- Ou ni on non savann ?</li> <li>- Ki laj a'w ?/Ola ou fèt ?</li> <li>- Ola lonbrik a'w téré ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Ki ou non ?</i> A kouman yé k'aplé to ? To sa kimoun ? Koté to fèt ?</li> <li>- Yé k'aplé mo...</li> <li>- Mo sa moun Lagwiyàn / Lagwiyann. Mo fèt Roura.</li> <li>- A kouman yé ka aplé to / li / yé... ?</li> <li>- Yé k'aplé mo/to/li/yé</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Kisa ou lé?</li> <li>- Moin sé in fi, mi apèl Sonia/ Amino Sonia</li> <li>- Kèl az ou i fé?</li> <li>- Moin néna 12 an</li> <li>- Kèl péi ou i sort?</li> <li>- Mi sort la Réunion</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Ki tit-ou ? Ki non-w ? Ki tinon-w ? Ki moun ou yé ? Ki laj-ou ? Ki laj ou ni ?</li> <li><i>Éti</i> (la), oti (la), o (la), koté (sa) ou fet ? <i>Éti</i> (la), oti (la), o (la), koté (sa) ou ka rété (viv) ? Ou sé moun (manmay) ki koté ?</li> <li>Mwen (man) sé ..., non-mwen sé ..., tinon-mwen sé ..., yo ka kriyé mwen ...</li> <li>Mwen (man) sé moun Matnik. Mwen (man) fet atè Karbé.</li> </ul>

1. COMPREHENSION DE L'ORAL (SUITE)

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
- sa famille	<p>- (Ka) ki fanmi a'w ?</p> <p>- Zòt sé moun ki koté ?</p> <p>- Ka fanmi a-w ka fè ?</p> <p>- Ou sé timoun a kimoun ?</p> <p>- Ou sé ki fanmi moun ?</p> <p>- Fanmi an mwen sé moun Masyou Lansbètran. Sé la lonbrik a yo tout téré.</p> <p>- Zòt a konmen timoun an fanmi a zòt ?</p> <p>- Konmen fi é konmen gason ki ni an fanmi a'w ?</p> <p>- Kilès i gran ?</p> <p>- Kilès i dènyé kras-a-boyo ?</p>	<p>- Konmyen frè ké sò to / ou gen? To gen... / Ou gen frè ké sò?</p> <p>- A oun frè ounso to / ou ganyen? Ou ganyen oun frè ké dé sò?</p> <p>- A ou ki pi gran / piti? Ou ganyen kouzen / kouzin ?</p> <p>- To papa ké to manman kontan to. Ou a kaz ou manman. Li byen ké so kouzin. Li kontan alé wè so granmanman ké so granpapa...A so <i>ti fanmi</i> (proche) / <i>fanmi lyann</i> (<i>patat</i>) (éloignée). So tant gen bokou timoun.</p> <p>Fanmi : gangan, papa, manman, sò, frè, tant, tonton, névé, nyès, bopè, bèlmè...</p>	<p>- Kèl non ou i port ?</p> <p>- Mi port Lebon</p> <p>- Koman i apèl out papa/monmon/sèr/ frèr ?</p> <p>- Konbien sèr/ frèr ou néna?</p> <p>- Kèl koté zot i rès ?</p>	<p>Ki moun ki papa-w ? Manman-w sé ki moun ?</p> <p>Konmen frè ou ni ?</p> <p>Mwen sé yich ... Manman-mwen sé, ...</p> <p>Sè-a ki ka vini avan mwen an ni dé yich : an fi épi an gason.</p> <p>Nies-mwen an sé an katjopin. Nivé-mwen enmen jwé déwò.</p> <p>(La)fanmi-mwen gran. Nou ni anlo kouzen épi kouzin.</p> <p><b>Parenté proche :</b> gangan-nou, granmanman, manman manman-mwen, manman papa-mwen, granpapa, papa manman-mwen, papa papa-mwen, frè, frèfrè, sè, sésé, tant, matant, tantant, tonton, paren, marèn, kouzen, kouzin, bopè, belmè, frè koté manman, sè koté papa.</p> <p><b>Parenté élargie :</b> ami Entel, tati Entel.</p>
- ses goûts	<p>- Ka ou enmé ... ?</p> <p>- Ka ou pisimyé ?</p> <p>- Ka ki agou a'w ?</p> <p>- Koulè a lenj-la an jan an mwen.</p> <p>- Fason a'y pa ka pasé mwen.</p>	<p>- Kisa / A kisa to kontan / rayi ? To kontan / pa kontan alé lapèch / lachas ? Mo jalou mo vélo. Mo Kontan gato, kwak koko, sispa, dokonon, kritik / kréतिक, bonbon filon, nouga pistach, dizé milé...</p>	<p>- Kosa ou i inm fé ? Kosa ou i inm manzé ?</p> <p>- Kosa ou i inm/kosa ou i inm pa ?</p> <p>- Mi manz pa volay</p> <p>- Mi inm pa zoué la boul</p> <p>- Mi siport pa piman</p> <p>- Mi ador lir</p> <p>- Kouri, sa la pa mon nafèr sa !</p>	<p>Mwen (pa) enmen ...</p> <p>Man kontan sa anpil. Mwen simié monté békann.</p> <p>Man pa enmen fim-tala pies (toubannman). Mwen pa enmen'y menm menm.</p> <p>Man jaja (jalou) koulè-tala. Man pa sa wè .... Mwen rayi (ray, hay) ...</p>
- ses occupations	<p>- Ka ou ka fè an jouné a'w ?</p> <p>- Kijan ou ka pasé tan a'w ?</p> <p>- Ka ou ni ou ka fè ? Ka ou ni a fè ?</p>	<p>- Kisa li ka fè ? Li ka jwé ténis / bélòt...</p> <p>I ka fè abalèt/arbàlèt, tchenbé tizozo annan kaj / <i>tonbé lévé</i> / <i>kalfich</i>. Li gen roun</p>	<p>- Kosa ou i fé lo merkrodi apré midi ?</p> <p>- Koman ou i pas lo tan out kaz ?</p> <p>- Kosa ou i fé dann vakans?</p>	<p>Man ni labitid ..., mwen ka ...</p>

		pikolèt.		
- son environnement scolaire	<p>- Ola ou lékòl ?</p> <p>- An ki lékòl ou yé ?</p> <p>- Kimoun i pwofèsè a'w ?</p> <p>- Es ou ka aprann byen lékòl ?</p> <p>- Ki kouw ou pisimé ?</p> <p>- Asosiyasyon a fanmi ni on biwo koté kolèj-la.</p> <p>- Ola zòt ka fè ispo a zòt ?</p> <p>- Pa ni lakantin ba zélèv an kolèj-la.</p> <p>- Sal a sé pwofèsè-la an bout a koulwa-la, avan lèskalyé-la.</p> <p>Konmen sivéyan ki ni an kolèj-la ?</p>	<p>- Ki lékòl to k'alé? To o kolèj / lisé? To annan ki klas ? I pran lèkzamen-an. Li ka alé lèkzamen / lègzamen.</p> <p>Mouché lékòl a, a oun profèsò. So zanmi poté lapo bannann. To menm, to byen travay. Kontinwen konsa / konran !</p>	<p>- Ousa out lékol i lé ?</p> <p>- Kèl klas ou lé?</p> <p>- Koman ou sava Lékol ?</p> <p>- Pou alé lékol, i fo prann lo kar/ mars a pat/ monmon i aminn amoin</p> <p>- Kèl matiér ou i préfèr lékol ?</p> <p>- Amoin, mi inm ...</p> <p>- Kèl profèsè ou néna ?</p>	<p>Lékol-la ouvè lé sanmdi. Sal-la pa an lod. Ni dé klas ki pòkò (poko) rivé. Kanmarad lékol mwen sirè. Met-la, mètres-la, profèsè-a, direktè-a, lenfimiez-la, doktè-a, animatè-a, lakou-a, kouw-la, zafè matébis-la pa bon, bis-la ja rivé, nou an sowti lasimenn pwochenn.</p>

### 1. COMPREHENSION DE L'ORAL (SUITE)

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
<p><b>Indications chiffrées</b></p> <p>L'élève sera capable de comprendre des indications relatives à des :</p>				
- nombres	<p>- Nou a dis an lakou-la.</p> <p>- Kat lo a sis piman.</p> <p>- Dé paké a senk krab.</p> <p>- Sètsan venn-senk zélèv an lanné dé mil wonz.</p> <p>- Ni katrèven vwati an lakou-la.</p> <p>- Adan on klas, ni omwen kenz tab é trant chèz.</p>	<p>- Roun/oun, dé, trwa, kat, nèf, dis, ven trant, karant, senkant, san, sankenz, katsanven, mil, oun milyon, oun milyar...</p>	<p>- Sak-la i pèz 6 kilo</p> <p>- I fo atann dé z'er d'tan</p> <p>- Kont konbien piedboi néna dann karo-la, diviz nonm-la par dé, multipli par sink, ou va trouv lo nonm mazik</p>	<p>Ki nonb-sa (ésa) sa yé?</p> <p>Ki chif ki la? Konté, dékonté, ajouté, mété, tiré, mété dé fwa plis, séparé,</p> <p>Yonn, dé, twa, kat, senk, sis, set, uit, nef,</p> <p>Dis, ven, san, mil, an milyon, an milia.</p>
- numéros de téléphone	<p>- Kriyé mwen si liméwo-lasa : zéwo-senk, katrèven-dis, douz, trann-sis, katòz (05 90 12 36 14).</p> <p>- Kòné mwen si liméwo pòwtab an mwen pa owa onzèd'maten. An ka ba'w li : zéwo-sis, katrèven-dis, ven, karant, senkant (06 90 20 40 50).</p>	<p>- To niméro telefòn, a zéro sisan katrèvenkatòz...</p> <p>- Niméro kaz-a, a désandouz...</p>	<p>- Kosa i lé out niméro ?</p> <p>- Ala mon niméro</p>	<p>Ki liméwo powtab ou ni? Ki liméwo powtab-ou ?</p> <p>Zéro /sis san-katrèven-sez/ ...</p> <p>Ki liméwo (telefòn) lakay (kay)-ou?</p>
- heures	- An ka vin a twazè.	- Ki lèr i fika ? I ki lèr	- I fo dé z'er tan pou fé	Ki lè i yé ?



	<p>- Ni dézèd'tan an la ka atann.</p> <p>- Sa ka pwan plis ki onnèd'tan.</p>	<p>?</p> <p>I inèr, dizèr, nèvèr mwenkar. I trwazèr pasé / édmi / mwenvèn. I senkèr d'maten. Sizèr fini sonnen.</p>	<p>mars-la</p> <p>- Troi z'èr si l'poin moin va nir rod aou</p> <p>- Kèl èr i lé ?</p> <p>- Lé si z'èr d'soir</p>	<p>I katrè mwen lè ka.</p> <p>Mwen la ka atann dépi twazè (heure précise).</p> <p>Mwen la ka atann dépi twazè di tan (durée).</p>
- dates	<p>- An ka rivé lè venn-senk.</p> <p>- An fèt lè dis/di juiyé dé mil.</p> <p>- Lékòl ka wouvè lè prèmyé sèptanm.</p>	<p>- Jodla a ki jou ?</p> <p>Lendi, mardi, mèkrédi, jédi, vandrédi, sanmdi, dimanch. Mardi lé 9 sèktanm/sèptanm 2009. Jodla, dimen, ayè, aprédimen.</p> <p>Simenn / Mwa ka vini a Lannen pasé... I gen dé mwa di sa / syèk ...</p>	<p>- Kansa ou i ariv La Réunion ?</p> <p>- Mi pran lavion lo 25, mi ariv lo 26</p> <p>- Kèl zour ou i travay pa ?</p> <p>- Lo lindi mi sava la mèr</p>	<p>Jòdi-a sé ki jou ?</p> <p>Sé lendi senk septanm dé mil dis.</p> <p>Yè té lendi. Dèmen sé mèkrédi.</p>
- âges	<p>- An ni dis lanné si tèt an mwen.</p> <p>- Ni onz lanné an si latè.</p> <p>- Dèmen ka ban mwen douz lanné.</p> <p>- Ki laj ou ka fè ?</p> <p>- Ki laj a-w ?</p> <p>- Ki laj ou ni ?</p>	<p>- Ki laj to gen? Kitan to fèt ? Mo gen douzan /douz lannen asou mo tèt. Li osi. Sa mouché-a gen <i>trantan an montan</i> / pasé. Sala-a gen so bon laj / gen roun bon laj.</p>	<p>- Kèl az ou i fé ?</p> <p>- Moin néna douz an/Mi sava si mon trèz an</p>	<p>Ki laj-ou ?</p> <p>Mwen ni douz lanné.</p> <p>Man ni douz an é dimi.</p>
- prix	<p>An péyé kayé-la twa éwo senkant.</p> <p>Konmen bannann jòn a'w la?</p> <p>Ki pri a boutèy gaz-la ?</p> <p>Sòs-la pli chè ki pwason-la.</p> <p>Langous-la é lanbi-la pa bonmaché.</p> <p>Konmen pou mwen ba'w pou twa paké krab-la ?</p> <p>- A konmen ou ka lésé-y ban mwen ?</p> <p>- Pou konmen ou té'é vé-y ?</p>	<p>- Konbyen ?</p> <p>Konmyen sa bagaj-a /ya ? Sala-a, a pou nèf éro ? To ka vandé tro chè ! I bon marché / pou anyen / pou bon tchè. Pri-a roun tibi / moso chè, en !</p> <p>- Konmyen soumaké mo gen pou ou ? <i>Mo ka péyé kòtòk</i> (comptant)</p>	<p>- Kombien zé vidéo-la i kout ? Kombien ou i vann sa ?</p> <p>- Sat ou i vé i kout...</p> <p>- Pou kombien ou i fé amoin kat barkèt ?</p>	<p>Ki pri rad-tala ?</p> <p>Rad-la ka kouté tjenz éwo.</p>

1. COMPREHENSION DE L'ORAL (SUITE)

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
<p><b>Brefs récits (comptes rendus) ou descriptions</b></p> <p>L'élève sera capable de distinguer des actions, repérer des personnages, des lieux, des moments...</p>	<p>Tout lafanmi Michèl Moren té sanblé bòdlanmè Klini sanmdi pasé. On pati té ka bengné toupannan on dôt pati té ka bokanté pawòl alantou a on tab. Larèstan té ka swé, ka vanté foyédifé anba kannari, pou tout kalité manjé paré avan dézè pwan.</p>	<p>- <u>Sa ka pasé annan listwè-a :</u></p> <p>Roun jou..., après, épi...Li té...pas. A pou sa li té...An tan lontan...Annan danbwa-a....</p> <p>Koumansman-an, an mitan listwè-a, kouman i ka fini/bout. Ki koté sa pasé ? Ki moun / Ki zannimo ou ka trapé annan listwè-a ? Kisa i / yé lé ? Pou kisa ? Pou fè kisa ? Kisa li/yé blijé fè pou trapé sa yé ka sasé ?</p> <p>Ki moun / zannimo ka anpéché yé rivé fè sa yé lé / ka ba yé lanmen ? Sa yé fè, ès a roun bon kichoz / bagaj ? Poukisa yé ka di... ? Kouman konpè Toti / Tig ... ka palé ? Poukisa listwè-a toujou ka mal fini pou sa ki ka vòlò / manti, fè méchansté... ?</p> <p>I fè sa pas...</p> <p>A pou sa...</p> <p>O komansman...</p> <p>An finisman...</p>	<p>« Roné té in pé pli azé ke son fanm. E sirtou, li lavé in lédikasion diféran sat Mari Louiz. Lèrk li té pti, son granmèr k té i soign ali té i mank pa mèt ali an gard kont tout sak té i pé èt danzéré, dan son lespri aèl. Insi èl la aprann sonn pti fis ke pandan la périod zavan i fo pa pass devan in simtièr san fèr in sign de kroi ! I fo pa koup lo zong in vandredi !... »</p> <p>D. Ho noré « Wi ! »</p> <p><i>Lézann kréol</i></p>	<p>Dabou dabò, dabò pou yonn, déjà pou yonn,...</p> <p>Alos, kidonk, dawwè, padavwè,...</p> <p>An finaldikont, pou bout,...</p> <p>Yè, jòdijou, dèmen.</p> <p>Tousuit, lamenm, atjolman, alé.</p> <p>An tan-tala.</p> <p>Talè, pli ta, (anticipation).</p> <p>Lannuit, lajounen, ...</p> <p>Anvil, lakanpay.</p> <p>Isi-a, lotbò.</p> <p>Toupré, olwen, oliwon, ora, pabò.</p> <p>Andidan, andéwò (dèwò),</p> <p>Metpies, moun ki épi, moun ki kont, moun ki ka mennen.</p> <p>Lè i wè chouval twa pat la, i chélé'y.</p> <p><i>Marques verbales exprimant les phases du récit : Ø, té, ké (ka); ké (ka); té ké (ka);</i></p>
<p><b>Annonces enregistrées</b></p> <p>L'élève sera capable de comprendre un message simple</p>	<p>Mè Komin Vyéfò ka mandé popilasyon-la sanblé douvan lanméri sanmdi maten, 29 févriyé 2003 a uitè é dimi pou bokanté si on pwojé a tilékòl ki pou fèmé an bout a lanné-la.</p>	<p>A pou lavé zòt lanmen lontan annan dilo-a, pas i ganyen maladi ka kouri.</p> <p>Dimen, dégra-a ké fronmen bòd midi.</p>	<p>Lindi 4 zanvié, tout lékol Tampon va rès fermé : lo mèr la pran la désizion lès le mové tan alé, panga bann marmay i désot ravine i koul.</p>	<p>Lendi Gra, tout moun pou rivé dépi 8è é dimi an bouk -la avan yo baré sé lari-a.</p>
<p><b>Courtes séquences à la radio ou à la télévision</b></p> <p>L'élève sera capable de repérer et prélever des informations</p>	<p>Alè nou k'ay kouté on pawòl rapòté a rèsponsab laliwonnaj a Komin Titè ki mèt kontènè a dispozisyon pou triyé é jéré zòdi kontèl : boutèy plastik, vèboutèy, katon é</p>	<p>Moun-yan bonjou. Jodla nou ké fè oun kozman asou tifi ka fè timoun bònò. /Journalis-a di...</p> <p>- Koté sa émisyon-an fèt ? Di kisa li ka palé ? Poukisa... ?</p>	<p>Lo siklone Colina la pas pli pré La Réunion parla 10 èr se matin. Bien sir, pou linstan, la pokor lèw lalèrt rouz, persone la poin lo droi sort déor. Lo préfé i di va repas vizilans siklonik 21 èr si zamé lo siklone i sanz</p>	<p>Tan-an ka vini led. Van-an ké vanté fò. Lapréfèkti ka mandé tout moun pa pran lawout épi bien fèmen kay-yo dépi atjolman. Sonjé pa kitè pies bwet an fè oben fey tol trennen.</p>

	<p>fèblan.</p> <p>Kominiké a « Jénéral dlo Gwadeloup » :</p> <p>- Dèmen jédi, dèpi uitè jis koté midi, dlo-la ké koupé an sèksyon Déravinyè Zabim parapôt a réparasyon a tiyo ki pété an sèksyon-la. Sonjé fè pwovizyon a dlo a zòt.</p>		<p>pa son dirèksion.</p>	
--	--	--	--------------------------	--

1. COMPREHENSION DE L'ORAL (SUITE)

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
<p><b>Comptines, poèmes, devinettes</b></p> <p>Dlo pann! Dlo doubout! Dlo kouché! Jandam anba dlo! ...</p> <p><b>Rèspé</b> (Gény Cointre), <i>Nouvel Arc en Ciel, poèmes, 2002</i></p> <p>Nou sizé toulédé asi on ban lékòl</p> <p>Yo ban nou on travay ki ka mandé lakòl</p> <p>Men a'w an sak an mwen ou pwan biten an mwen</p> <p>E ou sèvi avè'y san mandé mwen ayen</p> <p>Kimoun ki pé di sé pa fon é toupé</p> <p>Kanmarad, ès sé sa ou ka kriyé rèspé.</p>	<p><b>Devinettes (Masak) :</b></p> <p>Masak Masak ! Kanm !</p> <p>- Dilo kouché ?</p> <p>- Moulonndo !</p> <p><b>Ti chanté :</b></p> <p>Mo alé divan légliz</p> <p>Mo wè oun ti lantèrman</p> <p>Mo doumandé a kimoun ki mouri</p> <p>Yé di mo a ti souri latcho ronyen</p> <p><b>Poèmes :</b></p> <p>(auteurs régionaux)</p>	<p>- Kosa in soz ? Delo debout ?</p> <p>- Devinèt devinay : mi port mon karos si mon do, mi lès in tras larzan ?</p>	<p>Yé krik ! Yé krak ! Yé mistikik ! Yé mistikrak ! Aboubou ! Bia (dia) !</p> <p>Titim !</p> <p><i>Bwa sech (sek)!</i></p> <p>- Est-ce que la cour dort ?</p> <p>- <i>Non, la cour ne dort pas !</i></p> <p>- An kay asou an sel poto?</p> <p>- <i>An parapli.</i></p>	
<p><b>Chants</b></p> <p>Élwa</p> <p>An ka chonjé, Élwa</p> <p>Lè nou té toupiti, Élwa</p> <p>Nou jouwé kannik</p> <p>Nou jouwé kikiliki, Élwa</p> <p>Élwa o ou ka vwayajé Élwa</p> <p>Bénédisyon di syèl, Élwa</p> <p>Fò pa ou vwayajé.</p>	<p>Chants du patrimoine régional en créole et en français :</p> <p>Ex : « <i>Wéwé kilimbo ralé mo kannon...</i> »</p> <p>(chanté tradisyonèl)</p> <p>« <i>O Lagwiyàn, mo pa ké bliyé to...</i> »</p> <p>(Josy Mas)</p> <p>...</p>	<p>« P'tit paille en queue</p> <p>- Moi nana p'ti paille en queue</p> <p>La plime l'est comme en coton</p> <p>Moi nana ti paille en queue</p> <p>Y sava la mer chercher poisson</p> <p>Allez pa baigne dan bord la mer</p> <p>Fait' attention chenille galaber » Georges Fourcade</p>	<p>Chants traditionnels et autres :</p> <p>« <i>An ti kanno, dé ti kanno (bis)</i></p> <p><i>twa ti kanno ka pati a lanaj, ... »</i></p>	
<p><b>Proverbes</b></p> <p>L'élève sera capable de comprendre le sens de ceux qui reviennent fréquemment</p>	<p>Yonn a lòt</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Chokola a fanmi pa ni kras.</li> <li>- Sé on men ka lavé lòt.</li> <li>- Yonn pou tout, tout pou yonn.</li> </ul> <p><b>Sanm san sanm</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Pa konfonn koko é zabriko.</li> <li>- Pa pwan dlo mousach pou lét.</li> <li>- Tanbou olwen ni</li> </ul>	<p><b>Proverbes (dolo) :</b></p> <p>Ex : Gidi-gidi pa ka maré pagra.</p> <p>Dé tété pa janmen tro lou pou lèstonmak.</p> <p>A sou kouri nou wa wè.</p> <p>Wara pa ka fè maripa...</p> <p>(Sens propre et sens figuré ou littéral et symbolique à rechercher)</p> <p>Pou nou byen</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Torti i oi pa son ké</li> <li>- Bondié i pini pa galé</li> <li>- Bilinbi la di mang zozé lé èg</li> </ul>	<p>Rann sèvis ka bay mal do.</p> <p>Pli ou an chen pli chen chiré'w. Pli ta, pli tris.</p> <p>Tipoul suiv kanno, i mò néyé.</p> <p>Lé konséyé pa lé péyé.</p> <p>Ravet pa jen ni rézon douvan poul.</p> <p>Sé kouto sel ki sav sa ki an tjà jromon.</p> <p>Sa ki pa bon pou zwa,</p>

	<p><b>Lavi</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Sa ki la pou'w dlo pa ka chayé'y.</li> <li>- Jaden pa janmen chich pou mèt a'y.</li> <li>- Sa ki lévé bonnè ka bwè bon kafé/kafé fò, sa ki lévé ta ka bwè kyòlòlò.</li> </ul>	<p>konprann sans dolo- a, fo nou sase a save pou kisa moun-yan ka di l', a ki moman...</p>		<p>pa bon pou kanna.</p>
--	---	--	--	--------------------------

2.1. EXPRESSION ORALE EN CONTINU

L'ÉLÈVE DEVRA ÊTRE CAPABLE DE PRODUIRE EN TERMES SIMPLES DES ÉNONCÉS À PROPOS D'AUTRUI ET DES OBJETS

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
<p><b>Présentations</b></p> <p>L'élève sera capable de poser des questions et formuler des informations sur lui-même ou sur autrui, relatives à :</p>		<p>- A kouman / Kouman yé k'aplé to? Yé k'aplé mo... / li...Mo sa moun oun ti komin / Sirinanm.</p> <p>Ki laj to / li gen? Mo / Li gen dizan/onzan.</p>		
<p>- son identité</p>	<p>- Ki non /tinon a'y ?</p> <p><i>Dapré mwen, non a'y sé Entèl.</i></p> <p>- I sé fanmi kimoun?</p> <p><i>Sé lafanmi Entèl.</i></p> <p>- I natif-natal Bouyant.</p>	<p>- Ki koté/Koté to/li fèt? (Mo / Li fèt Lagwiyàn /Yakoubo /Kourou / Ko / Senjòrj /Sentéli...Pérou, Gwiwana, Ayiti, Sirinàm, Lafrans, Sentlisi, Brésil...)</p> <p>- Ki koté/Koté to ka rété ?</p>	<p>- Kisa ou lé ?</p> <p>- Amoin zanfan Madame Tonin, ti fi défin Auguste</p> <p>- Kèl az ou néna ?</p> <p>- Moin lé dosi mon 13 an</p> <p>- Ousa ou i rès ?</p> <p>- Mi rès Ravine du Pont</p>	<p><b>Ki non-w ?</b> Non-mwen sé...</p> <p><b>Ki laj-ou?</b> Man ni douz lanné.</p> <p><b>Ki kotéAlbè ka rété ?</b> I ka rété Voklen.</p> <p><b>Ola ou fet ?</b> Man wè jou Lanmanten..</p>
<p>- sa famille</p>	<p>- Es ou sav kimoun ki pap'an/papa an mwen ?</p> <p><i>Papa a'w/papa'w sé misyé Entèl.</i></p> <p>- Fanmi a'w, sé moun ki koté ?</p> <p><i>Fanmi an mwen sé moun Marigalant.</i></p>	<p>- Konmyen frè ké sò to gen? Mo gen dé frè ké trwa sò. A to/li ki pi gran ? A pa mo/li. Mo gen roun gran sò. Mo/Li gen roun ti frè ké dé ti sò. To/Li ganyen kouzen ké kouzin ? Enren/Awa. Mo papa sa moun Mannan. Li ka travay Kourou. Li sa mékanisyen.</p>	<p>- Konbien frè é sèr ou néna ?</p> <p>- Moin néna zis in frèr</p> <p>- Ousa out fami i sort?</p> <p>- Mon fami i sort Saint-Benoît</p>	<p><b>Ou sé yich ki moun ?</b> Mwen sé yich Entel.</p> <p><b>Konmen frè épi sé ou ni ?</b> Mwen sé sel yich papa-mwen, men koté manman-mwen, man ni dé frè ek twa sè.</p>
<p>- ses goûts</p>	<p>- Ou sav ka i enmé ?</p> <p><i>I enmé bèl loto.</i></p> <p>- Ou sav ka yo pisimyé ?</p> <p><i>Yo pisimyé rété lakanpangn.</i></p>	<p>- Kisa to/li kontan / pa kontan / rayi ? Mo/Li kontan dansé raga... Mo/Li pa kontan monté chouval. Yé kontan atipa, mo pa rayi oun palika.</p> <p>Mo ka fè sa ké dé tchè.</p>	<p>- Kosa ou i inm fé ?</p> <p>- Amoin, mi inm zoué zé vidéo</p> <p>- Kosa ou i préfèr manzé ?</p> <p>- Mon pli méyèr manzé sé in kari sosis</p> <p>- Kèl koulèr ou i inm vréman-vréman ?</p> <p>- Mi inm vréman le roz</p>	<p><b>Ki sa ou enmen fè ?</b> Mwen enmen li, dansé, benyen lanmè, ...</p> <p><b>Ki sa ou enmen manjé ?</b> Mwen enmen manjé pwa wouj,</p> <p><b>Ki model dansé ou kontan ?</b> Man kontan wot-tay.</p>
<p>- ses occupations</p>	<p>- Ou konnèt zafè an mwen?</p> <p><i>Zafè a'w pa ka gadé mwen.</i></p> <p>- Ou sav ka an prévwa pou jouné-la ?</p> <p><i>Sé vou ki sav sa ou prévwa/Sé vou ki sav.</i></p>	<p>- Es to/li ka fè èspòr? To/Li ka manjé lakantin? Es to ka pran kar? Mo/Li ka li tout kalité liv: bédé, kont, powenm... Lò aswè rivé, mo ka sèrfé asou Entèrnèt. Mo ka kouté lanmizik asou mo baladèr. Li toujou divan oun latélé !</p>	<p>- Kèl spor ou i fé an déor lékol?</p> <p>- Amoin, mi zoué football</p> <p>- Kèl fim ou i inm gardé ?</p> <p>- Mi adore fim batay !</p>	<p><b>Ki sa ou ni labitid fè lè ou pa lékol ?</b> Man ka jwé gita. Mwen adan an létjip football. Man ka aprann dansé.</p>

<p>- son environnement scolaire</p>	<p>- Ka ou vlé sav si lékòl an mwen ? <i>An vlé sav ola i yé.</i> - Dapré'w, a konmen nou yé an klas-la ? <i>Dapré mwen, zò/zòt a ven.</i></p>	<p>- Es to/li kontan alé lékòl ? Mo/Li kontan mo/so klas. Mo/Li ganyen bokou kanmarad. Mo/Li kontan alé a/o kolèj. Es to ka travay bokou pou to rivé? Mo papa ké mo manman ka bay mo bon konsèy. Mo lékòl Monjoli. A oun kolèj. I gen moso moun.</p>	<p>- Mi sava kolèz Bernica. Aou, ousa ou i sava lékol ? - Kèl profesèr matématik ou néna ? - Mon profesèr fransé i apèl Madam Hoareau - Ansanm kisa ou i rès lèr la rékréasion ? - Ou i manz la kantine sinonsa ou lé ekstèrn ?</p>	<p><b>An ki klas ou yé ?</b> Mwen an siziem. <b>Ki moun ki profesè kréyol ou?</b> Profèsè kréyol mwen sé Man Entel. <b>Es ou ka manjé lakantin ?</b> Wi, man ka manjé lakantin.</p>
-------------------------------------	--	--	---	---

2.1. EXPRESSION ORALE EN CONTINU (SUITE)

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
<b>Descriptions</b> L'élève sera capable d'identifier, de qualifier, de caractériser :				
- des objets	<p>- Sa sé on sèvolan, i wouj é blé, i pa gran, men i ka monté ho, ho, ho.</p> <p>- Kaz-lasa, sé on kaz hotéba, i an bwa, i pa pentiré é lontan i fèmé la konsa.</p>	<p>- A oun tab. Li karé.</p> <p>- Li jòlòt mé li chè.</p> <p>- Sa chèz-a rot.</p> <p>- Bwa-a mòl.</p> <p>(rouj, nwè, gri, jòn, jonoranj, vèrt, blé, nwè, blan, vyolet, maron...)</p>	<p>- Loto-la : néna in zoli koulèr vèr, son bann sièze lé baké, an cuir, épila, sirtou, loto-la i roul vit-vit minm.</p> <p>- Kaz-la, sa in vié kaz kréol : i kas par bout, solman, sé pa poukosa, kaz kréol-la i ral amoin. I vodré lo kou romèt ali an nik.</p>	<p>Mi bel bis ! I penn an blé épi gri. Tout sé siej-la kouvè épi bel twel.</p>
- des personnes, des animaux	<p>- Sé on boug mèg, ho. Lè i té piti, i té tonbé, kifè i ni on mak anmitan fon.</p> <p>- I byen janti é i pa ni timoun si kont a'y.</p> <p>- Bèf-lasa, sé on vayan towo, i ka halé charèt é i ja gannyé plizyè ripaj a bétiran.</p>	<p>- Josèf sa oun/roun bon timoun. Mé i ka manjé tròp. I gro kou oun dachin! Isi a, yé ka respèkté tout moun. I gen sa ki malen, janti, mové, fronté, malèlvé, troumantan... mé yé anprann tout moun kouman pou fè pou maché byen/drèt...</p> <p>- Maypouri-ya gro ké yé kò. Kayakou menm, a oun zannimo ki malen. Sa chyen-an kontan kouri dèyè poul.</p>	<p>- « Maryane, son koté, i pik droit si Bolot é son mèt katrovin : kèl bononm, mézami : in gran nat èk dé bra zarboutan, dé zanmpoto boidfèr, i doi fèr bon viv dan son lonbraz » <i>Dofé sou la pay kann</i> Graziella Leveneur</p> <p>- Son poil lé zone, son mizo lé noir, son ké lé noir, li néna bon tanpéraman, solman, ali in sien i inm zoué dann flèr, pou sa minm granmèr té i inm pa li.</p>	<p>Pli bon kanmarad mwen sé an chaben ki bien wo. Chivé-y long ek zié-y ka kléré difé.</p> <p>Mwen ni an ti chien. I pa ni an sel pwel asou do-y. I ka japé pou an ayen.</p>
- des personnages imaginaires	<p>- Asiparé, konpè Zanba sé on vayan nonm men konpè Lapen toujou ka kouyonné'y. Bonté a'y ka fè malé a'y.</p>	<p>- Maskilili-a ganyen so dé pyé alanvè. Moun ka di ki li kontan vòlò kafé ké piman annan bitasyon-yan. Manman dilo, a roun madanm ki ganyen roun latcho poson. So chivé long...</p> <p><i>Mètbwa/Chouval trwa pat /Baklou /Zoukouyanyan...</i></p>	<p>- Granmèr Kal navé dosi son tèt filas noir parèy la lav volkan, son dé kanèt, forstan té rod-rod dann fénoir té fine ariv zone, son bann doi té fini ansanm gran-gran zong rouz an san.</p>	<p>Konpè Lapen ka fè pwélé. I mété an bel pantalon bien eskanpé anlè'y. Dé gran zorey-li kouvè épi an panama. Lanmen-y an dé poch-li. I ka karé van ! Laté pa ka pòté'y.</p>
<b>Informations</b> L'élève sera capable de donner des informations :				
- sur la météorologie	<p>Jòdila ni bèl botan. Dèmen lamétéwo prévwa lapli ajékontinyé. Men ké fè cho, tanpérati-la ké alantou a trant dégradé.</p>	<p><u>Tan-an : Sézon lapli, botan</u></p> <p>- Lapli ka tonbé. Van ka vanté. Solé-a ka frapé ! <i>Niyaj ka fè ti mouton</i> (cumulus). Tan-an maré. <i>Gro/ti lapli</i> ka</p>	<p>- Kèl tan i fé zordi ?</p> <p>- Bo tan, bon bo tan, la pli i farine, la pli i tonm, siklone i vien, i fé fré, i fé so, la salèr/ la fré la fine rantré</p>	<p>Ka fè cho. Tan-an bel.</p> <p>Tan-an maré. Lapli-a ké tonbé.</p>



		tonbé.		
--	--	--------	--	--

## 2.1. EXPRESSION ORALE EN CONTINU (SUITE)

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
- sur des lieux	<p>- Légranfon sé on koté an Granntè la ki ni mòn, fon é koulé. Ou ka touvé onlo ma, jaden kréyòl é chimen étwèt. Onlo adan sé fon-la pli ba ki nivo a lanmè-la.</p> <p>- Koté 1650, Charles Houël konstwi Fò Bastè. Jòdjou, i ka pòté non a Dèlgrès ki menné konba adan'y .an 1802. An 1976, i sévi pou véyé vòlkan Lasoufryè an boulvès.</p>	<p>- Lapalmis, a la lafèt Kayenn ka fèt chak lannen.../ Jarden botanik, a la ou pwé wè bokou pyébwa, boutché, lyann... I ganyen roun èstati.</p> <p>Li ka rété anba / laro larivyè-a. Li ka rété annan tèt montangn-an. So kaz kolé ké légliz-a.</p>	<p>- Gran montagn, fonn kivèt, lilèt, lo sirk, la plaz, la mèr</p>	<p>Tonton-mwen ka rété an pié mòn-lan, an mitan an chan kann. Ni an lariviè pabò kay-li.</p>
- sur un itinéraire	<p>Pou rivé Bouyant, ou pa oblijé pasé pa Bastè oben Sentwòz. Ou pé travèsé Manmè-la ki ka liyanné kòtovan é kòtsoulvan.</p>	<p>- Pou to alé lari...fo to pasé òbò simitchè-a, épi to ka alé tou drèt. To ka wè laro Fò/Sépérou. Si to lé alé annan gran lapòs Kayenn, doumandé koté labank fika. Ou ka désann lari-a, ou ka tounen agoch/ adrèt. Lò ou rivé annan kwen lari-a ou ka roudi ou èstati asou lanmen drèt. Aprè ou ka désann gran lari-a. A la ou ké wè kaz Mouché Madézo.</p>	<p>- Kèl somin i fo prann pou alé sinéma ?</p> <p>- Kank ou i ariv ron poin, ou i pran a droit, ou i kontini tou droit ziska lo stop, aprésa ou i tourn a gos, ou i avans parla 10 mè, lé si out gos</p>	<p>Si ou lé alé o marché, pran lari Blénak an montan ; lè ou rivé an bout-li, désann asou lanmen dwèt-ou, twa kay apré magazen sirien-an, ou ké rivé douvan'y.</p>
- sur une fête coutumière	<p>An Gwadeloup, ni plizyè jan pou fèté Latousen :</p> <p>- Liminè épi bouji adan simityè, é dépi kèk tan flè.</p> <p>- Sanblanni aka zendyen.</p> <p>- Grap-a-kongo aka désandan a kongo, a Kanmfò Kapèstè Bèlo.</p>		<p>- Pou Noël i fé vrèman so, pou sa minm i inm bien fèt sa déor, an famiy, i prépar bon kari, i manz létsi, paté kréol, solman, zordi, ansanm la mondializasyon, nou néna tout sat i sort péi déor : maron glasé aou, dinn aou, bis-glasé aou...</p>	<p>Pou laafet Pak, moun ka pozé ratjè adan mang-lan pou trapé krab. Yo ka sévi sé krab-la pou fè matoutou-a yo ké manjé bodlanmè-a.</p>
L'élève sera capable d'indiquer :				
- des différences ou un rapport de grandeur	<p>Wobè ka rété adan on joupà piti kon bwèt a zalimèt, granfi a'y adan on dépyès-kaz pli gran é kaz a prèmyé ti zanfan a'y sé on gwobidim vila ki senk fwa grandè a dépyès-kaz-la.</p>	<p>- Sa bato-a gran pasé topa. I pi gran ki topa. Mo kaz rot kou topa.</p>	<p>- Kaz toi kat pant-la lé pli ti le limèb, solman, lé pli gran le ti kaz blan zis parkoté</p> <p>- Mon frèr lé pli gran/pli vié ke moin</p>	<p>Mwen wo pasé'w. Man piti lontan pasé'w.</p>
- une intensité ou une quantité	<p>Pou paré vyann kabrit-la, Manzè Térèz mété on pongni sèl, senk kòs lay, on paké siv, on filèt ji sitwon, on</p>	<p>- Lanmizik-a fò. Tonè-a ka grondé bokou. Mo ka tandé ou wélélé dèrò. I ka palé dousman / fò. Yé ka rélé! I gen moso</p>	<p>- Sitantèlman, tèlman...</p> <p>- Néna lests an poundiak, in bonpé, in ta, in paké, in bordé, in bon</p>	<p>Fout sak-la lou!</p> <p>Mwen kontan kontan kontan.</p>

	saché masalé, on krazi piman ; tousa pou on kilo vyann. Lè envité rivé, pa té ni asé manjé, davwa té ni moun kon tilili.	/déztrwa / soso / oun tibi... I bay mo oun tizing wannng.	pé, na poin ditou, na poin inn tiok, néna rienk inn ti mièt, i rès rienk inn ti gigine...	I mété an gato-an twop sik épi an ti zizing sitron selman. I achte oliwon dis tjilo pen
--	--	---	---	--

## 2.1. EXPRESSION ORALE EN CONTINU (SUITE)

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
<b>Récits, projets</b>				
L'élève sera capable de dire ce qui s'est passé	Toupannan an té ka atann transpò-la, an tann blo. Dé loto té sòti fè on chòk men ponmoun pa té blésé.	- Lò mo rivé annan lasal-a, mo aplé Jili, mé pèsòn pa réponn mo.  - Nou alé kontré ké zèlèv rounòt kolèj. Nou palé di sa nou lé fè ansanm...	- lèr, lèrk moin la pas par koté Saint-Leu, moin la vi dan la mèr in gro-gro balène ansanm son ti.  - Moin la vi toute, lo loto té i ariv lansé é li la bate dann lo kashalo	Yè, man té kouché ka gadé latélé, vwazen-an vini konyen lapot-la, bo, bo, bo. Man soté. Man té pè menm. Man pran kouri séré. Boug-la fini pa pati.
L'élève sera capable de dire ce qu'il a l'intention de faire (vacances, sorties, ...):	Dimanch pwochen an pou ay Pwendéchatò épi fanmi an mwen. An ké pwofité pou monté an kwa-la é fè foto.	- Lò vakans rivé mo ké alé laplaj/annan krik / lanmè, a bitasyon /bòd oun pripri  - Mo k'alé lachas/lapèch ké mo frè.	- Lané proshène èk mon papa nou sar fé lo tour d'lil an vélo /Kan moin sra gran mi voudré travay pou lo parc national des hauts	Lanwel, man ké alé Sent-Lisi. Man pé ké mantjé alé wè an kanmarad jido mwen. Mwen ni lentansion alé Lasoufryè tou.
<b>Argumentation</b>				
L'élève sera capable :				
- de formuler une opinion et fournir des explications	An pa dakò èvè sa ou ka fè la padavwa, sa pa maké adan larè-la.  Daprè mwen.../ Silon mwen.../ An ni lidé.../ Lidé an mwen ka di mwen.../ Pou mwenmenm...	- Daprè mo.../ Mo lidé ka di mo ...  Mo ka krè to, pas....	- Moin, pou moin/sanm pou moin/ solon moin  - Si zamé....alors ni pé di...	<b>Pou mwen menm</b> , moun pa bizwen alé sinéma <b>pas</b> an tout kay ni latélé.  Daprè mwen, silon mwen, pou mwen yonn, ...
- de donner les raisons d'un choix ou d'une décision	An pisimyé jouwé batri davwa sé enstriman-lasa ki ka mèt mwen an mouvman.  - Si mwen ka di sa, sé parapòt a...  - Pou mwen sé sa padavwa...	- A konsa mo ka wè sa.  - <i>Mo fè lidé</i> , a pou sa mo ka di...	- Moin la pran/ashté linz-la parské/akoz li lété moin shèr  - Li té an kolèr, porézon, moin la pa di rien	<b>Davrè (padavrè)</b> mont-tala ka sonnen fò, mwen achté'y.  Bato ka soukwé twop, <b>mi sé poussa</b> man simié pran avion.
- d'établir des comparaisons (grandeur, intensité, quantité, ...)	Vakans a kannaval lontan pli kout ki ta Pak, é anmenditan kannaval ni lontan plis anbyans ki pak.	- Mo jarden gran pasé topa, mé li piti pasé sala-a. Mo bitasyon gran kou zòtpa.  - Tig-a ka relè pi fò ki baboun-an. Chyen-an ka japé <i>san pran van</i> .  (ounlo/rounlo ké oun/roun patché moun)	- Mon kaz i tonm pli loin la siène  - Lo frèr Vidjay lé pli gran ké moin solman nou lé égal-égal pou football  - Tify-la i shant for mèm	Ji zoranj bon <b>lontan pasé</b> ji marakoudja, <b>sé poutji</b> man ka bwè'y konsa.  Afos, anpil, anlo, anchay, two, twop, pa asé, bien...
<b>Restitution, récitation, lecture expressive</b>				
L'élève sera capable :				
- de reproduire un virelangue	Sa ki ta'w, sé ta'w, sa ki pa ta'w, pa ta'w ;	- <i>Mogo kaga wègè togo (argo)/ Gomo givi gini</i>	- Dan sak sak na in sat i sas	Fout fanm fò fout, lè fanm fè tan fè fos pou

	woté pat a'w si sa ki pa ta'w.	<i>gèwè goto (argo ranvèsé).</i>		fò.
- d'oraliser un texte mémorisé ou lu	- An k'ay rakonté zòt on liv an sòti fin li. Sé on istwa a on manman ki té ni dé tìgason, men ni yonn i té enmé pliplus, kifè sa té ka lévé onlo bab ki ba yo, ki ba fanmi alantou a yo.	Proclamation du Commissaire Général de la République PARISSET aux noirs de la Guyane française : <i>Mézami,</i> <i>Andan déztrwa simenn lèsklavaj ké fini. ...</i> Li, anprann résitasyon, fab, moso pyès téyat...	« Episa lo féfir Episa lo pétir Lo fon la mèt i krak  Lo fon la mèt i kas... » A.Gauvin, <i>Romans pou détak la lang démay lo kèr</i> , éditions du tramail, 1991	Poèmes, contes, chansons, sketches, scène de théâtre.

## 2.1. EXPRESSION ORALE EN CONTINU (SUITE)

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
<p>- An aprann on poenm jòdla. Mi konsa i ka konmansé :</p> <p><i>Apatoudi répété kon léko "sa ki la pou'w dlo pa'a chayé'y", lè sé adan menm ravin-la swé a'w ka dégouté akontinyé. Pou sa...Lapenn pa vo ! (Gran parad ti kou baton ; Sony Rupaire)</i></p>				

## 2.2. INTERACTION ORALE

### L'ÉLÈVE SERA CAPABLE D'INTERAGIR DE FAÇON SIMPLE AVEC UN DÉBIT ADAPTE ET AU MOYEN DE REFORMULATIONS

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
<p><b>Communications sociales courantes</b></p> <p>L'élève sera capable, dans le cadre d'un échange, de</p>				
- saluer	Byenbonjou, ka ou fè ? ki nouvèl ?	- A kouman to fika? - Mo la. Mo byen mèrsi.	- Bonzour ! Adié !	- Bien bonjou. Ki nouvel-ou ? / Sa ou fè ? / Kouman ou yé ? / Ki divini-w ?  - Sa ka tjenbé, man la tou dous.
- remercier	Mèsi onpil pou bonté a'w é bonkyè a'w.	- Grémési pou to konsèy/ Mèrsi. - <i>A nou menm ké nou menm !</i>	- Mersi bien, gran mersi, mersi	Man risouvchè / risivchè konmision-an, mèsi anpil !
- complimenter / critiquer	Travay a'w agou a kyè an mwen, sé sa menm an té vlé.  A pa konsa pou ou kouri, ou pa ka lévé jounou a'w asé ho.  An byen kontan vwe ou suiv konsèy an mwen. Konyéla ou sèten rivé pli vit.	- To byen travay. - Enben, mo byen kontan! A vrè, mo té byen anprann tout mo léson! - Fodré to anprann to léson. - Mo pa té anprann mo léson.	- Gayar kom ou la désine zanimo-la ! - Ou néna in gouté pou pinn - Sa té in bebèt lespozé sa ! Lé bel out makiyaz - Lé pa zoli sèt ou la di ! - Sé koué spès zafèr i mok la	Woulo bravo pou sa ou fè a ! Bel !
- souhaiter	Pasé on bèl jouné, anmizé zòt byen.  Ou ké rivé about, tout biten a'w ké pasé byen.	- A kou nou di a ! - Bon lannen ! - Mo anvi alé sinéma.	- Mi espèr moin va gingn le dernié portab pou noël Srè tro bel si ou gingnré nir la kaz	Man ka swété'w bon lanné.  Bon lawout !  Dòmi bien !

- féliciter / blâmer	An byenkontan ba'w, sa ka fè mwen plézi. <b>Sé mové santiman a'w ki mèt vou an bab-lasa. Fò sa sèvi'w lèson !</b>	- <b>Vayan ! / A to ki fè nou pédi !</b>	- Si ou soré koman ou kontant anou !  - Mi bat la min po ou ! ou devré aoir ont réponn out monmon komsa	Ou bien bat, woulo bravo !  Mwen pa kontan sa ou fè a.  Ou pa té pou fè sa menm !
- s'excuser	<b>Padon. A pa fòt an mwen.</b>	- To menm osi. / Eskizé ! / Padon! Mo toujou an rétar.	- Eskiz amoin !  - Eskiz mon pardon !  - Eskizé !	Eskizé ! Sé pa pa espré man fè sa.  Atann tibren. Pran pasians boutik-la ké wouvè. Tjenbontiré !

## 2.2. INTERACTION ORALE

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
- faire patienter	<b>Rété'w la, an ka vin.</b> Bòdlanmè pa lwen...	- Antann mo, mo ka fè vit ! / Mo ka vini/vin !	- Atann in kou souplé mi arvien/ mi amiz pa	
- demander la parole	- <b>Ban'an di'w, an pé palé ?</b> - An té vlé di on biten... - An pé di dé mo ? - <b>Anpé bay grennsèl an mwen ?</b>	- Souplé, ès mo pé palé / di oun kichoz ? - Nou ka kouté to. Palé mofi !	- <b>Siouplé, mi pé/mi pouré demann in nafèr ?</b> - Eskiz amoin	Man ni an bagay pou di, es man pé pran lapawol ? Kité mwen palé.
- présenter ses condoléances	<b>Kouraj, kenbé fò... Fòs... Lèspri-la ké rété... Nou la épi-w !</b>	- <b>Kouraj ! A lavi-a ki konsa !</b>	- <b>Mi prézant aou toute mé kondoléans</b> - <b>Moin lé vréman dézolé pou ou</b> - Alé Bondié nora pitié d'ou, pran kouraz	Tjenbé red, pa moli. Plis fos. Pran kouraj. Ankourajé, pa dékourajé. Tjenbé tjè.
<b>Informations</b> L'élève sera capable, dans le cadre d'un échange, de				
- parler de lui	<b>An sé on moun ki pa gè enmé wélélé. An pito nofwap, an enmé fè zafè an mwen atètipo, san chéché ponmoun tren.</b>	- To sa kimoun / ki moun ? - <b>Mo sa pitit madanm... Yé k'aplé mo...</b>	- Mi apèl Amrita moin néna 12 an, mi inm alé sinéma, mi ador fé spor, mi inm pa tro lir, mi siport pa bann domoun i fé lintérésan	Man ni an bagay pou di, es man pé pran lapawol ? Kité mwen palé.
- exprimer des désirs, des préférences	<b>An té ké enmé tonbé si on pwofèsè ki ka kouté é ki ké konprann sitiyaasyon an mwen.</b> Si an té pé trapé on bon nòt !	- Kisa to lé ? - Mo lé sa liv-a, souplé. / Mo pa lé sala-a. - Mo miyò / simyé alé lapisin. Mo pa lé jwé foutbol / bòdpògn / poté... - Mo lé roun sòrbé koko. Mo pa kontan sòrbé pistach. Mo jalou oun nannan	- Sa mi inm sa ! - Mi inmré bien fé in pérsi-ng - Mi préfèr ékout in zistoir plito k'lir	Mwen sé alé vizité an péyi Lazi kontel Japon... Sa ki té ké pli bon pou mwen sé té ké trapé yen ki bon not.
- exprimer la possession	<b>Dèkous-lasa, sé tan mwen, an pa achté'y alanmwyaté.</b> Pa mannyé sa ki pa ta-w	- A di to? - A di mo. A mopa. A mo chéz / A pa so chéz. - Awa ! A di li. A sopa. (mopa, topa, sopa, noupa, yépa, zòtpa)	- Tir la min si z'afèr lé pa aou ! Sa lé amoin-sa !	Plas-tala, sé tamwen, sé pa taw.
- parler de quelqu'un d'autre	<b>Fi-lasa, sé on vayan travayèz, ayen pa two fò ba'y.</b>	- <b>A kimoun / ki moun ?</b> - A madanm /	- Li apèl Orman, li néna 11 an, li lé zanti, li rès Saint-Louis, li siport pa	Misié ka pasé pabò kay sé moun-tala touléjou, yo pa sa wè'y !



		<p>mouché / manmzèl / A Man Nini /</p> <p>A mo vwazen /vwazin...</p> <p>- Nou té ja wè li ? - Enren. A li ki té vini wè nou ayè. Li sa oun / roun bon profèsò /moun...</p>	<p>la mizik klasik, li ador régé</p>	
- inviter à...	<p>An ka envité'w dimanch adan on kèwmès, vin fè on karé.</p>	<p>Vini bwè oun komou jédi ké nou. Nou ka envité zòt osi pou manjé oun bon <i>laroti</i> (poson griyé).</p>	<p>- Ou voudré nir zoué foutbol la kaz ? - Vien manz èk moin - Alon/anon la fèt tati</p>	<p>Vini bòkay dimanch. Annou alé fè an won asou malékòn-lan.</p>

## 2.2. INTERACTION ORALE (SUITE)

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
<b>Recherche d'informations</b> L'élève sera capable d'obtenir des précisions sur				
- un lieu, un itinéraire	<b>Ola mwen fè, pou rivé Rachézong ?</b> <b>Ki chimen pou an fè ?</b> <b>Pa ola pou an pasé ?</b> Ki chimen ki pi kout pou rivé Hötmontangn ?	- Koté lanméri-a fika ? - <i>I a nen ké bouch ké lapòs Kayenn.</i>	<b>- Par ousa i fo pasé pou trouv</b> <b>- Kel koté i lé ?</b> - Sé ter laba marsé forin ?	Souplé, es ou pé di mwen koté boutik-la yé ? Es i lwen isi-a ?
- une heure, une date, un horaire	<b>Ki lè i yé ojis ?</b> Ki lè i yé menm ? Jòdi ki jou ? Ki jou nou yé ? Ki lè a bato-la ? <b>A ki lè bato-la ka rivé ?</b>	- Ki jou zòt ka vini ? A ki lèr ? - <b>Nou ka vini sanmdi a onzè.</b> - <b>A ki lèr to ké pati ?</b> - <b>Oro !</b>	- Kèl èr i lé siouplé ? - Kansa /Kel zour out kouzine i ariv ?	A ki lè avion-an dékolé ? Ki jou frè-w la ka rivé ? Ki tan ou ké koumansé ranjé chanm-ou ?
- un objet, un prix	<b>Kijan télévizyon-lasa ka maché, ki bouton pou an pijé ?</b> <b>Konmen paké siv a'w la ka fè, ki pri a'y ?</b>	- <b>A kisa sa bèt-a ? I chè ?</b> - <b>A oun kanmza / rach / rou / goli / danmjann... Dis éro pou roun / oun.</b>	- <b>Kombien...i kout ? lé shèr sa ?</b> - <b>Kosa i lé sa ? Koman i mars sa ? Ousa i trouv sa ?</b>	Sa sa yé ? Ki sa ki la a ? Sé ki sa ? Ki pri sa ? Ki pri pantalon-tala ? Konmen i ka kouté ?
- un lieu	<b>Espliké mwen ojis, ola ou ka menné mwen, aka kimoun ?</b>	- <b>Koté Sirinann / Sirinàm fika ?</b> - <b>I ant Gwiwana ké Lagwiyan / Lagwiyan.</b>	- <b>Ousa i lé/ ousa mi pé trouv/ koman i fé po alé/ magazin cd ?</b>	
- un évènement	<b>Rakonté mwen poubon, sa ki pasé yèswa an lakou-la, ka ki fèt ?</b>	- <b>Kitan yé ké fè lafèt dòkò chanté kolèj-a ?</b> - <b>Yé ké fè sa lafèt-a anvan Nwèl rivé.</b>	<b>- Kansa i espas/ Kèl èr i komans/ Le konsèr ?</b> - <b>Na transpor po alé ?</b>	An ki lanné D'Esnambuc débatjé ? Ki jou Limina Sofi mò ? Sa ki pasé an 1902 ?
<b>Réactions à des propositions dans des situations courantes</b> L'élève sera capable d'exprimer				
- une suggestion, un conseil	<b>Daprè mwen, lèt-la pa an plas a'y, an té ké woté'y la.</b> <b>Si sé mwen, an té ké mété pòt-a-flè la an mitan tab-la, vométan ou mété pòt-a-flè-la anmitan tab-la.</b>	- <b>Es nou pouvé alé labibiyotèk ?</b> <b>Fodré nou kawka / pa fè dézòrd...</b>	- <b>Ou devré pran in palto</b> - <b>Out plas, moin /si moin té ou, moin... noré pa réponn</b> - <b>Akoz pa pas la libréri avan ?</b>	Man ka konséyé'w plito pa pran lari-tala.
- un avis	<b>Si sé pou mwen, an pa té ké pati anba lapli-lasa.</b>	- Daprè mo ... - Mo lidé ka di mo	- <b>Moin mi pans/ moin, mi di/solon moin/sanm pou moin/daprè moin la pli i</b>	Pou mwen menm, chanté-tala pa bel.

	<b>Kanta mwen, èvè on lapli konsa, an pa sòti an kaz-la.</b>	fodré nou achtédé kilo ponm-sitè.	sava tonbé	Dapré mwen ou té dwet té katjilé avan ou palé.
- une adhésion / un refus	<b>An dakò pou vin jédi, men pa fè fon si mwen vandrèdi. Ou sèten vwè mwen jédi, men vandrèdi pa adan.</b>	- <b>Mo pa lé ou manjé tout gato-a.</b> - Sa li di a a mo sans.	- <b>Moin lé dakor/ mi pans parèy</b> - Moin lé pa dakor /pa kestion/ moin lé pa ditou dakor sanm zot...	Man dakò épi'w menm !/ Man pa adan sa pies toubannman !
- une permission ou une interdiction	<b>Fè zafè a'w! Woulé! Pa bòdé, pa/défann pyété si téren an mwen !</b>	- Ou pòvè /pwé / pé pati. / <b>Ou pòkò pòvè pati. Ou pa ké soti jodla.</b> - Défann !/Janmen !	- Néna lo droi/ I lès... - Néna poin lo droi / I lès pa...	Woulé ! Fè zafè-w ! Défann manjé adan sal-la ! Sispann palé ! Arété kouri konsa !

### 3. Compréhension de l'écrit

<b>L'ÉLÈVE SERA CAPABLE DE COMPRENDRE DES TEXTES COURTS ET SIMPLES</b>				
Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
<b>Instructions et consignes</b> L'élève sera capable de comprendre :				
- une consigne	Mi on lis a mo. Yonn garé chimen. Touvé'y.	Kalkilé pri 10,5 kilo bakov lò ou ka péyé 2,50 éro pou oun kilo.	- Mèt la kroï, bar, soulign, trouv lo bann zèrèr, koriz, kol...	Li... Chwézi... Eksplitjé... Touvé... Konplété... Kopié... Dékatiyé...
- une notice ou un mode d'emploi	Sé yenki pou moun ki ni plis ki kenz lanné. Fè'y fonn adan on vè dlo cho oben fwèt é bwè'y pa ti gòjé.	Valé 1 kaché anvan zòt alé dronmi. Mété 2 ti pil annan konsòl-a.	- Rouvèr lo boit pintir, mélanz ali bien ansanm lo koloran. Pinn lo piès de boi, lès sèk 6 èr d'tan.	Branché fil-la. Pijé bouton-an. Soukwé'y avan sèvi épi'y.
- une recette de cuisine	Soup pou uit moun. Sa ki fo : On bouké a soup, vyann a soup, bouyon-kib. Pou paré'y : Haché tout légim a'w an ti mòso. Koupé vyann a soup a'w. Mété tout bouyi. Lè i kuit, ajouté on bouyon-kib, tibwen sèl, lésé'y konsonmé pannan ven minit, é sèvi'y cho.	<u>Résèt pou fè oun kalawanng manng :</u> Pou sis moun, kasé douz manng, lavé yé, pliché yé, koupé yé. Fè oun lasòs ké disèl, oun tibi dilo, dilwil, vinèg, lay, pwèv, épi ajouté moso piman. Kalawanng-an paré !	Pou fé in paté kréol : Dan in gran bol mèt la farine, de sik, de sik vaniyé, la levir, de sèl. Mèt ansanm poiv, safran, tin, la grèss, lanizèt. Razout lo bann zèf, mélanz bien tout bann zingrédiyan. Fé inn boul ansanm la pat épila lès repozé inn èr d'tan dan in fim plastik.	Pou fè poudin ou bizwen pen, zé, farin, rézen...
- les règles d'un jeu	« Toutanyonn » sé « Tout an yonn », kivedi tout sé mo-la kolé pou fè onsèl ; pou zòt touvé solisyon-la, zòt ka annni dékolé yo épi sé tout. Kontèl « NONMFANMTIMOUN » Sé « Nonm, Fanm, Timoun ». (Jo Clémence, Sé timoun-la annou jwé, Ed. La	- Pou jwé <u>tiktòk / tikitòk</u> A pou pran senk ti ròch, épi ou ka voyé yé anlè roun pa roun ké ou lanmè. Fodré ou trapé yé pou ou ganyen	Lou kasièt : Ou bous out zié, ou kont ziska 10, pandan s'tan-la tout domoun i sa kasièt, a 10 ou i rod sat lé kasièt, lo promié ou trouv, ali minm lo mèr.	Soukwé grenndé-a, vréyé'y. Si ou fè wonz, ou genyen. Mété zot yonn dèyè lot...

	Bruyère, 1995)			
<b>Correspondance</b> L'élève sera capable de comprendre un message court et simple figurant dans				
- une courte lettre	Tèdho lè 2 òktòb 2009, Sista machè, An ka voyé démomaké-lasa ba'w davwa an ka rivé pa bato sanmdi a senkè Twarivyè. An ka konté si'w pou vin kontré mwen. Mèsi onpil, a sanmdi. Viktwa.	Kayenn, Dimanch 15 novanm 2009  Jozé O, Mo rivé Yakoubo ayè aswè. Dimen bomanten o pipiri chantan nou pou alé wè flanman annan lanbouchou larivyè a.  To kouzen	Bonzour Patrick,  Moin lé bien kontan lo koli letsy ou la anvoy pou moin ! Mi espèr nou va oir tanto épila ou va inm sat moin la anvoy pou zot.  Ni rotrouv. Marie	Soso chè,  Ba mwen nouvel-ou. Isi-a tout bagay bel. Nou la ka atann dimanch rivé pou nou sa alé lapech. Es ou lé vini épi nou ? Nou ka atann répons-ou.  Bel bo.  Fifi

### 3. COMPREHENSION DE L'ECRIT (SUITE)

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
- une carte postale, d'anniversaire, de vœux	Wozo lè 2 òktòb 2009, Lino monchè, An vin pasé kenz jou Dominik. An ja byen bennyé an rivyè é maché an bwa. Jòdila, an ka pozé kò-la kifè an pé voyé on ti mo ba'w. Adan ondòt solèy. Klotè.	Roura, 28/02/11 Mo sò Laj ka monté. <i>Panga kò.</i>  Bòn fèt.	Sin-Dni lo 2 zanvié 2010 Toute la fami i souèt azot in zoiyè Noël, mi espèr zot la gingn gayar kado épila zot la pas bon tan ansanm.  Srè gayar oir azot vitman. An dalonaz.	Ki nouvel-ou ? Man ni lidé... Man té lé di'w... Man ké vini wè'w...  Man ka bo'w fò, ...
- un courriel, un SMS	Ou ké touvé an pyès kòchté, dokiman-la ou té mandé mwen la asi dévlopman bòsko. Sèvi èvè'y byen. K ou fè ? S ou an Gwada ?	(SMS) <i>Mo k vin</i>	Oubli pa nir rod amoin la pisine 2 èr. NaV. bouson mw1 la fine ariv St2ni	(SMS) + Fos (Courriel) Man bien trapé sé liv-la ou té vréyé ba mwen an. Bien mèsi. A pli ta.
<b>Textes informatifs</b> L'élève sera capable de				
- comprendre une suite de mots (panneau, enseigne, inscription, écriteau)	Mwa òktòb/Kréyòl an mouvman/Prèmyé òktòb pou venntuit òktòb/Envitasyon/Kréyòl I si balan/Konsèy jénéral ka fété kréyòl/ Vini gadé, vini tandé kijan lang kréyòl ka	- Pa manjé annan magazen-an ! - Pa lavé annan lanmè-a lò lamaré fò ! - Pa jité briyé asou larout-a !	- I fo pa mars dosi zerb - Pas dosi l'ot trottoir panga na travo - Ou pé inskri pou lo konkour lafish ziska lo 20 oktob	Kontan wè zot, bonvini ...

	<p>monté mòn an bouch a lokansè/ Mi lokans, mi ganm, mi dyèz, mi pawòl mi !</p> <p>Pwan on tiké, sizé-w, atann tou a'w, yo ké hélé liméwo a'w.</p>			
- extraire une ou plusieurs information(s) d'un ensemble				
▪ titre et court article de journal	<p>Bannzil kréyòl</p> <p>Bannzil kréyòl, sé on asosiyasyon ola diféran moun désidé sanblé pou défann lang é kilti kréyòl. Ayisyen, Dominiken, Sentlisyen, Gwadeloupéyen, Matiniken, Giyané, Morisyen, Séchélwa, Wodrigé épi Réyinyoné, yotout adan menm gran fanmi kréyòl la, toupatou asi latè...</p>		<p>La Buse, vedèt dan in fim</p> <p>Té i kri Olivier Levasseur La Buse, li navé vréman toute pou rant dann ron bann personaz la mark la Réunion. Zordi ankor, domoun i poz azot kestion dosi li. Néna minm in pé i rod ankor son zarlor. Laurent Babes va ékri in sénario pou in fim.</p>	<p>Pawol anba fey in <a href="#">France-Antilles</a>, Kréyolad in <a href="#">Antilla</a>, articles en créole in <a href="#">La Tribune des Antilles...</a></p>

### 3. COMPREHENSION DE L'ECRIT (SUITE)

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ menu, petite annonce</li> </ul>	<p>- <i>Sa zòt ké manjé é bwè :</i></p> <p><i>Apéritif</i> : ji lokal ; dlo koko; ponch an tout jan, plantè (èvè modérasyon); "<i>Pladouvan</i> " : salad, paté, marinad é bouden ; Pla cho : bébélé ; ragou oben kolonbo kabrit é diri blan-koko; <i>Désè</i> : fwi lokal, gato koko oben sòwbé ; Ven, dlo an boutèy.</p> <p>- Kaz a louwé</p> <p>Mao Pwentnwa/Dépyès-kaz èvè galri, on ti lakou, on ti jaden/Dlo, limyè, téléfòn/ 250 éwo (Machandé adan, lèlè é moun ankouyonnad pa adan).Kaz a louwé</p> <p>Mao Pwentnwa/Dépyès-kaz èvè galri, on ti lakou, on ti jaden/Dlo, limyè, téléfòn/ 250 éwo (Machandé adan, lèlè é moun ankouyonnad pa adan)</p>	<p>- <u>Sa nou ké manjé</u></p> <p>Salad papay</p> <p>Frikasé kochon</p> <p>Bendengwèl</p> <p>- Mo ka sasé oun moun pou flaské lenj.</p>	<p>- Rod inn ti travay vakans kom vèy inn kaz sinonsa okip in kour</p> <p>- Zordi le sèf i propoz:</p> <p>- Kari poulé mayi, gro poi rougay tomat</p> <p>- Pou désèr in gato patat sinonsa inn mang</p>	<p>Lantré (salad, akra, marinad, bouden, zé di, pen,...)</p> <p>Soup (soup pwason, soup zabitan, patanpo, kalalou...)</p> <p>Gwo pla (graten, pwa wouj épi diri, yanm, bannann jòn, pat, ragou kabrit, poul roti, kolonbo mouton ...)</p> <p>Désè (glas, blan manjé, flan, gato,...)</p> <p>Bwason (lapéritif, ronm, diven, ji, ponch koko, shrub, aleksandra, dlo, ...)</p> <p>Pen-o-bè chokola</p> <p>Vann...Chèché...acht é...lwé...ba...</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ programme de télévision</li> </ul>	<p>Vandrèdi 10 Novanm.</p> <p>7tè : Jounal nasyonal.</p> <p>7tè ½ : Jounal réjyonal.</p> <p>8tè : Lamétéo.</p> <p>8tè ¼ : Tandakayou.</p>	<p>6 èr 55 : Pibisité</p> <p>7 èr : Journal.</p>	<p>8 èr 30 : zournal</p> <p>9 èr : la météo</p> <p>9 èr 10 : Magazine terla</p>	<p>Lémision, jounal, fim, spow, jé, lamétéo, chenn, désen animé, ...</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ catalogue, prospectus publicitaire</li> </ul>	<p>Pwangad a santé a'w ; manjé senk fwi é légim pa jou ; manjé lokal</p> <p>Toujou maché èvè on pannyé, on kwi.</p>	<p>- Soulyé pou bon tchè : 5 éro pou dé !</p>	<p>- « Répar tout » : in magazin ousa ou trouv tout pou aranz out kaz</p> <p>- Vien vitman ziska lo 15 sèktanm, 50% dosi lo réyon pou la kour</p>	<p>Foto, pri, machandiz, promosion, kòmand, katalog...</p> <p>Piblisité,...</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ page d'accueil de sites Web</li> </ul>	<p>Wousouvè ; Paj ; Manb ; Kontak ; Enskri'w ; Kamo ; Foto ; Wèb ; Mèl ; Wouchach ; Konèkté ; Dékonèkté ; Bokantaj ; Vidéo ; Liyannaj.</p>	<p>- paj, lafinèt, monté, désann, kliké, mèsaj, sit...</p>	<p>- Lakèy, laktialité, forom, foto, gatir, boutik, zarsiv</p> <p>- Paz, kontak, mèl</p>	<p>Ladres, finet, mèsaj, sit, ...</p>
<p><b>Textes littéraires</b></p> <p>L'élève sera capable de</p>				

comprendre				
- un texte court (devinette, proverbe)	Lékòl-la vèw andéwò, masonn-la blan andidan, sé zèlèv-la nwè. Ka an yé? « Two présé pa ka fè jou wouvè ».	Liste de devinettes et de proverbes connus à étudier. Exemples : <i>(masak) Chimen ka maché ? Larivyè !</i> <i>(dolo) A grenn douri ka fè sak douri. Kouri oum jou a pa kouri !</i>	- Kosa in soz: moin néna poin zié, poin bous, solman mi koné toute - Ti as i koup gro boi - La lang na poin le zo	Devinette (titim) : Kat pat asou kat pat, kat pat pati kat pat rété ? Proverbe (tipawol) : Rayi chen men di dan-y blan ...



### 3. COMPREHENSION DE L'ECRIT (SUITE)

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
- un extrait de texte narratif (nouvelle, conte)	<p><i>Éliz é Gran Lis-la</i> (A. Carême, <i>Kont simé é rékòlté</i>, auto-édition, 2006)</p> <p>Asiré pa pétèt, sanmdi pou bèl, Gran Lis-la pòkò jen té bèl konsa ! Jous sé vwazen-la vin siré zyé a yo si'y. Wòzmari pa pèd fil a'y, i prèmyé douvan. Alòs, Éliz ka ba'y fré a Gran Lis-la. I ka di'y an zorèy : « Sé on flè majik ou sav ! » Wòzmari tousouprann, réponn : « Pa vré ! »</p>	<p><b>Amédé ké Pòpòl</b></p> <p>Amédé ké Pòpòl, a té dé bon kolèg, bon kanmarad.</p> <p>Yé té byen...</p> <p>(<i>Malou raconte</i>, E. Périgny, 2006)</p>	<p>Mon frér lavé trap mon min, la séré. Moin osi moin lavé pèr lo tī loto rouz, mèm si té promié foi in mouné té parl amoin sa. [...] Moin té ékout san riposté, rèd kom lo mor si la tab, pars moin lavé poin le kouraz fout in koudpié dan son zistoir. Son parol la amar anou la mèm, la ranpli nout kèr èk nout tèt.</p> <p>Céline Huet, <i>Kapkap Marmay</i>, UDIR 2001</p>	<p>Texte narratif (Rakontaj) : Téréz LEOTIN (<i>Tan twa roz-la</i>, ...), Georges de Vassoigne (<i>Manman Nowel</i>, ...), ...</p>
- un texte poétique (comptine, chanson, poème)	<p>Genbo épi Rakoun (S.Telchid et H. Pouillet, <i>Zayann</i>, 2000).</p> <p>(asi menm lè ki chanté « <i>La mère Michel</i> »)</p> <p>On jou, Konpè Genbo, asi on gwo pyébwa,</p> <p>Té ka manjé on kwi farin patat é pwa</p> <p>Konpè Rakoun té ka drivé anba bwa-la</p> <p>Santi bon lòdè-la, i di : « Fo an manjé sa. »</p> <p>(Alawoupriz)</p> <p>Tala i té la la, sé'y ki ban-nou fré-la !</p> <p>Pa mandé-nou kimoun ésa ki té la la !</p>	<p><b>Lapli-a</b> (powenm)</p> <p>Elie Stéphenson, <i>Paysages Négro-Indiens</i>, 1997</p> <p><b>Lavi danbwa</b> (chanté)</p> <p>Joseph Mondésir</p>	<p>« Granmèr Kal kélèr i lé ?</p> <p>- Lèr pou lir zournal pèrkal</p> <p>Granmèrkal kélèr i lé?</p> <p>- Lèr na plin la gal sou mon tèrgal</p> <p>Granmèrkal kélèr i lé?</p> <p>- Lèr pou souk aou mon zanfan. »</p> <p>Patrice Treuthardt , <i>Konpliman pou mon K</i>, edistion Loukanou, 2000</p>	<p>Chanson (Chanté) : répertoire traditionnel et moderne</p> <p>Poésie (Poézi) : Gilbert Gratiant, Max Rippon, Joby Bernabé...</p>

#### 4. Expression écrite

L'ÉLÈVE SERA CAPABLE D'ÉCRIRE DES ÉNONCÉS SIMPLES ET BRIÈFS				
Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
<b>Fiche de renseignements</b>				
L'élève sera capable d'écrire - une adresse	Misyé Entèl Lalé Dimanwa 97130 Kapèstè Bèlo Gwadeloup  <i>(Lari, lakou, fon, sité, koulé, monn/mòn, pon, dèyè, plato, tou, rézidans, lotisman, domenn, vila, bwa, chimen, fobou, ...)</i>	Mouché Jan Bwadroz 9, lari trwa kaz 97300 Kayenn Lagwiyan	Mr Virapin 38 somin la Pas 97480 Saint Joseph	Man ka rété kartié Benyen Milé atè Voklen. Man ni an frè épi an sè. Plita man lé fè jounalis.
- des informations personnelles	Tit a'w ; Tinon a'w ; Ki tan é ola ou fèt ; La ou ka rété ; Liméwo téléfòn (fiks, pòwtab) ; Mèl a'w ; Tit a manman'w ; Tit a papa'w ; Ki travay a manman'w ; Ki travay a papa'w ; Konmen fwè...	- Mo k'alé kolèj ki tou pròch ké lisé Michòt é mo ja pran tout mo vaksen.	- Mi apèl Laurent, moin néna dé sèr épila in frèr, mon monmon i fé lékol, mon papa lé sarpanitié, ni rès Saint-Paul	
<b>Correspondance</b> L'élève sera capable d'écrire				
- une carte postale, d'anniversaire, de vœux, ...	An byen rivé Dominik, ti vwayaj-la pa té two rèd, bato-la soukwé tibwen, (lanmè-la té mové/ luil). Sé moun-la byen wousouvwè nou, ayen-a-di. An ka déviré an dis jou. Adan ondòt solèy.	Marilou A kou nou di a ! Bon nwèl ! Zélèv klas 3zyèm	- Moin la bien ariv Maurice dan laprémidi, moin lé kontan, vèy pa. La mèr lé tro zoli, solman, solèy lé tro for pou alé bégné, parfèt, moin néna lo tan ékri inn ti mo pou ou.	Nou bien rivé Castries. Tan-an bel toubannman ek ni bon lanbians. Nou ka bo'w. Anlot soley. Mi bel laj anlè tet-ou ! Nou ka swété'w an bon fet. Man ka swété'w an bon lanné.
- une invitation à une fête, un anniversaire, ...	An fèt lè 10 òktòb, an ka envité'w pasé on timoman èvè mwen, pou nou bwè, manjé é anmizé nou, ansanm-ansanm.	Vini ké zélèv klas 3zyèm C dimen pou lafèt nou kolèj !	La famiy Chan épila la famiy Souprayan lé vréman kontan invit azot lo mariaz zot zanfan Gaëlle èk Gilles le 16 sektanm 2005. Vien azot manzé 19 èr la kaz madam Chan.	Man ka atann ou sanmedi aprémidi pou fété épi mwen.
- un courriel, un SMS	Pa pè, an ka vin. Pa fann, mi mwen.	<i>(Kourilèt) Pa bliyé èskannen to foto pou voyé li pou Kolèj-a. Nou ké pati pou Sentlisi lò tout moun ké fè yé dosyé.</i>  <i>(SMS) Nou k wè + ta</i>	- Pas trap Caroline lékol kank ou i sort kolèz siouplé	Man bien risivrè imel-ou a. Man ka di'w an bel mési. A dèmen. M rv. M k atn ou (Man rivé. Man ka atann ou).

<p>- une courte lettre</p>	<p>Entèl (chè, monchè...)          Di toutmoun bonjou, adan on dôt solèy....</p> <p>Misyé (limè, prézidan asosiyasyon...);          Granmèsi bonté a'w, an ka konté si'w...Asiré-sèten lonè é rèspé an mwen ba'w...</p>	<p>Jédi 19 novanm 2009</p> <p>Man Lili-O</p> <p>Dimanch, pou ou katrévendis lannen,</p> <p>ou ké pasé roun bon lajòrnen ké tout pitit di ou pitit.</p> <p>Mo ké rivé sanmdi.</p> <p>Gaston</p>	<p>Kan nou la débark térin lavion toute la famiy lété la pou akèy anou. Dopli troi zour nou lé la, nou la fini mont volkan, alé la kaz granmèr osi. El i rovien pa koman nou la grandi. Nout dé Jérémie lé bien, trakas pa ou. Nou piouk aou.</p>	<p><i>Formule d'accroche :</i>          Bien bonjou Entel, entel chè, ...</p> <p><i>Corps de lettre :</i> Man risivrè let-ou a. Man kontan sav ou bien pòtan. Mwen menm la ka tjenbé, ...</p> <p><i>Clôture :</i> Nou tout ka jwenn pou di-w fòs épi kouraj anba frédi-a.</p> <p><i>Formule de politesse :</i>          An bel bo. A an lot soley.</p>
----------------------------	---	--	---	--

#### 4. EXPRESSION ECRITE (SUITE)

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
<p><b>Récits</b></p> <p>L'élève sera capable de rédiger un texte simple (vécu ou imaginaire) sur un évènement</p>	<p>Yè maten, onlo lapli tonbé, dlo monté toubònman, nou pa té pé sòti. Apré sa, fò té nètwayé, kifè an pa ay lékòl.</p>	<p>Lafèt B.D.</p> <p>Mo wè bokou moun : moun ka désinen, ka ékri, ka montré nou kouman pou li roun bédé.</p> <p>I té otòp !</p>	<p>Mi inm vréman alé kanpé. Sa pou moin in bon fason fé kamarad, épila in bon fason papa èk monmon i rès pa dosi mon do tout la zourné. Mi inm sirtou alé kanp la mèr akoz révèy gran matin pou alé nazé, oir poison sa lé vréman gadianm.</p>	<p><i>Introduction</i> (Jou-tala, lapli té ka tonbé fò, tout moun té séré lakay- yo ...)</p> <p><i>Enchaînement des actions</i> : dabò pou yonn, apré, anni ...flap (Jojo anni wouvè lapot-la flap...), épi, ...</p> <p><i>Conclusion</i> : pou bout, (an) final di kont, ...</p>
<p><b>Descriptions</b></p> <p>L'élève sera capable de décrire une personne, un personnage imaginaire, un lieu, un paysage, une photo,...</p>	<p>Sé on bèl chabin, i kout, tèt a'y maré, i sizé si on chéz, on lévantay an men dwèt a'y.</p> <p>Tisapoti sé on tibébé ou ka kontré lannuit lè ou ka maché tousèl. I ka pléré raché kyè a-w. Lè ou pran-y pou menné ankaz a-w, i ka grandi, grandi an men a-w é i ka di-w menné-y la ou touvé-y la si ou vé pa i kasé kou a-w.</p>	<p>- Mouché Jojo toujou ganyen roun gran chapo asou so tèt. I toujou ka ari.</p> <p>- Sa pripri-a plen ké poson savann : patagay, atipa, koulouan...</p>	<p>- Moin la toujour rèv nir kom mon monmon : él lété vréman zoli ansanm son gran sovè rouz, son zié vèr plin la malis épila son détrou ti kodinn. Son bann parol té parèy domiel telman navé la tandrès dedan.</p>	<p><i>Lieu, paysage, photo</i> : nou ka wè, ou pé wè, zot pé wè, bò, douvan-douvan, douvan, atè-a, anwo, adwet, agoch, anfon, dèyè, dèyè-dèyè, ...</p>
	<p>Laplennlin, bèlté a bòdlanmè Bwajolan Sentann sé on ispèktak kriyan, èvè van-lalizé ki ka karésé po a'w, branch a pyé-koko ki ka balansé dousouman, mizik a sé lanm-la anlè sab-la... Mi bèl paradi si latè !</p>	<p>- Asou foto-a, mo ka wè timoun paré ké yé lenj tradisyonèl.</p> <p>Fout yé bòdzè ké yé gran ròb tchenbé ! Yé ganyen bèl bijou : kolyé fòrsa, zanno kréyòl, braslé, bag, bròch. Yé lachat byen maré. Yé ganyen roun jipon blan ki jòlòt tou bònman ! Fout sa bèl !</p> <p>- Konpè Tig voras, mé konpè Lapen malen !</p>	<p>- Lé vréman zoli rogard lo solèy lerk li désann lo soir dann la mèr. Dann lo siel toute niaz lé konm in bann ponpon zone-oranz-roz-rouz-mov i alime in gran fé dann lo sièl é dann la mèr.</p>	<p><i>Portrait physique</i> : nonm, fanm, gran, kout, piti, gwo, megzo, youl, chivé grennen, chivé long, prèlè, golbo, chaben, chabin, kouli, chapé kouli, ...</p> <p><i>Portrait moral</i> : janti, bien, mové, sot, soubawou, koutja, konparézon, ...</p>

## ✘ II - COMPETENCES CULTURELLES ET DOMAINES LEXICAUX : MODERNITE ET TRADITION

### 1. Guadeloupe

#### A) Civilisation :

- **Les différents apports culturels au fil du peuplement** : amérindien, africain européen, indien, haïtien syro-libanais, dominicains, dominicain...

**Supports** : Textes de chroniqueurs, d'historiens et d'écrivains. Notions: créole, métissage, caribéen, diversité...

#### B) Littérature :

- **Genres de la littérature créole** : contes, fables, romans, légendes, nouvelles, théâtre...

**Thématiques** : l'univers créole, les souvenirs d'enfance, les activités d'autrefois, l'esclavage, l'immigration...

**Supports** : textes des différents genres, invitation d'auteurs...

#### C) Tradition orale :

**Le langage créole**: niveaux de langue, intonation, gestuelle, le corps (regard, sourire, moue...)

**Supports**: contes, tim-tim, proverbes, saynètes...

**Expressions artistiques** : musiques (gwoka, bigin, kadri, zouk, rap...) ; chants (gwoka, boulagyèl, lokans, réponsè...); danses (gwoka, léwòz, konpa, mazouka...); conte, peinture, artisanat...

**Supports** : documents iconographiques, sonores, visites de lieux dédiés à l'art...

#### D) Jeux et jouets traditionnels :

**Réalisation et fonction sociale** : jeux à la maison ou à proximité, jeux d'eaux, du jardin, des bois... (pichin, marèl, pòpòt, katménaj, banza, jèspòm...)

**Supports** : jeux, textes illustrés, intervenants extérieurs, enquêtes...

#### E) Environnement :

**L'écologie locale, la découvrir et la protéger** : faune (kribich, sansi, tapé...) et flore (mang, zèb-a-pik, zèb-kouto...) espèces protégées (rakoun, lanbi... et non protégées (poul genm, manglous...) espèces endémiques, les lieux (parc national, littoral, mer, falaises, mares, rivières, mangrove, mornes, coulées...)

**Supports** : documents iconographiques, intervenants extérieurs, sorties pédagogiques...

#### F) Histoire et géographie du monde créole :

**Repérages fondamentaux** : géographie du monde créole à base lexicale française (zone américano-caraïbe: Guadeloupe, Dominique, Martinique, Sainte-Lucie, Haïti, Guyane, Louisiane / zone de l'océan indien: Seychelles, Réunion, Maurice); histoire locale (présence et vestiges des cultures amérindiennes...), caribéenne, mondiale; les vagues de peuplement; les grands événements; les grandes figures du monde créole...

**Supports** : planisphère, textes et frises historiques, chroniques, sorties pédagogiques.

### 2. Guyane

Pour initier brièvement les élèves à la diversité des cultures des diverses aires créolophones, on commencera au palier 1, par leur donner un bagage de références communes à ces cultures, afin de développer un esprit de compréhension : localisation des aires créolophones, connaissance de noms de pays, de départements, codes socio-culturels, grammaire comparée français et créole, connaissances lexicales, etc. :

- **Annan klas-a** : sa nou ka anprann, kisa nou ka wè annan lasal klas a, annan nou sak... (Vie de classe, matériel et activités scolaires : Mathématiques, Géographie, Histoire, Musique, Sport...) Matématik (Mathématiques : nombres, espace) / Jéyografi / Jyografi, Listwè, Lanmizik, Espòr... - **Koulò** (les couleurs): nwè, vyolèt, rouj, blan, blé, vèrt, maron, jonoranj...- **Koté nou fika** (Topologie) : divan, dèyè, asou koté, an mitan, laro, anba, lwen, pròch, òbò... / Kolèj, lisé, lasal, biro...

- **Jwé/Koté nou pwé alé** (Jeux, lieux de sortie) : Jwé tradisyonèl/Koté nou pwé alé : anba dégra, danbwa, lakanpagn/lakanpangn, mizé, alé wè roun moun ka travay prodwi lokal (forêt, communes rurales, musée, visite d'un artisan, produits locaux...) bagaj Lagwiyàn/Lagwiyann : wè kouman yé ka fè kwak... ; konnèt bagaj nou koté : katouri, kroukrou, manaré, walwari, pagra, pagay, pilon ké baton pilon...

- **Lasékirité annan lari-a, asou larout-a** (La sécurité dans la rue, sur la route, les routes, les chemins) : koté ou pwé roulé vélo, mobilèt...Larout-a kolasé. A roun chimen ... kas, sentir sékirité...

- Lavi lakaz (Vie quotidienne à la maison) : lavé, flaské lenj, tchwit manjé-a, mété douri asou difé-a, mété kouvè-a, balé kaz-a, lakou-a, chanm-yan, gadé latélé, rozé légim jarden yan, anprann nou léson...

- Kouman nou ka palé ké oun ran moun, di bonjou, bonswè.../mouché, madanm, manmzèl, mo pitit... (Codes socio-culturels : salutations, manières de s'adresser aux personnes)

- Jou lasimenn yan (Les jours de la semaine) : lendi, mardi, mèkrédi, jédi, vandrédi, sanmdi, dimanch -Lajòrnen-an/Lajounen-an : tan-an ka pasé (Les moments de la journée) : O pipiri/pipirit chantan, bonmaten-an, a midi, aswè-a/lannwit-a...

- Sézon-yan : sézon botan, lapli, ti/gran sézon botan, ti/gran sézon lapli (le climat : petite/grande saison sèche/des pluies)

- Lafèt (Fêtes calendaires) : **Latousen** (simitchè, bouji, tonm, boutché flèr, vaz, kavo, moun mouri, limyèr, poson salé, komou, patawa, waséy/wasay...), **Nwèl** (bouden, kochon, janbon, kolombo, frikasé, gato, pétar, girlann, kado...), **Kannaval** (rwè, renn, gato gra, koutim « randé boutché », grenn ariko ; mas, défilé, kostim, Bobi, Goril, Nègmaron...), **Pak** (bouyon/bounyon wara : zonyon, lay, siboul, pèrsil, disèl, piman...chank, krab, chévrèt, poul, poson boukannen, lar fimèn, lachò kochon (salézon), chou, zépina, *bichoyak*, konkonm lonj/pikan, ariko vèrt, lappat wara, palmyé wara -Fèt roun moun (anniversaire) - Fanmi (Les membres de la famille) : papa, manman, bèlmè, bopè, tant, tonton, frè, sò, kouzen, kouzin, granmanman, granpapa, névé, nyès...) – Soumaké, lajan (La monnaie) : fran, éro...

- Palò palé, palò marké (Entrées dans la littérature orale (l'oraliture) et écrite créole de la Guyane) : contes, légendes créoles (kont, léjanm kréyòl), formules rituelles ; roman, nouvelles (ti listwè), fables (fab), devinettes (masak), proverbes (dolo), poèmes (powenm)... - Boukanté palò : palé di lamoral, lenstriksyon sivik, di mannyen pou nou viv an sosyété (rèspèkté granmoun, tout moun annan kolèj-a, kouté sa profèsò-ya ka di, pa jité briyé toupatou, mété nou kas lò nou an mobilèt, idé nou konpanyen...)

- Espòr, distraksyon, lanmizik Lagwiyàn (Sports, loisirs, musique traditionnelle) : foutbol, volébol...Jwé (tikitòk...), dansé tradisyonèl : dansé léròl, grajé, kasékò...Alé wè pyès téat, alé kouté lanmizik, alé annan/wè salon lagrikiltir, alé wè roun match...chanté (festival djaz...)

### 3. La Réunion

#### **Orientation générale :**

Il n'est pas question d'enfermer l'enseignement de la langue et de la culture régionale dans la déclinaison d'un programme dont le contenu serait précisément défini par niveau de classe. Il est préférable de définir la finalité du collège. Cela permet de choisir d'aborder un thème en fonction du niveau et n'interdit pas de reprendre un même thème en spirale, d'une classe à l'autre.

L'objectif au collège est que l'élève soit capable d'analyser les différents thèmes, avec un élargissement dans le temps et dans l'espace. L'enseignement se fonde alors sur des entrées, qui elles-mêmes se déclinent en plusieurs thèmes qui y sont liés. Les acquisitions lexicales se rapportent aux thèmes abordés.

Les entrées essentielles du programme culturel sont les suivantes :

- **Le peuplement de l'île**
- **La nature**
- **L'être humain**
- **Le cadre de vie**
- **La vie quotidienne**
- **La vie économique**
- **La vie sociale**
- **La langue**
- **Les arts**
- **La littérature**
- **Le fait religieux**

Quelques thèmes possibles :

→ Par exemple, l'entrée **la nature** pourrait donner lieu à l'étude du thème « la flore et la faune » les origines de la flore et de la faune réunionnaise seraient étudiées ainsi que les plantes et les animaux endémiques, indigènes, introduits (*piédboi péi, pié nat, pié maho, mové zerb, zerbaz...papang, zoizo la vierz, tek-tek...*). Le rôle des plantes et des animaux dans les croyances serait aussi abordé ?...

→ L'entrée **la vie quotidienne** pourrait permettre l'étude du thème « la famille, les relations familiales » amenant un travail autour de la famille traditionnelle réunionnaise, de la nomination des liens, des relations intra familiales, de l'espace familial (*Anin, tanbi, dada, nènène, gro -parin /gro-marène...*)

→ L'entrée **la littérature** pourrait conduire à l'étude du thème « la littérature orale » : les formes de la littérature orale, leur fonctionnement, leur structure, les formules rituelles (*zedmo, sirandane, kosa-in soz, kozman gramoune, gramoune-la-di, koz an parabol...*) / La comparaison avec les formes d'autres littératures orales (créolophone, francophone...) ou/et sous le thème de la « littérature écrite » : les différents genres, roman, théâtre, poésie. / La lecture (cursive) d'une œuvre intégrale...

### 4. Martinique

L'enseignement du créole aborde le monde créolophone dans sa diversité et sa pluralité. Si au cycle primaire, le propos consiste à faire découvrir et nommer des éléments de la culture créole, au collège, l'élève sera amené à construire un bagage de références, à mettre en jeu et à s'approprier des codes et des valeurs de la culture créole.

D'abord, l'élève sera amené à développer la connaissance de la culture et de la langue créole pour se connaître, et s'ouvrir sur d'autres horizons géographiques et humains. L'élève développera ainsi sa capacité à s'exprimer en créole et à partager son expérience avec des locuteurs créolophones et autres. Les repères et réalités géographiques amenés pourront contribuer à faire progresser notamment l'idée de l'intégration de la Martinique dans la Caraïbe.

D'autre part, l'élève appréhendera la langue créole et la culture créole en confrontant ses représentations aux connaissances structurées qu'une telle discipline offre. Il s'agira ainsi pour l'élève de dépasser le rapport « spontané » qu'il entretient avec la langue créole (« je sais le parler déjà », « le créole c'est facile ») pour s'inscrire dans une attitude progressivement plus réflexive vis-à-vis de la fonctionnalité (syntaxique, sémantique et autres) de la langue mais aussi vis-à-vis de la validité de l'héritage culturel qu'elle véhicule. Cette démarche amènera ainsi l'élève à mettre en jeu la distanciation nécessaire entre le « naturel » et le formel afin qu'il puisse comprendre et adhérer aux activités d'apprentissage qui médiatisent sa relation à la langue.

De plus, la langue et la culture créoles révèlent des façons de dire, de nommer les gens et les lieux, des modes vies, ... où tradition et modernité s'entremêlent étroitement. La dynamique pédagogique de l'enseignement du créole va s'appuyer sur un va-et-vient entre ces deux pôles. L'occasion est donnée à la fois de préserver la richesse patrimoniale de la langue et de la culture créole tout en mettant en jeu la vivacité des pratiques langagières et culturelles actuelles. L'élève sera ainsi amené à apprécier des pratiques culturelles anciennes véhiculées par la langue créole et à appréhender cette langue à la fois comme un outil actuel de communication et comme une porte d'accès à des projets (art, théâtre, poésie, chant, perspective professionnelle...).

#### **Repères de civilisation**

- Sociétés amérindiennes
- L'Habitation
- Fêtes et célébrations
- Lieux et personnages historiques célèbres
- Dates et faits historiques
  
- Arts et techniques

#### **Vie quotidienne et cadre de vie**

- Habitudes alimentaires
- Famille
- Sports et loisirs (jeux, jouets,
- Habitat
- Le marché
- Le jardin créole
- Population
- Croyances
- Climat
- Reliefs et paysages
- Flore et faune

#### **Richesses littéraire et artistique**

- Contes, chansons, titim, proverbes, fables, pièces de théâtre, nouvelles, romans, poésie, ...
- Productions artistiques traditionnelles et contemporaines (danses, musiques peintures, ...)
- Films et documentaires :
- « Le roi Béhanzin », « Biguine », « La rue Case-nègre », « Siméon », « Alier », « Les 16 de Basse-Pointe », « Nord-Plage », « Neg-mawon », ...
- Personnages de fiction célèbres :
- Konpè Iapen, Ti-Jan Lorizon, José et Man Tin...
- Ecrivains et artistes.

## Espaces créolophones

- Organisation (anvil, lakanpay, bouk, komin, ...)
- Pays de la Caraïbe et d'Amérique
- Pays de l'Océan Indien

## ✗ III - COMPETENCES LINGUISTIQUES

### 1. Guadeloupe

#### 1°) LE MOT :

##### A) Formes et sens :

1) **Les homophones** : « pòt » : porte ; pot.

a) « Fèmé pòt-la » ;

b) « Pòt-la plen dlo ».

2) **La polysémie** :

a) « An ka pòté gin ; an pa enmé jip »

b) « Pòté sa ban mwen » ;

c) Fò ou pòté kò a'w byen....

3) **les synonymes & les antonymes** : rété tèbè/rété èstèbèkwè--- Lòd/dézòd-

4) **Le dictionnaire créole/français. Le dictionnaire français/créole.**

##### B) Le contraste créole/français :

1) **Morphologie** : lari/rue –

2) **Graphie** : boul/boule.-

3) **Phonologie** : bleu/blé-

4) **Syllabation** : dé-sanm/ dé-cem-bre –

5) **Faux amis** : Kannari/canari-

6) **Interférences linguistiques** : An pati/je suis parti.

C) **Mots simples et composés** : pòt/ pòt-a-dlo.

##### D) Formation des mots :

1) **Morphologie et sens** : bakoulélé/wélélé- -blokoto/blo-

2) **Radical** : pengn/pengné—ben/bengné-

3) **Préfixes et suffixes**! anbenn/andaki—dédi/dépalé & di/palé -- -- boulayè- travayè

##### E) Repérage des mots en fonction de leur classe grammaticale.

#### 2°) LA PHRASE :

A) Phrase simple avec GN et GV

B) Phrase sans GV

C) Formes, déclaratives et interrogatives : intonation et forme grammaticale.



## 2. Guyane

### Phonologie :

- Reconnaître et reproduire des phonèmes (*nika/dika* ; *jip*, *blé*, *dibout*, *chalò*). Les oppositions son oral vs nasal (*da/dan* ; *tré/tren* ; *bézwén/benzwén*; *manyen*, *manyòk*). Opposition voyelles fermées vs voyelles ouvertes (*rot/ròt*). Les différentes voyelles nasales : *ban*, *bon*, *ben*). Les palatales (*tata/tchatcha* ; *tò/tchè*). Evitement du hiatus (*téyat*, *Jowèl*, *Éropéyen*).

Les schèmes syllabiques. Les consonnes en finale de mots (*sab*, *lafinèt*, *mas*, *trant*, *désann*.)

- Effacement de la voyelle du pronom personnel complément lorsque le verbe se termine par une voyelle (*mo wè li*, *mo wè l'*).

Effacement de la voyelle finale de certains verbes (*Mo vini isi pou... Mo vin' isi... /Yé fini pati...Yé fin' pati / Mo di to konsa ...Mo d'to konsa*) et de certains mots interrogatifs (*Koté to fika... Kot' to fika / A kisa to ka di mo...A k'sa to ka d'mo*).

Effacement de la voyelle du déterminant indéfini singulier *oun* → *n* (*I la ké oun timoun... I la ké'n timoun. A di oun mouché...A di'n mouché / A pou oun fanm...A pou'n travay*)

Le rythme : *moukou-moukou*, *wadé-wadé*, *rounou-rounou*, *wichi-wichi*, *pètè-pètè*.

**Les mots** : *Divan*, *pentiré*, *mouri*, *sasé*, *douri*, *pandriyé*, *djokoti*, *fika*, *dronmi*, *fandé*, *vòlò*, *téléfonnen*, *annan*, *bourèt*, *lanmizik*, *palò*, *féy*, *ponmsitè*, *doumandé*, *pésonn*, *yanm*, *tibyèbyè* - Avec alternance vocalique ou consonantique : *bézwén/benzwén*; *vlopé/voplé*

- Mot composé : *dlo-wéy*, *bwèt-palò*, *ponm-sitè*... - **Les expansions du nom** : adjectifs, complément du nom...

### La détermination nominale :

- Déterminant défini singulier/pluriel : *liv-a/ya* ; *moun-an/yan*

- Déterminant indéfini singulier/pluriel: *oun sab/Ø sab*

- Déterminant démonstratif singulier/pluriel : *sa syo-a/ya* ; *sa bannann-an/yan*

- Déterminant possessif : *mo*, *to/ou*, *so*, *nou*, *zòt*. *A so kaz*. *A Dédé so kaz*.

- Déterminants indéfinis: *ounlo/ moso/soso/ oun tibi /dégrenn/ oundé/ déztrwa/ détrwa moun*

### Le temps, le mode et l'aspect :

- Le temps : Ø présent : *Mouché-a malad. / té*, le passé : *Mouché-a té malad*.

- Le mode : Ø indicatif : *Mo tifi chimérik jodla. / ké*, futur : *Nou ké poté kroukrou-a*.

- L'aspect : *ka non accompli* : *Li ka maché. / ka itératif*: *Yé ka briga lò lékòl fini*.

Ø accompli : *Nou rivé ayè. / té ké l'irréel* : *Nou té ké bay li soumaké*.

- futur proche : *toupròch* : *Nou toupròch rivé Makouya*. Le passé immédiat : *finil fin/soti/fèt rivé*

### La phrase simple : Les types et les formes de phrases

- Assertif/déclaratif. Forme affirmative : *Sa tiboug-a ka palé byen*. Forme négative : *Sa tiboug-a pa ka palé byen*.

- Interrogatif: *Es sa tiboug-a ka palé byen ? Tiboug - a ka palé byen?* Exclamative: *Fout sa tiboug-a ka palé byen !*

- Impératif. Forme affirmative. *Alé ! Annou alé !* Forme négative : *Pa alé ! Annou pa alé !*

- Prédicat à noyau verbal ou à noyau non verbal : *Zòt vini. Li malad*.

**Le texte** : La chronologie, les personnages, les champs sémantiques et lexicaux, les anaphores, les niveaux de langue, l'auteur...

**L'écriture du créole** : S'approprier les règles de la graphie du créole.

### **3. La Réunion**

Dans la pratique langagière en classe comme dans l'étude de la langue, l'enseignant prendra en compte les variations linguistiques et veillera à la présenter et à l'expliquer aux élèves.

Il est aussi à noter que, aucune instance scientifique et politique n'ayant actuellement fixé une graphie qui fasse autorité, **la compétence orthographique n'est pas de mise.**

Il est inutile, et sans justification pédagogique, d'apprendre en créole les notions parallèlement apprises en français et en langues vivantes étrangères, et transposables pour l'analyse du discours en créole, que ce soit en grammaire de phrase ou en grammaire de texte. On utilisera donc le langage métalinguistique adopté pour les autres langues, et on puisera, pour les faits de langue en créole, dans la liste de ce qui est proposé en français, en fonction des besoins des élèves, sans insister sur le discours métalinguistique.

On s'appuie, chaque fois que cela peut être utile à l'élève sur la comparaison avec le fonctionnement de la langue française et des autres langues étudiées.

#### **Au collège, on s'attachera à étudier :**

##### **Grammaire**

##### **Les classes de mots**

- Les déterminants (*le/lo, la, inn, in bann, lo/le bann, bonbon-la, se loto-la, se kaz-la...*)
- Le marqueur du pluriel (*Bann marmay i inm pa rès asiz troi z'èr d'tan/ Marmay i inm pa rès asiz troi z'èr d'tan...*)
- Le verbe et les marqueurs préverbaux (*i, la, té i, va, sa...*)
- L'adjectif : l'absence d'accord entre le nom et l'adjectif (*In ti madam, in gro fémèl bèf*)
- Les pronoms : les pronoms personnels (*moin, ou, li/èl, nou, zot, zot...*), les pronoms compléments (*amoin, aou, ali/aèl, anou, azot, azot...*), pronoms possessifs (*la miene/mon, la tiène/la vot/ out, son/ la siène, la not/ nout, zot, zot...*), les pronoms démonstratifs (*la, se...la...*)

##### **L'analyse de la phrase**

- La phrase verbale/non verbale (*Mi sava la kaz monmon/ Terla minm !*)
- La phrase simple : un seul noyau verbal (*Li la ni gard télé la kaz*) / Initiation à la phrase complexe : plusieurs noyaux verbaux (*Moin la parti trap mon sak aköz ou la di amoin i déranz*)
- Les types de phrase : déclarative (*Mi manz pa zandèt*), interrogative (*Kosa ou i fé asoir ?*), injonctive (*Arèt aou bouz komsa don !*), exclamative (*Oté ! li la grandi !*)
- La phrase affirmative/ la phrase négative (*Mi sava lékol lo merkrodi/ mi sava pa lékol lo merkrodi*)

##### **Les classes de mots**

- Les déterminants (*le/lo, la, inn, in bann, lo/le bann, bonbon-la, se loto-la, se kaz-la...*)
- Le marqueur du pluriel (*Bann marmay i inm par è asiz troi z'èr d'tan/ Marmay i inm par è asiz troiz'èr d'tan...*)
- Le verbe et les marqueurs préverbaux (*i, la, té i, va, sa...*)
- L'adjectif : l'absence d'accord entre le nom et l'adjectif (*In ti madam, in gro fémèl bèf*)
- Les pronoms : les pronoms personnels (*moin, ou, li/èl, nou, zout, zot...*), les pronoms compléments (*amoin, aou, ali/aèl, anou, azot, azot...*), pronoms possessifs (*la miène, la tièn/la vote, la siène, la not, la vot...*), les pronoms démonstratifs (*la, se...la...*)

##### **Les fonctions grammaticales**

- Le sujet du verbe, la possibilité de se passer de sujet (*I farine. Tèrla, i sof koméla !*)
- Les compléments d'objet du verbe : le complément d'objet direct (*Moin la manz sapot*), complément d'objet indirect (*Moin la demann aou si mi pé nir*), le complément second (*Mi done manzé sat na poin, lo profèsèr i aprann lir son bann zélèv, li la gingn la kaz èk son tonton*).
- La forme pronominale (*Mi pingn mon tèt, li lèv tar, li apèl Mario*)

## La conjugaison du verbe

- L'infinitif.
- L'absence d'accord sujet/verbe (**le présent** : *Mi gard télé/Zot i gard télé* ; **le passé** : *Li la manz zourit/Zot la manz zourit* ; *Nou té i sa pa lékol/ Zot té i sa pa lékol* ; **le futur** : *moin va nir asoir/Li va nir asoir*)
- L'expression du passé (*Moin la gard télé, moin té i sava la danse*), du présent (*Zot i ramas brèd*), du futur (*Li sa nir dor la kaz*)
- L'impératif (*Gard dérièr baro, mars pa dosi gazon*)

**Les valeurs des temps verbaux** : se situer dans le temps : passé / présent / futur

## Orthographe

- Présentation objective des différentes graphies
- Les homophones : *li* (pronom/ le mobilier), *pèr* (le prêtre/ l'émotion/l'expression du duel), *la* (marqueur préverbal/ démonstratif)

## Lexique

- Formation des mots : mots simples (*batar, boubou, sobat, koz...*)/ mots construits par composition (*batarsité, boubouté, sobatkoz...*)
- Origines : malgache (*Mavouz...*) malbar (*Anin...*)
- Polysémie (*Gazon, zabitan...*)
- Faux amis créole/français (*râler /ralé, amuser/amizé, belle/bel...*)
- Synonymes (*Gabié/for*)/ antonymes (*léskélèt/bel...*)

## Le texte

- Repérer la chronologie dans un texte
- Repérer les personnages
- Repérer les champs lexicaux
- Les reprises anaphoriques
- Les niveaux de langue.

## 4. Martinique

- Ecouter,
- Lire,
- Parler,
- Ecrire
- Comprendre
- Interagir.

L'apprentissage linguistique de la langue créole permettra à l'élève d'en comprendre la spécificité phonologique, lexicale, morphosyntaxique et sémantique. L'élève sera amené à mettre en jeu et développer le bagage rhétorique que la langue créole offre. Et, compte tenu de la proximité linguistique entre le créole et le français, l'enseignement du créole est le lieu de la mise en pratique d'une approche contrastive comparant les deux langues.

**Points de grammaire :**

L'élève sera amené à solliciter les acquis oraux et écrits qu'il connaît pour acquérir les règles d'orthographe et de grammaire de base du créole et les mettre en jeu dans des productions orales ou écrites, libres ou dirigées.

L'enseignement de la grammaire créole lui apportera les outils nécessaires à ces différentes activités :

- Le nom et ses expansions (déterminants, adjectifs qualificatifs, complément du nom, ...)
- Types et formes de phrases
- La phrase simple :
  - Groupe prédicatif à noyau verbal
  - Groupe prédicatif à noyau non verbal
- Temps, mode et aspect
- Coordination et subordination
- Productivité lexicale (mots composés et mots dérivés).